



Observatoire
du développement
de l'Outaouais

PORTRAIT DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE LA CULTURE EN OUTAOUAIS

RAPPORT COMMANDÉ PAR CULTURE OUTAOUAIS

JANVIER 2020



Coordination

Chantale Doucet, Ph.D. Développement territorial, coordonnatrice de l'ODO

Réalisation

Lynda Gagnon, M.A. Développement territorial, agente de recherche à l'ODO

Collaboration

Stéphanie Ayotte, M. Sc. Environnement, agente de recherche à l'ODO

Madeleine Lefebvre, M.A Éducation, agente de transfert de connaissances à l'ODO

Comité de lecture :

Anne-Marie Gendron, ministère de la Culture et des Communications

France Bélisle, Tourisme Outaouais

Jennifer Nolan, MRC de la Vallée-de-la-Gatineau

Julie Martineau, Culture Outaouais

Marie-France Bertrand, MRC Papineau

Mona Francoeur, Tourisme Outaouais

Pour citer ce document :

Gagnon, Lynda (2020). *Portrait des retombées économiques de la culture en Outaouais*. Rapport commandé par Culture Outaouais. Observatoire du développement de l'Outaouais. Disponible en ligne à <https://odooutaouais.ca/publications-et-projets/>

TABLE DES MATIÈRES

Table des figures	iv
Table des tableaux	v
Liste des acronymes et abréviations	vi
Contexte, objectifs et présentation de l'étude	1
Contexte.....	1
Objectifs de l'étude.....	2
Présentation de l'étude.....	3
Introduction	4
Présentation générale du contexte de l'Outaouais.....	4
Méthodologie.....	5
Collecte et analyse des données quantitatives.....	5
Revue de littérature et recherche documentaire.....	6
Limites de l'étude.....	7
Examen des retombées de la culture à partir des indicateurs économiques	8
La culture, une contribution essentielle au PIB.....	8
La culture, une activité qui génère plus de 4 % des emplois totaux.....	17
Infrastructures culturelles : des retombées substantielles malgré une offre déficiente.....	28
Bibliothèques et librairies.....	29
Salles de spectacle et lieux de diffusion.....	31
Institutions muséales.....	33
Industrie cinématographique.....	35
Centres d'artistes.....	36
Ateliers d'artistes.....	37
Consommation culturelle : l'Outaouais se démarque.....	38
Les dépenses en culture de l'administration publique : un levier de développement régional essentiel.....	46
Dépenses en culture des municipalités : l'Outaouais à la traîne.....	53
Portrait de la vitalité culturelle des MRC	55
MRC Vallée-de-la-Gatineau.....	55
MRC Pontiac.....	57
MRC de Papineau.....	58
MRC des Collines.....	60
Ville de Gatineau.....	62

Les retombées économiques de la culture	66
Les effets multiplicateurs de la culture	67
Le tourisme culturel : un levier économique important	71
D'autres retombées non mesurables en termes économiques, mais bien concrètes.....	73
La participation à la vie culturelle comme facteur de cohésion sociale et de renforcement des collectivités	73
La culture, c'est aussi bon pour la santé!	74
La culture comme outil de consolidation du sentiment d'appartenance	75
La culture comme facteur de développement urbain.....	76
La culture, au cœur de l'identité autochtone.....	77
Conclusion.....	78
Retour sur les principaux constats	79
La contribution de la culture au PIB	79
Les emplois liés aux arts et à la culture	79
Les infrastructures et la consommation culturelles	80
Les investissements en culture.....	81
Les retombées non mesurables	82
Annexe 1 – Définitions	84
Arts, spectacles et loisirs (SCIAN 71)	84
Culture	84
Industrie de l'information et industrie culturelle (SCIAN 51).....	85
Infrastructure culturelle	85
Multiplicateurs d'entrées-sorties	86
PIB aux prix de base et PIB aux prix du marché	86
Région métropolitaine de recensement (RMR)	87
Travailleurs de la culture	87
Bibliographie	88

TABLE DES FIGURES

Figure 1. PIB aux prix de base (en k\$) par secteur d'activité, Outaouais, 2016	9
Figure 2. Part (%) des secteurs d'activité dans le PIB aux prix de base, Outaouais, 2016.....	10
Figure 3. Comparaison du poids (%) de l'industrie des arts, spectacles et loisirs et de l'industrie de l'information et industrie culturelle dans le PIB aux prix de base, par région administrative du Québec, 2016.....	11
Figure 4. Taux de croissance (%) du PIB par secteur d'activité, Outaouais, 2007-2016.....	12
Figure 5. Taux de croissance (%) du PIB de l'industrie des arts, des spectacles et des loisirs et de l'industrie de l'information et de l'industrie culturelle, par région administrative du Québec, 2007-2016.....	13
Figure 6. Taux de croissance (%) du PIB de l'industrie de l'information et de l'industrie culturelle, par région administrative du Québec, 2007-2016	14
Figure 7. Population active totale âgée de 15 ans et plus selon le secteur d'activité, en Outaouais, 2016.....	18
Figure 8. Part du secteur de l'industrie des arts, spectacles et loisirs et de l'industrie de l'information et industrie culturelle, par région administrative du Québec, 2016.....	19
Figure 9. Part (%) de l'industrie de l'information, de la culture et des loisirs dans l'emploi total, par région administrative du Québec, 2018.....	20
Figure 10. Répartition de la population active qui travaille dans le secteur de la culture en Outaouais par territoire, 2016.....	23
Figure 11. Infrastructures culturelles par grand secteur d'activité, Outaouais, 2013.....	28
Figure 12. Part des spectacles provenant de l'Outaouais dans l'ensemble des spectacles au Québec, 2007 à 2017.....	33
Figure 13. Indicateurs des représentations payantes en arts de la scène, au Québec et par région administrative du Québec, 2017	40
Figure 14. Dépenses en culture (k\$) de l'administration publique québécoise par domaine, en Outaouais, 2016	47
Figure 15. Dépenses en culture (k\$) de l'administration publique québécoise, par région administrative du Québec, 2016	48
Figure 16. Dépenses par habitant en culture (\$/hab) de l'administration publique québécoise, par région administrative du Québec, 2016	49
Figure 17. Part des dépenses consacrées par le gouvernement du Québec aux différents secteurs de la culture par rapport aux dépenses totales en culture, comparaison Outaouais et ensemble du Québec, 2016.....	51
Figure 18. Retombées directes, indirectes et induites du secteur des arts et de la culture au Québec.....	69

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1. <i>Emploi total (x 1 000), en Outaouais, 2018</i>	21
Tableau 2. <i>Répartition des travailleurs de la culture selon les différentes classifications, par MRC et pour l'Outaouais, 2016</i>	22
Tableau 3. <i>Population active travaillant dans l'industrie des arts, des spectacles et des loisirs ou dans l'industrie de l'information et l'industrie culturelle, région métropolitaine d'Ottawa-Gatineau, 2016</i>	23
Tableau 4. <i>Nombre de personnes exerçant une profession culturelle par 100 000 habitants, Outaouais, 2016</i>	25
Tableau 5. <i>Perspectives d'emploi pour l'industrie des arts, spectacles et loisirs par région administrative, 2018-2020</i>	26
Tableau 6. <i>Nombre d'infrastructures culturelles par région administrative, 2013</i>	30
Tableau 7. <i>Nombre de salles utilisées pour la présentation de spectacles selon les régions administratives, Québec, 2017</i>	32
Tableau 8. <i>Institutions muséales agréées en 2019, régions du Québec</i>	34
Tableau 9. <i>Dépenses en culture des ménages, 2010-2016, Québec</i>	38
Tableau 10. <i>Achat d'œuvres d'art et de produits des métiers d'art et d'artisanat, et somme dépensée, Québec, 2014</i>	39
Tableau 11. <i>Statistiques des représentations payantes en arts de la scène, Outaouais, 2010-2017</i>	41
Tableau 12. <i>Fréquence de visites des musées d'art au cours des douze derniers mois, 2014</i>	42
Tableau 13. <i>Fréquence de visites de centres d'exposition au cours des douze derniers mois, 2014</i>	43
Tableau 14. <i>Fréquence de sorties au cinéma au cours des douze derniers mois, 2014</i>	44
Tableau 15. <i>Dépenses en culture totales et par habitant de l'administration publique québécoise, par région administrative, 2016</i>	50
Tableau 16. <i>Dépenses en culture des municipalités en services rendus selon la région administrative, Québec, 2009-2016</i>	54
Tableau 17. <i>Synthèse : la culture dans les MRC en quelques chiffres (2016)</i>	65
Tableau 18. <i>Comparaison de l'impact économique d'une production de 1 000 \$ entre différents secteurs d'activité, Québec, 2015</i>	68
Tableau 19. <i>Estimation des retombées du secteur des arts et de la culture en Outaouais</i>	70

LISTE DES ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

AGAP	Association des gens d'affaires et professionnels
CALQ	Conseil des arts et des lettres du Québec
CAPACOA	Canadian Arts Presenting Association canadienne des organismes artistiques
CCCQ	Coalition La culture, le cœur du Québec
CNP	Classification nationale des professions
CPQ	Conseil du patronat du Québec
ETP	Équivalent temps plein
FFO	Festival du film de l'Outaouais
G\$	Milliard de dollars
ISQ	Institut de la statistique du Québec
k\$	Millier de dollars
M\$	Million de dollars
MCC	Ministère de la Culture et des Communications du Québec
MRC	Municipalité régionale de comté
OBNL	Organisme à but non lucratif
OCCQ	Observatoire de la culture et des communications du Québec
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
ODO	Observatoire du développement de l'Outaouais
PIB	Produit intérieur brut
RÉMI	Regroupement des événements majeurs internationaux
RMR	Région métropolitaine de recensement
RPGO	Réseau du patrimoine de Gatineau et de l'Outaouais
SCIAN	Système de classification des industries de l'Amérique du Nord
SLO	Salon du livre de l'Outaouais

*La culture est un catalyseur de créativité, de développement économique et de création de richesse. La culture est intimement liée aux stratégies de développement économique aussi bien en raison de sa vocation à modeler la société du savoir, que par sa contribution à la création d'emplois, au tourisme ou à la revitalisation urbaine et régionale. Couplée à la technologie, la culture est maintenant considérée dans le monde comme un facteur de développement, parfois plus important même que les facteurs de production traditionnels. La culture est un puissant catalyseur de la créativité. Or, la créativité est un enjeu stratégique de la nouvelle économie car elle est source d'innovation. Créativité, innovation, éducation et recherche sont aujourd'hui les moteurs essentiels du développement. Toute la société doit être imprégnée d'énergie créatrice. **C'est pourquoi investir dans la culture, c'est aussi investir dans le développement économique.***

Culture aujourd'hui demain. Agenda 21 de la culture du Québec

CONTEXTE, OBJECTIFS ET PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE

CONTEXTE

La culture est reconnue aujourd'hui comme un puissant facteur de dynamisation et d'attractivité des milieux de vie et constitue en ce sens un important moteur de développement, mais tel n'a pas toujours été le cas. D'un point de vue économique, ce secteur a toujours eu du mal à s'imposer comme un joueur sérieux et l'idée voulant que la culture soit une dépense plutôt qu'un investissement a la vie dure. C'est depuis le début des années 2000 que la culture et l'art ont commencé à s'affirmer en tant qu'éléments fondamentaux des stratégies de développement économique local en raison de leur impact sur la qualité de vie et le dynamisme des collectivités (Conseil du patronat du Québec, 2018). Le concept d'*économie mauve*, c'est-à-dire une économie centrée sur la culture en tant qu'élément essentiel au développement de la qualité de vie et source de valorisation des biens et des services (Leclerc, 2018), est plus récent mais tend à vouloir s'imposer également en tant que stratégie de revitalisation et de développement urbain.

En Outaouais, le secteur culturel affiche une vigueur incontestable depuis quelques années. Cependant sa contribution à la vitalité économique de la région et de chacune des MRC qui la compose est difficile à mesurer. Contrairement à d'autres secteurs d'activité pour lesquels les données et les chiffres sont facilement accessibles, la culture est un domaine où la collecte de données, surtout à l'échelle régionale ou locale, est déficiente. Le caractère souvent intangible des retombées de la culture est un autre facteur qui complique la tâche. Cet exercice n'en demeure pas moins essentiel pour rendre compte du rôle incontournable que joue la culture dans le développement et la vitalité économiques de notre région.

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

En réponse à ce besoin, Culture Outaouais a fait appel à l'Observatoire du développement de l'Outaouais pour réaliser une étude des retombées économiques de la culture dans la région de l'Outaouais. Ces dernières années, deux études majeures – le Portrait statistique régional en culture de l'Outaouais (2011) et le Diagnostic culturel de l'Outaouais (2013) – ont démontré l'importance du secteur culturel en Outaouais sans pour autant mesurer, en termes quantitatifs, son réel impact économique sur le développement de la région. La présente étude a pour objectif de fournir à Culture Outaouais un outil fiable, à jour et aussi complet que possible pour aider l'organisme à remplir son mandat de promotion des différents secteurs de la culture de la région et, plus particulièrement, à démontrer la contribution de la culture à la création d'emplois et à la diversification économique.

La région de l'Outaouais est reconnue pour sa vie culturelle et artistique foisonnante, et ce autant dans les MRC rurales qu'en milieu urbain. Culture Outaouais souhaite donc se doter d'un outil d'information sur les impacts économiques tangibles de la culture sur le développement de la région pour sensibiliser les acteurs du milieu culturel et des autres secteurs d'activité, de même que les décideurs et les élus, au potentiel de la culture en tant que source d'opportunités économiques.

Plus particulièrement, Culture Outaouais poursuit les objectifs suivants par cette étude :

- Compiler les données pour déterminer le réel impact économique du secteur culturel et mettre en relief les approches innovantes pour favoriser l'énergie créatrice en Outaouais;
- Assurer une appropriation des enjeux économiques du secteur de la culture par les intervenants économiques sur l'ensemble du territoire de l'Outaouais;
- Œuvrer pour la diversification économique et l'innovation par la valorisation du milieu créatif qu'est la culture, un secteur à fort potentiel innovant;
- Favoriser et stimuler la croissance économique du secteur culturel ainsi que le maintien et la création d'emplois.

PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE

Ce portrait des retombées économiques de la culture se divise en trois parties. Nous présentons dans un premier temps une vue d'ensemble des indicateurs économiques de la culture et de leur importance relative dans l'économie régionale à partir des données les plus récentes sur l'état de la situation en Outaouais. Cette partie est enrichie de comparaisons avec d'autres industries, avec d'autres régions du Québec, et entre les MRC et la Ville de Gatineau lorsque ces données sont disponibles. Certains événements culturels y sont également présentés en guise d'exemples des retombées économiques de la culture.

La deuxième partie du rapport consiste à brosser un bref portrait de la vitalité culturelle de chaque MRC. Cette section plutôt qualitative, et rédigée principalement à partir d'une recherche documentaire, consiste à décrire sommairement les principaux acteurs, atouts et événements qui caractérisent le milieu artistique et culturel de chaque territoire, de manière à illustrer son potentiel en termes de retombées économiques et sociales sur le milieu.

Enfin, la troisième partie porte spécifiquement sur les retombées économiques de la culture et sur les défis inhérents à l'exercice de mesure de la valeur économique de ce secteur d'activité. En plus de traiter des effets multiplicateurs de la culture en termes de retombées sur le PIB et sur l'emploi, ainsi que du tourisme culturel en tant que levier économique, nous discutons dans cette section des impacts qui sont impossibles à chiffrer en dollars, mais qui ont néanmoins une incidence indéniable sur le développement économique de la région. Il y sera notamment question de la contribution de la culture à différents aspects liés indirectement à la prospérité économique comme l'attractivité, la qualité de vie, le sentiment d'appartenance, etc.

En guise de conclusion, nous revenons sur les principaux constats tirés de l'analyse des retombées économiques du secteur culturel en portant une attention particulière à l'impact de la situation frontalière de l'Outaouais.

INTRODUCTION

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU CONTEXTE DE L'OUTAOUAIS

La région de l'Outaouais fait partie, avec l'Estrie, la Mauricie et le Centre-du-Québec, des régions intermédiaires, c'est-à-dire les régions situées en marge des régions périphériques des grands centres urbains que sont Montréal et la région de la Capitale-Nationale. Avec une population totale de 382 604 habitants en 2016, l'Outaouais se classe au 8e rang des régions les plus habitées au Québec, avec un poids démographique de 4,7 %. Environ 85 % de la population se concentre à Gatineau (72,4 %) et dans la MRC des Collines (12,8 %), tandis que les trois MRC rurales (Vallée-de-la-Gatineau, Pontiac et Papineau), peu peuplées, sont réparties sur un très vaste territoire. Ce phénomène d'hyperpolarisation a nécessairement des impacts sur le déploiement des infrastructures et sur l'accès aux services dans tous les domaines, dont celui de la culture.

L'Outaouais jouit par ailleurs d'une situation unique au Québec en raison de sa position frontalière. Cette frontière avec l'Ontario est omniprésente dans la vie des gens de l'Outaouais et influence de plusieurs manières leur vie de tous les jours. À l'échelle du Québec, la position géographique de l'Outaouais constitue d'ailleurs un important facteur d'attractivité en raison des avantages offerts par la proximité du pôle économique majeur que représente la capitale canadienne avec, notamment, la présence de la fonction publique fédérale. En fait, l'Outaouais fait partie à plusieurs égards des régions les plus avantagées du Québec sur le plan démographique. Entre 2006 et 2011, la région enregistrait la plus forte croissance démographique à l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal, et elle continue d'accueillir beaucoup de jeunes familles provenant d'autres régions du Québec et de l'Ontario, sans doute attirées par les emplois bien rémunérés de la fonction publique fédérale. Cependant, le lien privilégié que la région entretient avec la capitale fédérale a également contribué à une forme de dépendance envers l'Ontario et, en particulier, envers la ville d'Ottawa. C'est d'ailleurs une des raisons évoquées pour expliquer le problème de sous-financement chronique auquel est confrontée la région de l'Outaouais dans plusieurs domaines, dont celui de la culture.

MÉTHODOLOGIE

Cette étude s'appuie sur deux méthodes de recherche principales, soit la collecte et l'analyse de données statistiques pour la portion quantitative du rapport, et une revue de littérature complétée par une recherche documentaire pour la portion qualitative.

COLLECTE ET ANALYSE DES DONNÉES QUANTITATIVES

Les données statistiques sur la culture utilisées pour la production de ce rapport proviennent de deux sources principales, soit les données du recensement de Statistique Canada et les données de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), notamment les études produites par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ). Ces données réfèrent à certains indicateurs clés, comme le produit intérieur brut (PIB), les dépenses, l'emploi et les infrastructures culturelles. Pour la sélection des données à recueillir, nous nous sommes fortement inspirés de rapports semblables réalisés pour les régions de la Mauricie, du Centre-du-Québec et de Montréal (Culture Centre-du-Québec, 2015; Culture Mauricie, 2016; Ville de Montréal, 2017a, 2017b).

Il est important de noter que la définition du secteur culturel varie selon les systèmes de classification et que, pour cette raison, les chiffres peuvent varier en fonction de la provenance des données. Dans le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), les activités culturelles se retrouvent principalement dans le secteur des arts, des spectacles et des loisirs (code 71), mais une partie est incluse dans le secteur de l'industrie de l'information et l'industrie culturelle (code 51)¹. Ces deux secteurs sont souvent regroupés dans les données sur la culture, notamment dans l'Enquête sur la population active, sous la désignation « information, culture et loisirs ». Lorsque cela était possible, nous les avons isolés pour présenter un portrait plus précis de la situation. Certaines données se basent sur la Classification nationale des professions (CNP). Selon ce système de classification, le secteur culturel englobe les arts, la culture, les sports et les loisirs. Pour l'interprétation des données statistiques découlant de l'un ou l'autre des systèmes de classification, ainsi que dans les tableaux et figures, nous reprenons la terminologie officielle. Dans le reste du rapport cependant, et lorsque cela est approprié, nous utilisons le terme général « secteur culturel » pour désigner ce secteur d'activité afin d'alléger la lecture du texte.

¹ Voir l'annexe 1 pour une définition des secteurs 51 et 71 du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

La majorité des données recueillies concernent la région de l'Outaouais, et certaines portent sur la région métropolitaine de recensement (RMR) Ottawa-Gatineau, mais peu de données existent pour les territoires de MRC et la ville de Gatineau. Afin de combler en partie cette lacune, nous avons eu recours à une base de données originale, soit celle du rôle d'évaluation municipale, qui compile des statistiques sur le secteur des commerces dans les municipalités². Les données brutes sur la culture ont ensuite été intégrées dans un chiffrier Excel, ce qui facilitera la mise à jour périodique des données.

À partir des données recueillies, une analyse statistique des différents indicateurs retenus a été réalisée pour déterminer l'impact économique du secteur culturel, comparer la situation de l'Outaouais à celle des autres régions du Québec, identifier des tendances sur 10 ans et illustrer le poids économique de l'industrie des arts et de la culture par rapport à d'autres industries. Près de quarante figures et tableaux ont été réalisés pour illustrer ces indicateurs. Enfin, nous avons parfois recours à des encadrés pour démontrer l'importance des retombées économiques de la culture dans la région à l'aide d'exemples concrets.

REVUE DE LITTÉRATURE ET RECHERCHE DOCUMENTAIRE

La revue de littérature a été réalisée en deux temps. Nous avons d'abord effectué un inventaire des études, rapports et autres publications d'intérêt concernant la culture en Outaouais. Cette première collecte d'information a permis de recenser plus d'une centaine de documents provenant de différentes organisations et de divers territoires. L'examen du contenu de ces documents nous a permis de recueillir un abondant matériel pour enrichir notre analyse quantitative et alimenter la portion qualitative de notre rapport. Ces documents ont ensuite été intégrés dans la bibliothèque virtuelle MIRADOR, un outil qui permet aux acteurs de l'Outaouais d'avoir accès à l'ensemble de la documentation sur le développement de l'Outaouais en un seul endroit : <https://odooutaouais.ca/mirador/>.

La revue de littérature s'est ensuite étendue à d'autres publications (études, mémoires, rapports, etc.) traitant de manière plus globale des diverses retombées de la culture, ce qui a permis de bonifier notre analyse.

² Cette base de données comporte cependant une limite dans la mesure où les artistes ou collectifs ne déclarent pas systématiquement leur statut à la municipalité.

LIMITES DE L'ÉTUDE

En raison du caractère mouvant de la culture, de la difficulté de tracer avec précision les limites du secteur culturel et de la nature atypique et souvent informelle du travail dans ce domaine, il est difficile de recueillir des données fiables et exactes. En fait, les données officielles de ce secteur d'activité sont dans bien des cas sous-représentatives de la réalité. Par exemple :

- Les organismes culturels ne sont pas toujours constitués en personne morale et ne sont donc pas systématiquement recensés;
- Les chiffres sur l'emploi ne tiennent pas compte d'une partie des travailleurs de la culture, qui sont comptabilisés dans un autre secteur d'activité;
- Les statistiques sur les lieux de diffusion artistique n'incluent pas les lieux ayant une vocation principale différente (restaurant, bar, centre communautaire, etc.).

EXAMEN DES RETOMBÉES DE LA CULTURE À PARTIR DES INDICATEURS ÉCONOMIQUES

Dans la section suivante, nous présentons une vue d'ensemble des indicateurs économiques de la culture et de leur importance relative dans l'économie régionale à partir des données les plus récentes sur l'état de la situation en Outaouais. Cette partie est enrichie de comparaisons avec d'autres industries, avec d'autres régions du Québec, et entre les MRC et la Ville de Gatineau lorsque ces données sont disponibles.

LA CULTURE, UNE CONTRIBUTION ESSENTIELLE AU PIB

Le produit intérieur brut (PIB) est un indicateur économique qui évalue et compare la production de biens et services sur un territoire, et dont l'évolution nous renseigne sur la performance de l'économie. L'ISQ en donne la définition suivante : « Le PIB correspond à la valeur totale de tous les biens et services finaux (sans double compte) produits dans un territoire, au cours d'une période donnée, peu importe le lieu de résidence de ceux qui en perçoivent le revenu. Il constitue l'un des principaux indicateurs de l'analyse conjoncturelle et structurelle d'une économie » (ISQ, 2018, p. 3)³.

En 2016, le PIB de l'Outaouais, le huitième en importance parmi les régions administratives, atteignait 12,8 milliards \$, ce qui équivaut à 3,5 % du PIB du Québec (364,6 milliards). Entre 2007 et 2016, l'Outaouais a enregistré une hausse annuelle moyenne de 2,9 % de son PIB, comparativement à 2,8 % pour l'ensemble du Québec. Le PIB par habitant de l'Outaouais est par ailleurs inférieur à celui du Québec, soit 32 855 \$ comparativement à 43 811 \$. L'Outaouais se situe d'ailleurs au 16^e rang sur 17 régions pour cet indicateur. Cette sous-performance de la région est en partie attribuable à la proximité d'Ottawa, capitale du Canada et pôle économique d'importance où la population outaouaise peut facilement se procurer des produits et services. Il est important de noter cependant que ces calculs ne tiennent pas compte des personnes qui résident en Outaouais mais travaillent à l'extérieur de la région, et notamment en Ontario. À l'inverse, les personnes qui travaillent en Outaouais mais qui résident dans une autre région sont comprises⁴. Cette méthode permet d'estimer de façon plus précise la

³ Pour une définition plus détaillée de cet indicateur, voir l'annexe 1.

⁴ La méthode de calcul du PIB régional incorpore des matrices de navettage résidence-travail par industrie SCIAN provenant de compilations spéciales de Statistique Canada. « La matrice de navettage basée sur le recensement de 2006 est appliquée sur les données couvrant la période de 2007 à 2009. Celle basée sur l'ENM de 2011 est appliquée sur les données couvrant la période de 2010 à 2014. La matrice de navettage basée sur le recensement de 2016 est appliquée sur les données couvrant la période de 2015 et 2016 » (Beaulieu et Lafond-Bélanger, 2018). Cette même note s'applique pour l'ensemble des données sur le PIB présentées dans ce rapport.

valeur totale de la production interne de biens et services en Outaouais. Mentionnons également que c'est en Outaouais qu'on retrouve la plus forte proportion d'industries productrices de services au Québec, avec 85 % contre 15 % pour les industries de biens. Sans surprise, presque le tiers (30,2 %) de l'activité économique de la région est attribuable au secteur des administrations publiques. Il est intéressant de souligner à ce sujet que les traducteurs, terminologues, rédacteurs, archivistes et professionnels de la communication, qui font partie des professions de la culture et des communications, sont fortement représentés dans la main-d'œuvre de la région de l'Outaouais en raison de la présence du gouvernement fédéral et du Bureau de la traduction.

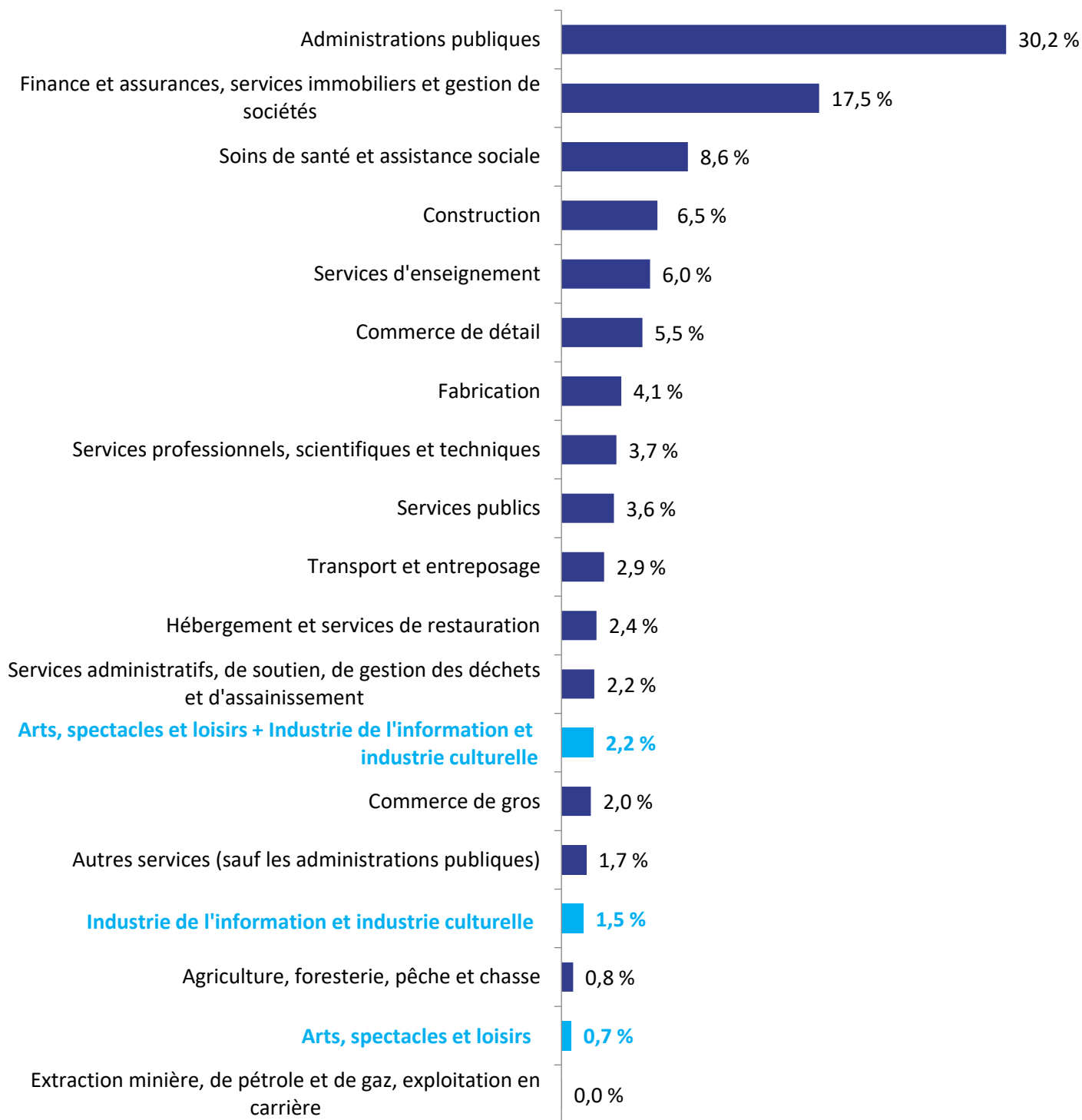
Les arts, spectacles et loisirs ainsi que l'industrie de l'information et industrie culturelle ont généré 277 782 000 \$ en 2016 dans la région de l'Outaouais, ce qui représente 2,2 % du PIB aux prix de base (figures 1 et 2).

Figure 1. PIB aux prix de base (en k\$) par secteur d'activité, Outaouais, 2016

	Ensemble des industries	2 712
	Administrations publiques	3 865 263
	Finance et assurances, services immobiliers et gestion de sociétés	2 240 698
	Soins de santé et assistance sociale	1 098 558
	Construction	834 933
	Services d'enseignement	769 985
	Commerce de détail	703 938
	Fabrication	519 359
	Services professionnels, scientifiques et techniques	478 521
	Services publics	456 833
	Transport et entreposage	370 486
	Hébergement et services de restauration	305 054
	Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	286 365
	Arts, spectacles et loisirs + Industrie de l'information et industrie culturelle	277 782
	Commerce de gros	259 297
	Autres services (sauf les administrations publiques)	216 457
	Agriculture, foresterie, pêche et chasse	101 176
	Extraction minière, de pétrole et de gaz, exploitation en carrière	2 712

Source : Institut de la statistique du Québec. 2018. Produit intérieur brut aux prix de base par industrie, régions administratives, régions métropolitaines de recensement, Québec.

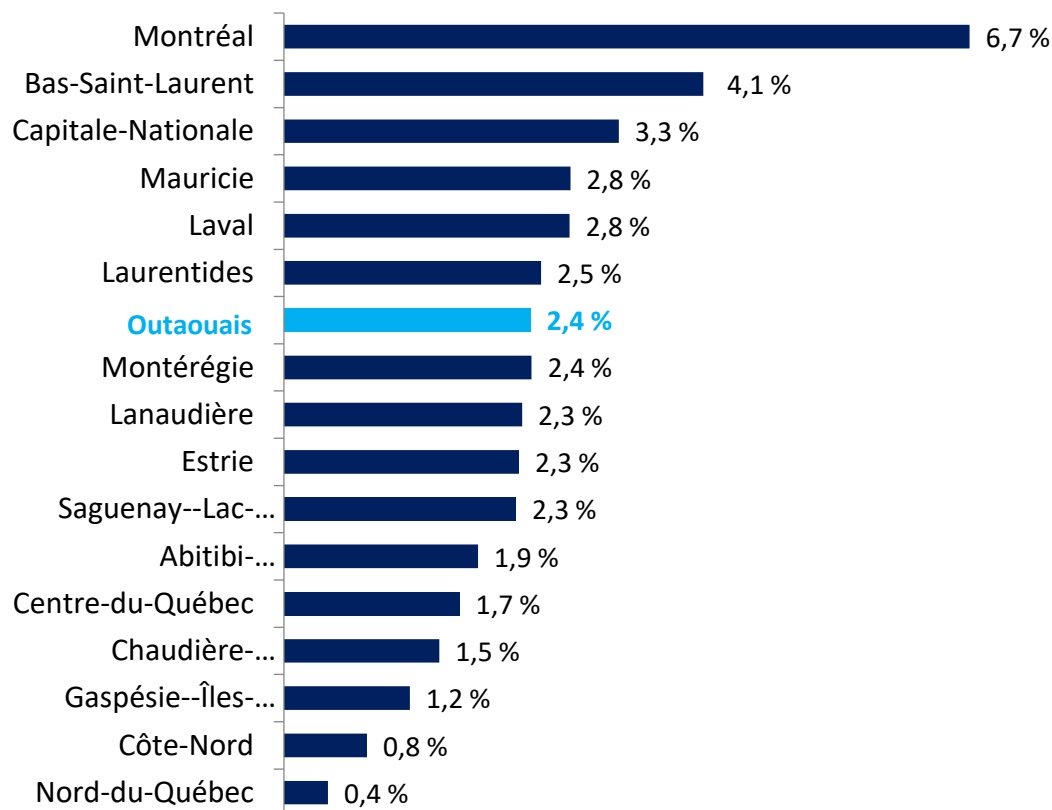
Figure 2. Part (%) des secteurs d'activité dans le PIB aux prix de base, Outaouais, 2016



Source : Institut de la statistique du Québec. 2018. Produit intérieur brut aux prix de base par industrie, régions administratives, régions métropolitaines de recensement, Québec.

Par habitant, cela représente 726,03 \$. La contribution du secteur culturel au PIB de l'Outaouais est comparable à celles du secteur de l'hébergement et de la restauration (2,4 %), des services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement (2,2 %) et du commerce de gros (2 %). Pris isolément, le secteur des arts, spectacles et loisirs représente 0,7 % du PIB régional, ce qui équivaut à 83,3 M\$. Quand on compare le poids de la culture dans le PIB entre les régions du Québec, l'Outaouais se classe au 11^e rang sur 17, mais affiche tout de même une performance semblable à la majorité des régions, soit entre 2 et 3 % (figure 3). C'est le Bas-Saint-Laurent qui se démarque le plus à ce chapitre avec 4,1 %, si l'on fait exception de Montréal, qui est dans une catégorie à part en tant que métropole faisant partie du réseau des plus grandes villes nord-américaines.

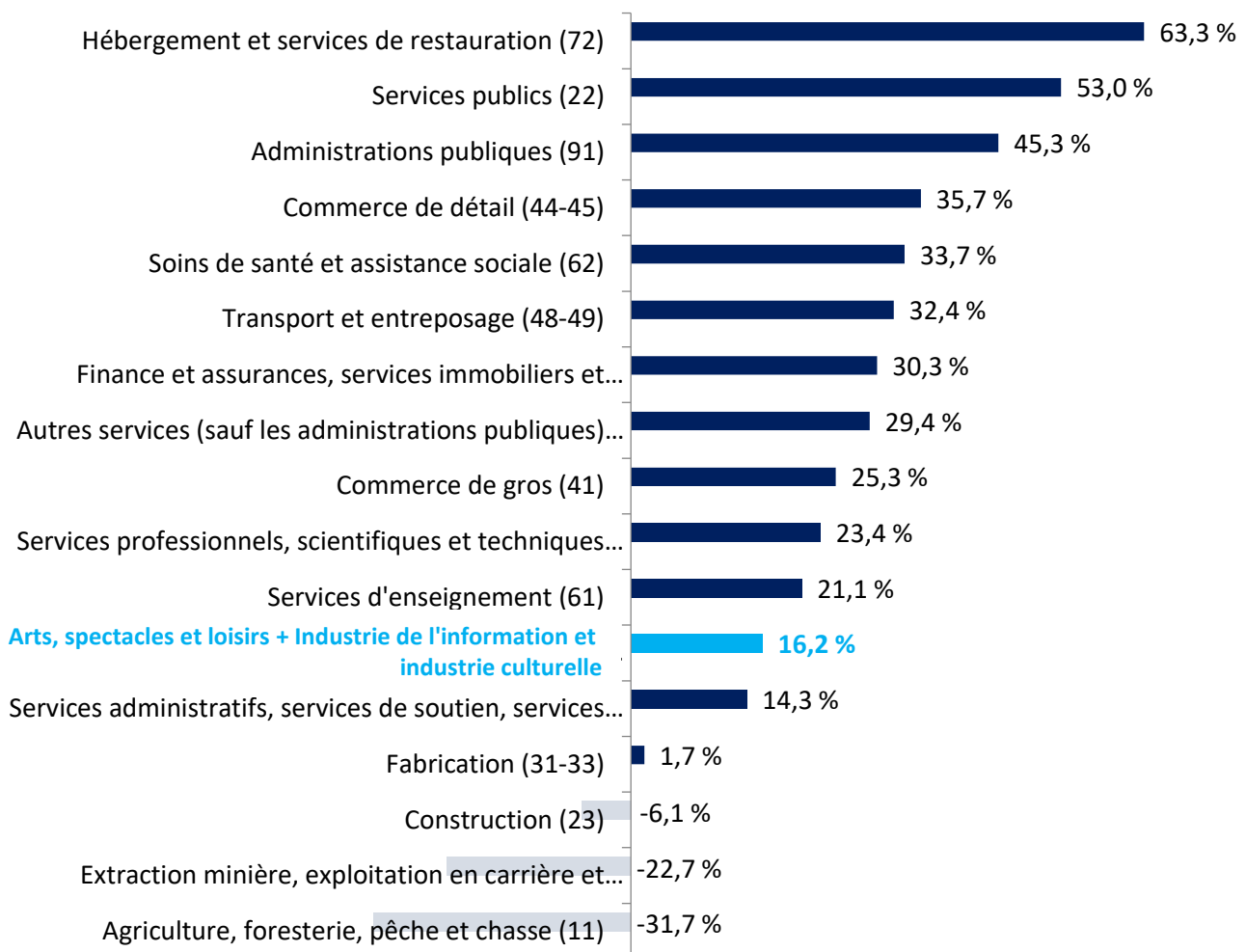
Figure 3. Comparaison du poids (%) de l'industrie des arts, spectacles et loisirs et de l'industrie de l'information et industrie culturelle dans le PIB aux prix de base, par région administrative du Québec, 2016



Source : Institut de la statistique du Québec. 2018. Produit intérieur brut aux prix de base par industrie, régions administratives, régions métropolitaines de recensement, Québec. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

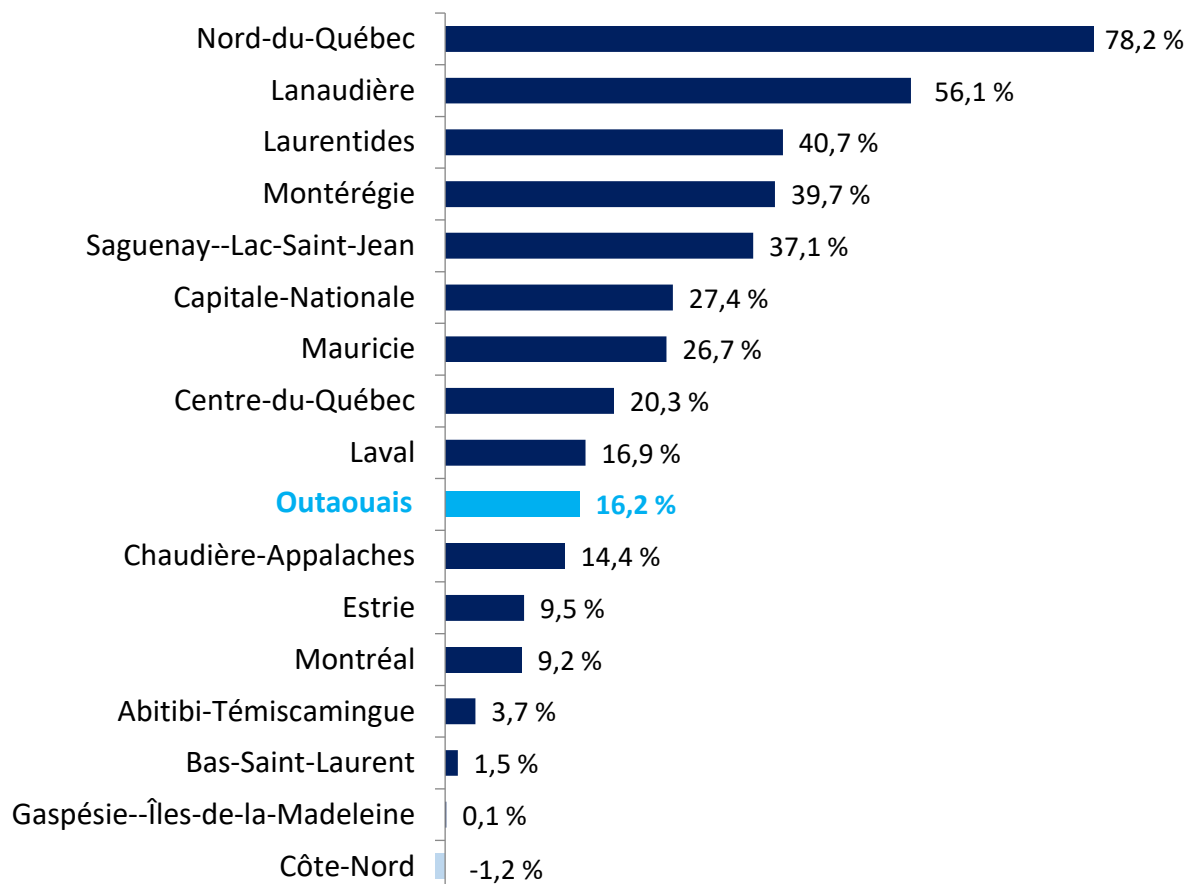
Entre 2007 et 2016, le PIB de l'ensemble de ce secteur d'activité a connu une croissance de 16,2 %. En comparaison, le PIB global affichait une croissance de 28,9 % pour cette même période (figure 4). L'Outaouais se classe au 10^e rang sur 17 à ce chapitre (figure 5). Rappelons que les données sur le secteur culturel regroupent deux secteurs d'activité : le domaine des arts, spectacles et loisirs et celui de l'industrie de l'information et industrie culturelle. Pris isolément, le domaine des arts, spectacles et loisirs a reculé de 8,7 % entre 2007 et 2016, une des pires performances du Québec avec le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine, ainsi que le Saguenay–Lac-St-Jean. C'est à partir de 2009 que l'Outaouais enregistre un recul dans ce secteur.

Figure 4. Taux de croissance (%) du PIB par secteur d'activité, Outaouais, 2007-2016



Source : Institut de la statistique du Québec. 2018. Produit intérieur brut aux prix de base par industrie, régions administratives, régions métropolitaines de recensement, Québec.

Figure 5. Taux de croissance (%) du PIB de l'industrie des arts, des spectacles et des loisirs et de l'industrie de l'information et de l'industrie culturelle, par région administrative du Québec, 2007-2016

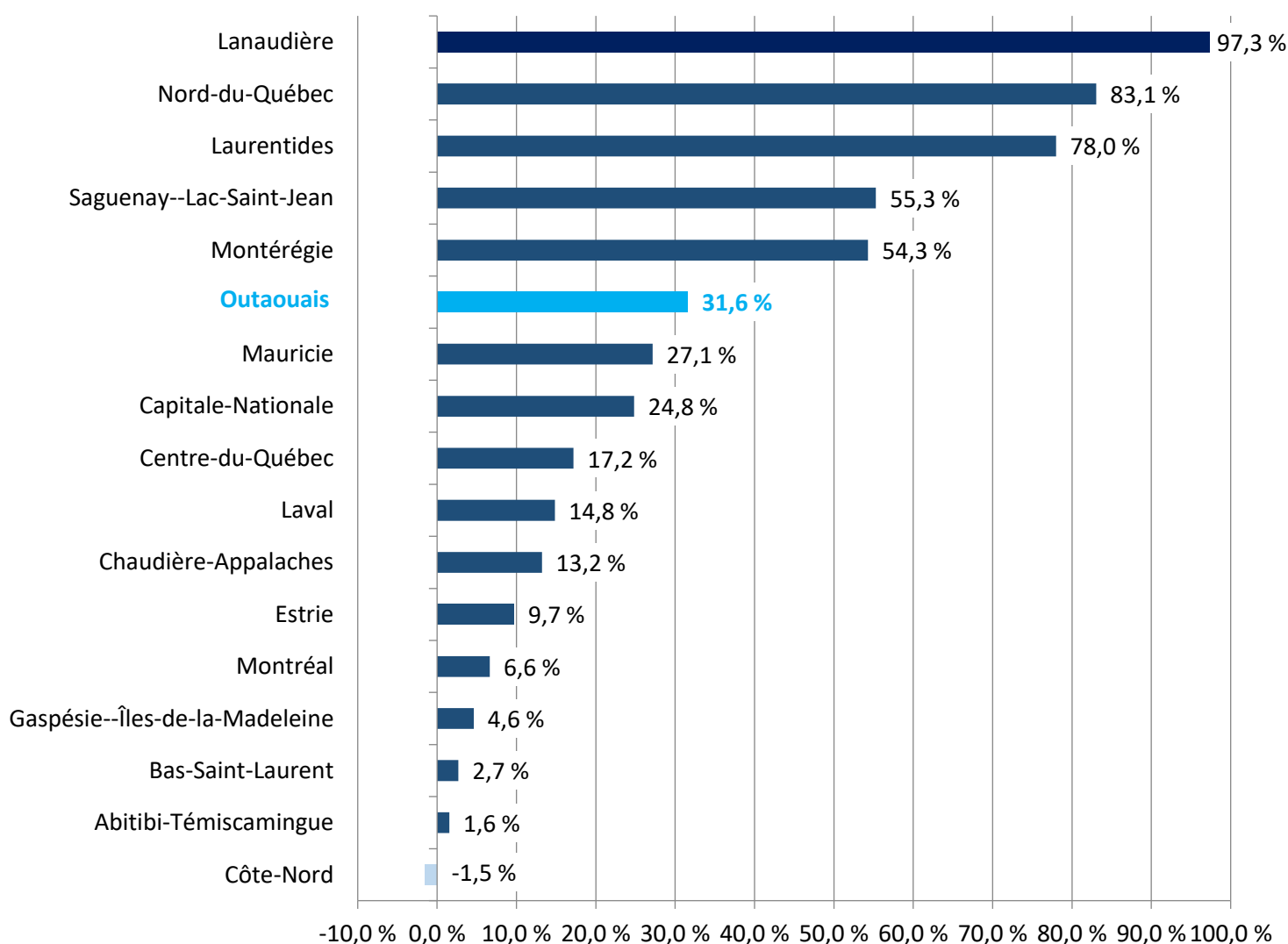


Source : Institut de la statistique du Québec. 2018. Produit intérieur brut aux prix de base par industrie, régions administratives, régions métropolitaines de recensement, Québec. Adapté par l'Observatoire du développement de l'Outaouais.

Mentionnons également qu'avec les compressions d'emplois dans la fonction publique fédérale en 2011, la situation économique s'est détériorée dans la région par rapport au Québec, affectant plusieurs secteurs de l'économie. Le domaine des arts et spectacles n'a pu remonter la pente jusqu'en 2017. Les célébrations du 150^e de la Confédération en 2017 ont peut-être contribué à cette embellie. À titre d'exemple, les représentations payantes en arts de la scène étaient en forte progression cette année-là et c'est en Outaouais qu'on enregistrait les meilleures performances, avec une augmentation de 56,5 % des représentations par rapport à 2016 et de 37,7 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années (Fortier, 2018). Le secteur de l'industrie de l'information et

industrie culturelle a pour sa part connu une progression appréciable de 31,6 %, avec une forte croissance en 2015 et 2016, ce qui a permis de hisser la région au 6^e rang du classement des régions (figure 6). Ainsi, en 2007, 38 % du PIB de la culture de l’Outaouais était attribuable au domaine des arts, spectacles et loisirs et 62 % à l’industrie de l’information et l’industrie culturelle. En 2016, la proportion attribuable à ce dernier secteur atteignait 70 %. À titre comparatif, le domaine des arts, spectacles et loisirs représentait 22 % du PIB de la culture du Québec en 2016.

Figure 6. Taux de croissance (%) du PIB de l'industrie de l'information et de l'industrie culturelle, par rgiion administrative du Québec, 2007-2016



Source : Institut de la statistique du Québec. 2018. Produit intérieur brut aux prix de base par industrie, régions administratives, régions métropolitaines de recensement, Québec. Adapté par l'Observatoire du développement de l'Outaouais

Tendances générales au Québec et perspectives globales

À l'échelle du Québec, le poids de la culture dans le PIB tend à reculer depuis le début des années 2000. Selon un rapport de la Coalition La culture, le cœur du Québec (CCCQ), « [l]a part du secteur culturel dans l'économie diminue : celle de l'industrie de l'Information et industrie de la culture (SCIAN 51) est passée de 4 % à 3 % entre 2002 et 2016, tandis que celle des Arts, spectacles et loisirs (SCIAN 71) stagne autour de 1 %, mais la tendance est également baissière. Une stabilisation est apparente depuis 2015, mais n'annonce aucune remontée. Cette perte de poids est relative et dépend naturellement de l'évolution des autres secteurs » (CCCQ, 2018, p. 4). En dépit de cette tendance à la baisse de l'importance relative de la culture dans l'économie, la valeur monétaire de la production culturelle affiche tout de même une croissance annuelle variant entre 3 % et 4 % dans la majorité des domaines entre 2010 et 2014. Le secteur du patrimoine et des bibliothèques se démarque avec une croissance de 8,6 %, tandis qu'à l'inverse, les écrits et ouvrages publiés reculaient de 2,8 % pendant cette période (*ibid.*, p. 5 et 25).

Particularités régionales

En Outaouais, c'est le secteur de l'administration publique qui constitue la principale base économique de la région, avec 30,2 % du PIB comparativement à une moyenne de 7,6 % dans l'ensemble du Québec. La présence dominante de cette industrie peut influencer à la baisse d'autres secteurs, bien que certains sous-secteurs de l'industrie des services, tels que le commerce de détail ainsi que l'hébergement et les services de restauration, affichaient des progressions notables en 2016 (+ 5,4 % et + 8,2 % respectivement). La présence d'une offre culturelle abondante à Ottawa est un autre facteur susceptible de nuire au développement du secteur culturel en Outaouais, et plus particulièrement à Gatineau. Comme nous le verrons plus loin, la région accuse un déficit important au chapitre des investissements publics en culture par rapport à d'autres régions comparables.

Source : Institut de la statistique du Québec. 2018. Produit intérieur brut aux prix de base par industrie, régions administratives, régions métropolitaines de recensement, Québec. Adapté par l'Observatoire du développement de l'Outaouais

Le fait que la grande majorité de la population de l'Outaouais habite dans la partie québécoise de la région métropolitaine de recensement (RMR) Ottawa-Gatineau⁵ est une autre particularité à souligner. C'est en effet dans cette partie du territoire que sont concentrées les activités économiques. Selon les données de l'ISQ, 90 % du PIB global de l'Outaouais et 93 % du PIB de la culture sont attribuables à la RMR-partie Gatineau. Il importe de rappeler toutefois que les statistiques officielles ne rendent pas compte des multiples formes que peuvent prendre les activités culturelles, et que la vitalité culturelle des milieux ruraux, en particulier, est sous-représentée dans ces chiffres. Par ailleurs, les données sur le PIB ne sont pas disponibles pour les MRC et la ville de Gatineau.

À RETENIR

- Le secteur culturel représente 2,2 % du PIB de l'Outaouais, ce qui en fait une activité économique incontournable dans la région.
- Le PIB du secteur culturel a augmenté de 16,2 % entre 2007 et 2016, et totalisait 277 782 000 \$ en 2016.
- Pris isolément, le secteur des arts, spectacles et loisirs génère 83,3 M\$ en PIB, ce qui correspond à 0,7 % du PIB régional.
- Par rapport à plusieurs autres régions du Québec, l'importance relative de la culture dans le PIB est plus faible en Outaouais. Cette situation est attribuable notamment à la prédominance de la fonction publique dans l'économie de la région et à la concurrence découlant de la proximité avec Ottawa.
- L'industrie culturelle est fortement concentrée dans la zone urbaine et périurbaine en Outaouais.

⁵ Voir définition en annexe.

LA CULTURE, UNE ACTIVITÉ QUI GÉNÈRE PLUS DE 4 % DES EMPLOIS TOTAUX

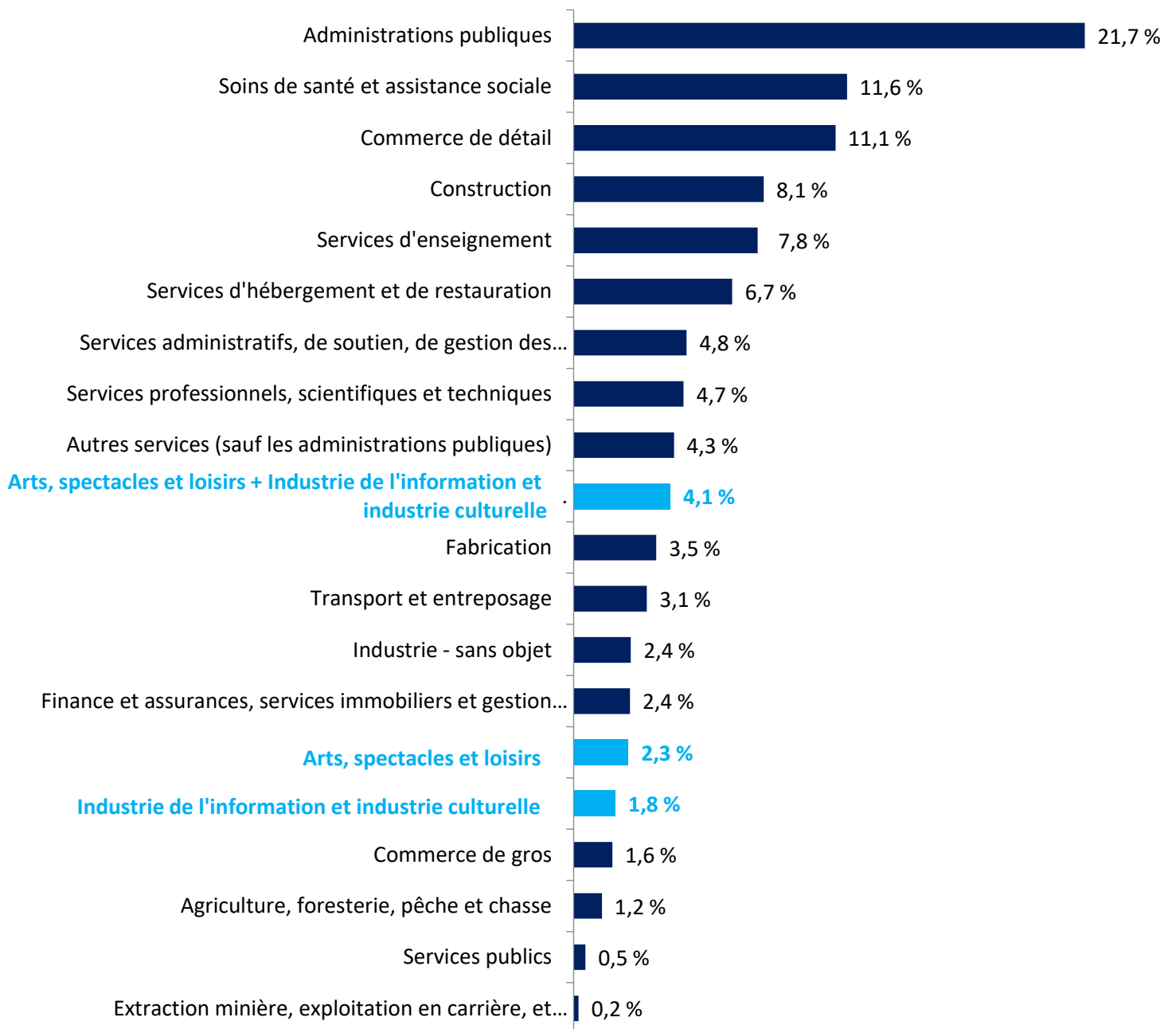
Selon un récent rapport produit par Compétence culture sur les ressources humaines du secteur culturel au Québec, les limites mouvantes du secteur culturel et la nature atypique du travail dans ce secteur posent un problème d'ordre méthodologique. En effet, la main-d'œuvre du secteur de la culture se compose en bonne partie de travailleurs indépendants, de travailleurs œuvrant dans plusieurs secteurs d'activité économique et de travailleurs à temps partiel, en plus d'englober les personnes tirant des revenus autres que ceux générés par un salaire, dont les droits d'auteur. À titre d'exemple, ce rapport nous apprend que les travailleurs indépendants sont trois fois plus nombreux dans le secteur culturel que dans l'ensemble de la main-d'œuvre (31,7 %, contre 10,2 %), et que le cumul d'emplois est deux fois plus fréquent chez les travailleurs du domaine culturel (près de 9 %) que chez la moyenne des Québécois (4 %). Toujours selon ce rapport, les méthodes de dénombrement ne tiennent pas toujours compte de tous les travailleurs indépendants et « rendent difficilement compte de la mobilité des effectifs de la culture et du fait qu'ils peuvent exercer une profession culturelle à la fois dans des établissements culturels et dans des établissements non culturels » (Compétence Culture, 2018, p. 4).

Le dénombrement des emplois liés aux arts et à la culture est également compliqué par l'existence de plusieurs systèmes de classification des emplois qui ne s'entendent pas sur la façon de délimiter ce secteur d'activité. Le présent rapport s'appuie principalement sur le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), selon lequel le secteur culturel, désigné sous l'appellation « Information, culture et loisirs », correspond à l'agrégation de deux secteurs distincts, soit le secteur de l'industrie de l'information et industrie culturelle (51) et le secteur des arts, spectacles et loisirs (71). L'Enquête sur la population active de Statistique Canada se base sur le système SCIAN. Dans la Classification nationale des professions (CNP), le secteur culturel inclut les sports, mais exclut l'industrie de l'information. Enfin, une autre enquête de l'ISQ sur les effectifs des professions de la culture et des communications (cf. Danvoye, 2018b) fournit des données sur 37 professions choisies dans la Classification nationale des professions de 2016, ce qui permet d'obtenir un calcul plus exact du nombre de personnes travaillant uniquement dans le domaine des arts et de la culture.

Selon le système SCIAN, l'emploi dans l'industrie des arts, spectacles et loisirs ainsi que dans l'industrie de l'information et l'industrie culturelle se porte bien en Outaouais puisque la région se classe parmi les cinq régions administratives affichant les pourcentages les plus élevés de la population active dans ce secteur. En 2016, c'est 4,1 % de la population active de l'Outaouais qui travaillait dans le secteur culturel – soit 8 285

personnes – ce qui en fait le 10^e plus important secteur d'activité des travailleurs de l'Outaouais (figure 7).

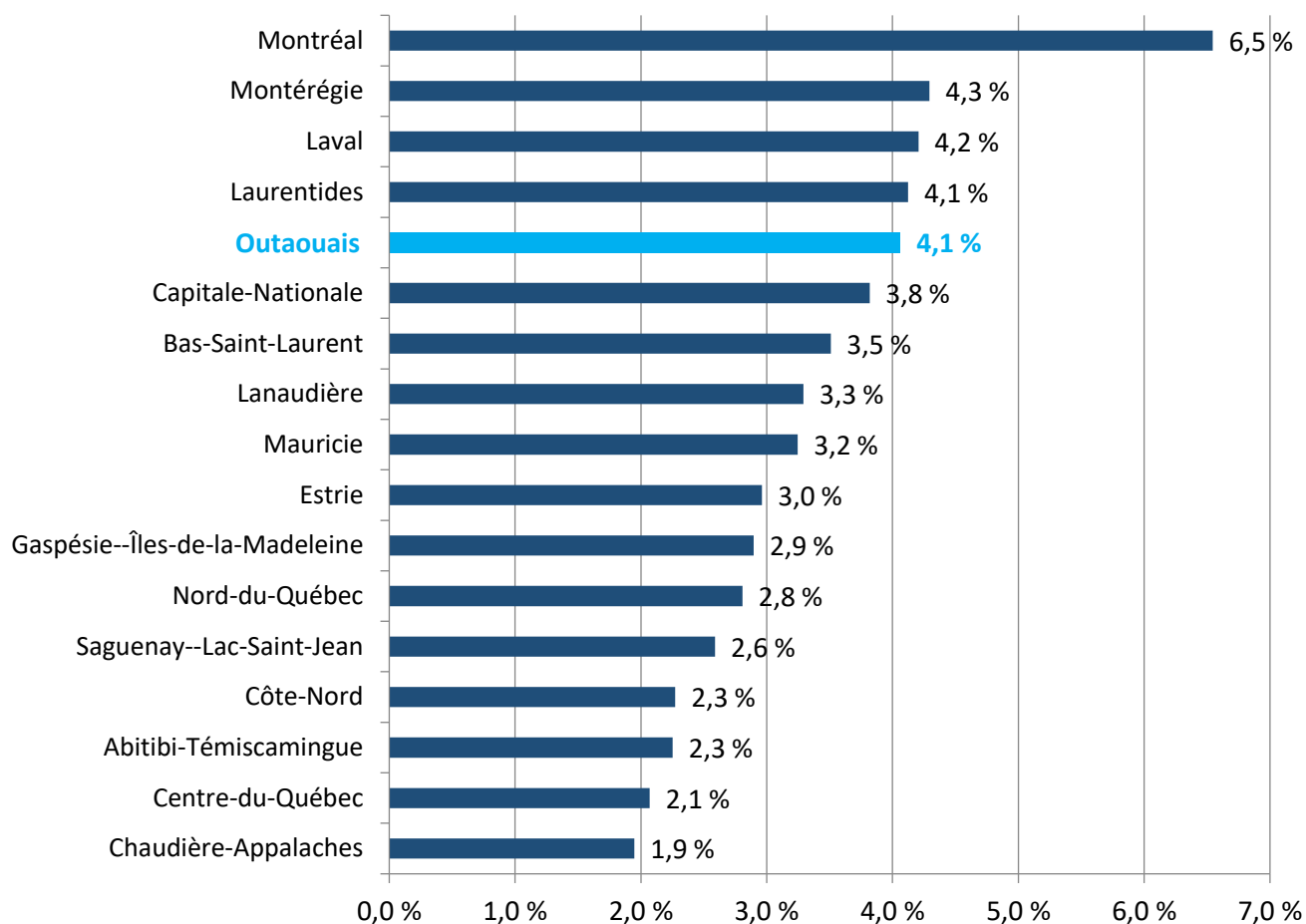
Figure 7. Population active totale âgée de 15 ans et plus selon le secteur d'activité, en Outaouais, 2016



Source : Statistique Canada. 2017. Profil du recensement, Recensement de 2016, produit n° 98-401-X2016041 au catalogue. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

Dans ce domaine, la performance de la région se compare à celle des régions situées en périphérie de Montréal, soit les Laurentides, Laval et la Montérégie (figure 8).

Figure 8. Part du secteur de l'industrie des arts, spectacles et loisirs et de l'industrie de l'information et industrie culturelle, par région administrative du Québec, 2016



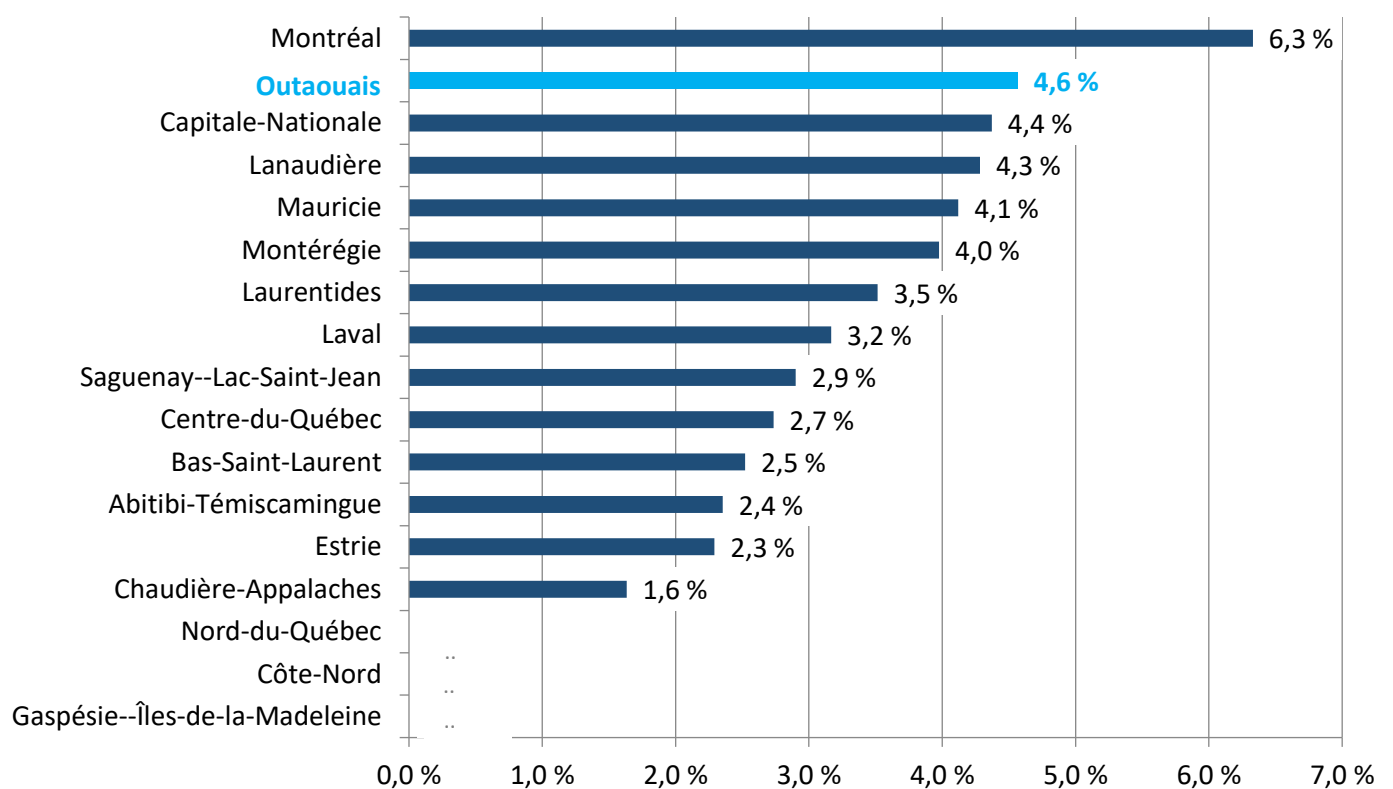
Source : Statistique Canada. 2017. Profil du recensement, Recensement de 2016, produit n° 98-401-X2016041 au catalogue. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

Selon les plus récentes données tirées de l'Enquête sur la population active en 2018, le secteur des arts, de la culture, des sports et des loisirs⁶ fournit 4,6 % de l'emploi total, ce qui porte l'Outaouais au 2^e rang parmi les régions du Québec, juste derrière Montréal (avec 6,3 %) (figure 9). L'apport de ce secteur en termes d'emplois – 9 300 emplois – est

⁶ Pour une description détaillée du groupe Arts, culture, sports et loisirs de la Classification nationale des professions, consulter <http://noc.esdc.gc.ca/Francais/CNP/Professions.aspx?val=5&ver=16>

supérieur aux secteurs du transport et de l'entreposage, de la fabrication, de la finance, assurances, services immobiliers et location, et à peine inférieur au secteur des services professionnels, scientifiques et techniques (tableau 1). Il convient de rappeler à ce sujet que 34,6 % de la population active de l'Outaouais, tous secteurs confondus, travaille en Ontario, ce qui représente 54 875 travailleurs sur 158 730, et qu'une partie des emplois liés au secteur culturel se retrouve donc en Ontario.

Figure 9. Part (%) de l'industrie de l'information, de la culture et des loisirs dans l'emploi total, par région administrative du Québec, 2018



Note : .. donnée non disponible

Source : Statistique Canada. 2019. Emploi selon l'industrie, données annuelles, provinces et régions économiques (x 1 000), Enquête sur la population active, Tableau 14-10-0092-01. Adapté par l'Observatoire du développement de l'Outaouais.

Tableau 1. Emploi total (x 1 000), en Outaouais, 2018

	n	%
Emploi total, toutes les industries	203,7	100,0 %
Administrations publiques	43,9	21,6 %
Soins de santé et assistance sociale	28,1	13,8 %
Commerce de gros et de détail	23,3	11,4 %
Services d'enseignement	15,8	7,8 %
Construction	15,8	7,8 %
Services d'hébergement et de restauration	12,4	6,1 %
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	11,1	5,4 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	10,3	5,1 %
Information, culture et loisirs	9,3	4,6 %
Transport et entreposage	8,3	4,1 %
Autres services (sauf les administrations publiques)	7,0	3,4 %
Fabrication	6,9	3,4 %
Finance, assurances, services immobiliers et de location	6,4	3,1 %
Agriculture	2,4	1,2 %
Services publics	1,5	0,7 %
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	1,2	0,6 %

Source : Statistique Canada. 2019. Emploi selon l'industrie, données annuelles, provinces et régions économiques (x 1 000), Enquête sur la population active, Tableau 14-10-0092-01.

Le tableau 2 de la page 22 illustre la répartition des travailleurs du secteur de la culture de la région sur la base des deux types de classification : le *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)* (exclut les sports, mais inclut l'industrie de l'information) et la *Classification nationale des professions (CNP)* (inclut les sports, mais exclut l'industrie de l'information). Sur le total de la population active de 15 ans et plus de l'Outaouais qui travaille dans ce domaine, près des trois quarts (6 165 personnes) résidaient à Gatineau. Le reste de la population active dans ce secteur provenait en majorité de la MRC des Collines (1 395, soit près de 17 %), tandis que les proportions pour les trois autres MRC variaient entre 2 % et 3 % seulement (figure 10). Par ailleurs, la part de la population de chaque territoire qui travaille dans ce domaine varie d'un territoire à l'autre. C'est dans la MRC des Collines qu'on retrouve la plus forte concentration de travailleurs de la culture, avec 5 % de la population active. Viennent ensuite la Ville de

Gatineau avec 4,1 %, la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau à 3,2 %, le Pontiac à 2,9 % et enfin la MRC de Papineau avec 2,5 %.

Tableau 2. Répartition des travailleurs de la culture selon les différentes classifications, par MRC et pour l'Outaouais, 2016

	Gatineau	Collines	Papineau	Pontiac	Vallée-de-la-Gatineau	Outaouais	Québec
Classification SCIAN							
Industrie de l'information et industrie culturelle (SCIAN 51)	2 875	525	55	70	80	3 595	100 775
Arts, spectacles et loisirs (SCIAN 71)	3 290	870	205	110	205	4 690	84 130
Total Information, culture et loisirs (51 + 71)	6 165	1 395	260	180	285	8 285	184 905
Part de la population active dans le domaine de la culture	4,1 %	5 %	2,5 %	2,9 %	3,2 %	4,1 %	4,3 %
Classification CNP							
Arts, culture, sports et loisirs (CNP)	4 660	895	200	85	125	5 970	135 730
Part de la population active	3,1 %	3,2 %	1,9 %	1,4 %	1,4 %	2,9 %	3,2 %

Source : Profil du recensement, Recensement de 2016, produit n° (numéro) 98-316-X2016001 au catalogue de Statistique Canada. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

Enfin, à l'échelle de la région métropolitaine d'Ottawa-Gatineau, la population active qui travaillait dans ce secteur d'activité en 2016 comprenait 32 630 personnes, soit 25 000 dans la partie, d'Ottawa et 7 635 dans la partie de Gatineau (tableau 3). La partie québécoise de la RMR Ottawa-Gatineau comptait pour sa part 4,4 % de l'effectif total des professions de la culture et des communications dans les RMR au Québec, ce qui en fait la troisième région métropolitaine de recensement en importance sur les 6 que compte la province, derrière Québec (10,4 %) et Montréal (66,6 %).

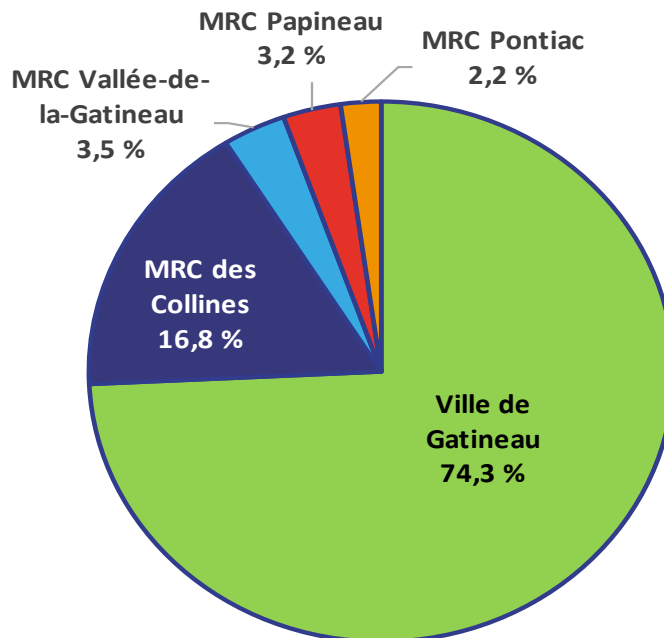
Tableau 3. Population active travaillant dans l'industrie des arts, des spectacles et des loisirs ou dans l'industrie de l'information et l'industrie culturelle, région métropolitaine d'Ottawa-Gatineau, 2016

	Population active dans l'industrie des arts		Population totale	
	n	%	n	%
Région métropolitaine Ottawa-Gatineau	32 630	100,0 %	1 323 783	100,0%
Partie Ottawa seulement	25 000	76,6 %	991 726	74,9%
Partie Gatineau seulement	7 635	23,4 %	332 057	25,1%

Note : La population active désigne les personnes âgées de 15 ans et plus dans les ménages privés ayant déclaré être occupée (faire un travail ou avoir un emploi) ou en chômage pendant la semaine du dimanche 1er mai au samedi 7 mai 2016 selon le lieu de résidence.

Source : Statistique Canada. 2017. Profil du recensement, Recensement de 2016, produit n° 98-401-X2016041 au catalogue. Adapté par l'Observatoire du développement de l'Outaouais.

Figure 10. Répartition de la population active qui travaille dans le secteur de la culture en Outaouais par territoire, 2016



Source : Statistique Canada. 2017. Profil du recensement, Recensement de 2016, produit n° 98-401-X2016041 au catalogue. Adapté par l'ODO.

Enfin, le tableau 4 (voir page 25), tiré de l'enquête de l'ISQ citée plus haut, démontre que les professionnels de la rédaction, de la traduction et de la publicité forment la moitié des travailleurs de la culture de l'Outaouais (Danvoye, 2018b). Rappelons que ce groupe, qui fait partie des professions de la culture et des communications, est fortement représenté dans la main-d'œuvre de la région de l'Outaouais en raison notamment de la présence du gouvernement fédéral et du Bureau de la traduction. À partir des données de cette enquête, il est possible d'isoler les professions liées spécifiquement au domaine des arts et de la culture pour obtenir une idée précise du nombre de personnes de la région qui travaillent dans ce secteur. En retranchant la catégorie des professionnels et personnel technique de l'architecture et celle des professionnels de la rédaction, de la traduction et de la publicité (sauf les auteurs, rédacteurs et écrivains), on arrive à un total de 3 390 personnes. Parce qu'il découle d'une étude réalisée à partir d'une définition plus restreinte des professions et de l'industrie culturelle dont sont exclus certains sous-secteurs de la classification SCIAN – tels que les télécommunications, le traitement et l'hébergement de données (SCIAN 51), ainsi que le divertissement, les loisirs et jeux de hasard (SCIAN 71) – ce chiffre représente un portrait plus juste de l'emploi dans le secteur des arts et de la culture que celui de 8 285 fourni plus haut.

Tendances générales au Québec et perspectives globales

Selon un rapport du Conseil du patronat du Québec (2018), les tendances générales au chapitre de l'emploi dans ce secteur pour le Québec sont plutôt favorables. En dépit d'une diminution notable observée depuis 2007 dans l'industrie de l'information et de l'impression, le secteur de l'édition de logiciel a enregistré une augmentation de 100 % pour la même période. Dans l'industrie des arts, spectacles et loisirs, l'emploi a fait un bond de 61 % entre 1997 et 2017 et enregistré une croissance annuelle moyenne de 1,6 % entre 2007 et 2017, ce qui est supérieur au taux de croissance de l'ensemble de l'économie pour cette période (1,1 %). Dans le portrait du secteur des arts, spectacles et loisirs réalisé par la Direction de l'analyse du marché du travail de Service Canada, les perspectives basées sur les données de 2018 pointent vers une croissance annuelle moyenne de 0,8 % pour l'horizon 2018-2020 à l'échelle du Québec, mais de seulement 0,2 % pour l'Outaouais (tableau 5, page 26).

Tableau 4. Nombre de personnes exerçant une profession culturelle par 100 000 habitants, Outaouais, 2016

Profession	Nombre	Nombre par 100 000 habitants	
	Outaouais	Outaouais	Québec
Directeurs de la culture et des communications	180	46	33
Professionnels et personnel technique de l'architecture	235	60	102
Designers, concepteurs artistiques et artisans	995	256	384
Professionnels des bibliothèques, des archives, des musées et des galeries d'art	225	58	31
Personnel technique et commis des bibliothèques, des archives, des musées et des galeries d'art	390	100	77
Professionnels de la rédaction, de la traduction, de la publicité et personnel professionnel assimilé des communications	3 385	870	545
Auteurs, rédacteurs et écrivains	250	64	66
Réviseurs, rédacteurs-réviseurs et chefs du service des nouvelles	405	104	54
Journalistes	160	41	46
Professionnels en publicité, en marketing et en relations publiques	1560	401	276
Traducteurs, terminologues et interprètes	1005	258	104
Professionnels des arts plastiques et des arts de la scène	740	190	302
Producteurs, réalisateurs, chorégraphes et personnel assimilé	150*	39*	97
Chefs d'orchestre, compositeurs et arrangeurs	F	F	14
Musiciens et chanteurs	235	60	81
Danseurs	120	31	24
Acteurs et comédiens	25**	6**	26
Peintres, sculpteurs et autres artistes des arts visuels	195	50	60
Photographes, techniciens en graphisme et personnel technique, et personnel de coordination du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts de la scène	495	127	250
Annonceurs et autres artistes du spectacle	115*	30*	36
Ensemble des professions de la culture et des communications	6 760	1 737	1 761

Source : Données du recensement de 2016, Statistique Canada.

Tableau tiré de Danvoye, M. (2018b). « Les professions de la culture et des communications au Québec en 2016 », *Optique culture*, n° 63, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Selon les indications fournies dans le rapport de Danvoye (2018b) :

F : Donnée peu fiable et ne pouvant être diffusée

* Estimation à interpréter avec prudence

** Estimation imprécise fournie à titre indicatif uniquement

Tableau 5. Perspectives d'emploi pour l'industrie des arts, spectacles et loisirs par région administrative, 2018-2020

Horizon 2018-2020 au Québec	Dans les régions économiques	TCAM
Croissance annuelle moyenne : 0,8 % Gain d'environ : 4 500 postes Dynamique annuelle : 2018 : ↗ 2019 : ↗ 2020 : ↗	Estrie	1,5 %
	Lanaudière	0,9 %
	Montréal RMR	0,9 %
	Laurentides	0,9 %
	QUÉBEC	0,8 %
	Bas-Saint-Laurent	0,7 %
	Montréal	0,7 %
	Gaspésie–Les-Îles	0,7 %
	Capitale-Nationale	0,6 %
	Chaudière-Appalaches	0,5 %
	Saguenay–Lac-Saint-Jean	0,5 %
	Centre-du-Québec	0,5 %
	Mauricie	0,4 %
	Côte-Nord / Nord-du-Québec	0,2 %
	Outaouais	0,2 %
Abitibi-Témiscamingue	0,0 %	

Source : Exercice annuel des Perspectives sectorielles 2018-2020, Direction de l'Analyse du marché du travail, Service Canada – région du Québec. Tiré de Service Canada (2018). Portrait sectoriel. Industrie de l'information, industrie culturelle, Arts, spectacles et loisirs SCIAN 51 et 71. Québec. Horizon 2018-2020, p.4.

À l'échelle mondiale, les industries culturelles et créatives emploient 1 % de la population active mondiale, dont une importante proportion de jeunes et de femmes. L'industrie de la création, qui regroupe surtout de petites entreprises et des travailleurs autonomes, est par ailleurs reconnue pour sa contribution au développement d'une nouvelle génération d'entrepreneurs innovants (EY, 2015, p. 8). Au Québec, les données du recensement indiquent que les femmes sont plus fortement représentées dans les professions de la culture et des communications que dans l'ensemble de la main-d'œuvre québécoise. En 2016, les femmes comptaient pour 48 % de la population active mais représentaient 54 % de l'effectif des professions culturelles, soit cinq points de pourcentage de plus qu'en 1996. Les personnes de moins de 45 ans formaient quant à elles 62 % de l'effectif des professions culturelles, alors qu'elles représentaient 56 % de la population active. À noter cependant que les 55 ans et plus affichent une progression notable au sein des professions culturelles depuis 20 ans. Entre 1996 et 2016, les personnes de ce groupe

d'âge sont passées de 7,6 % à 18,7 % de l'effectif des professions culturelles, soit une hausse de 11 points de pourcentage. Les jeunes travailleurs de moins de 35 ans formaient quant à eux 36 % de cet effectif en 2016 et étaient très fortement représentés parmi les danseurs (58 %) et autres artistes du spectacle (55 %) (Danvoye, 2018b).

À RETENIR

- En 2016, le secteur culturel fournissait de l'emploi à 4,1 % de la population active de l'Outaouais, soit 8 285 personnes. Les perspectives de croissance à court terme (2018-2020) sont relativement faibles toutefois (0,2 %) et inférieures à presque toutes les régions du Québec.
- L'apport de ce secteur en termes d'emplois est supérieur aux secteurs du transport et de l'entreposage, de la fabrication, de la finance, assurances, services immobiliers et location, et à peine inférieur au secteur des services professionnels, scientifiques et techniques. C'est le 10^e plus important secteur d'activité des travailleurs de la région.
- La grande majorité des travailleurs de la culture et des emplois dans ce domaine sont concentrés à Gatineau et, dans une moindre mesure, dans la MRC des Collines.
- Les professionnels de la rédaction, de la traduction et de la publicité forment la moitié des travailleurs de la culture de l'Outaouais. Pris isolément, les groupes de professions directement liés au domaine des arts et de la culture représentent 3 390 personnes.

INFRASTRUCTURES CULTURELLES : DES RETOMBÉES SUBSTANTIELLES MALGRÉ UNE OFFRE DÉFICIENTE

« Les infrastructures culturelles jouent un rôle de premier plan dans la qualité de vie des citoyens, tout comme elles favorisent la santé économique du milieu dans lequel elles sont implantées. Par exemple, elles participent à la vitalité culturelle et elles représentent un attrait majeur pour les touristes et les futurs citoyens » (Bernier et Marcotte, 2010, p. 3).

Selon les plus récentes données diffusées par l'ISQ, l'Outaouais comptait 93 infrastructures culturelles⁷ sur son territoire en 2013, ce qui équivaut à 27,8 infrastructures par tranche de 100 000 habitants, comparativement à 31,3 pour l'ensemble du Québec (Culture Outaouais, 2017). De ce nombre, ce sont les bibliothèques et le secteur littéraire qui représentent la plus large part, avec 44 bibliothèques publiques⁸. Le secteur littéraire comprenait en outre 16 librairies, soit un peu plus que le nombre de salles de spectacle (14) et d'institutions muséales (12). Les cinémas et ciné-parcs, un secteur en perte de vitesse, ne représentaient que 5 établissements, tandis que les centres d'artistes fermaient la marche avec seulement deux établissements (figure 11).

Figure 11. Infrastructures culturelles par grand secteur d'activité, Outaouais, 2013

	n	%
Ensembles des établissements culturels	93	100,0 %
Bibliothèques publiques ¹	44	47,3 %
Librairies	16	17,2 %
Salles de spectacles	14	15,1 %
Institutions muséales ²	12	12,9 %
Cinémas et ciné-parcs ³	5	5,4 %
Centres d'artistes ⁴	2	2,2 %

Notes :

¹ Comprend les bibliothèques publiques autonomes et les bibliothèques publiques affiliées

² Comprend : musées d'histoire, lieux d'interprétation en histoire et centres d'exposition

³ Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence

⁴ Centres d'artistes en arts visuels, arts médiatiques, cinéma et vidéo soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec

Source : Institut de la statistique du Québec. 2019. Établissements culturels de certains types. Observatoire de la culture et des communications du Québec.

⁷ Voir l'annexe 1 pour une définition de ce terme.

⁸ Dans son Rapport annuel 2018-2019, le Réseau Biblio de l'Outaouais fait état de 53 municipalités desservies par 46 bibliothèques en avril 2019 (Réseau Biblio de l'Outaouais, 2019a). À ce nombre s'ajoutent les bibliothèques publiques autonomes de Chelsea (2 points de service), de Cantley, de Val-des-Monts (3 points de services) et de Gatineau (10 infrastructures sur le territoire de la municipalité).

Le tableau 6 (voir page 30) compare le nombre d'établissements culturels en 2013 par secteur en Outaouais par rapport aux autres régions québécoises. L'Outaouais occupe une position plus favorable pour les librairies (6^e rang) et les cinémas et ciné-parcs (7^e rang). Selon les chiffres fournis par l'ISQ, la région se classe au 10^e rang pour ses bibliothèques⁹ et au 14^e rang pour les salles de spectacle et les institutions muséales. Comme plusieurs autres régions, elle compte peu de centres d'artistes.

BIBLIOTHÈQUES ET LIBRAIRIES

Selon la plus récente Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, c'est en Outaouais qu'on enregistre le plus haut taux de fréquentation des bibliothèques parmi les personnes de 15 ans et plus (64,2 %) après Montréal (70,3 %). La moyenne pour l'ensemble du Québec s'établit à 60,2 % (MCC, 2016). Il convient de noter cependant que selon les plus récentes données mises à jour par l'ISQ, 3,1 % de la population de la région n'était toujours pas desservie par une bibliothèque publique en 2019, ce qui représente 12 230 personnes. Il faut souligner également que les bibliothèques ont des retombées économiques significatives, mais non mesurables. En tant que lieu d'animation regroupant toutes les activités culturelles et intellectuelles, la bibliothèque centrale érigée dans une ville en tant que centre culturel – et non plus comme simple dépôt de livres – « stimule la vie culturelle, le développement intellectuel et l'apprentissage, la mixité sociale et l'intégration des immigrants, le réseautage, mais aussi l'entrepreneuriat, la recherche/développement, et la création d'entreprises. En somme, un tel équipement engendre des effets immatériels ou intangibles qui stimulent la créativité sous toutes ses formes » (Leclerc, 2018, p. 106).

En ce qui concerne les librairies, la région de l'Outaouais se classait au quatrième rang au Québec en 2013, à égalité avec le Bas-Saint-Laurent et la Mauricie, avec 16 établissements. Pour la période de 2008 à 2018, les ventes de livres neufs sont passées de 15 M\$ à 13 M\$, avec un creux de 11 M\$ en 2011. Cette tendance à la baisse des ventes de livres neufs s'observe cependant dans l'ensemble des régions administratives, à l'exception de Lanaudière et de la Montérégie. Selon les données de l'ISQ, la part des dépenses que les ménages québécois consacrent à l'achat de livres et de livres numériques dans une année a chuté de 208 \$ en 2011 à 138 \$ en 2016. En Outaouais, on remarque tout de même une légère remontée des ventes après le creux de 2014.

⁹ Ce rang pourrait différer selon les données plus récentes.

Tableau 6. Nombre d'infrastructures culturelles par région administrative, 2013

Salles de spectacle	Institution muséales	Librairies	Cinéma et ciné-parcs	Bibliothèques publiques	Centres d'artistes
Montréal	190	Montréal 70	Montréal 108	Montréal 19	Montréal 33
Montréal	64	Capitale-Nationale 64	Montréal 51	Montréal 18	Capitale-Nationale 11
Capitale-Nationale	49	Montréal 45	Capitale-Nationale 42	Laurentides 10	Saguenay--Lac-Saint-Jean 5
Lanaudière	38	Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine 35	Bas-Saint-Laurent 16	Bas-Saint-Laurent 6	Bas-Saint-Laurent 3
Bas-Saint-Laurent	31	Bas-Saint-Laurent 31	Mauricie 16	Capitale-Nationale 6	Mauricie 2
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	31	Estrie 25	Outaouais 16	Saguenay--Lac-Saint-Jean 5	Outaouais 2
Estrie	28	Chaudière-Appalaches 24	Saguenay--Lac-Saint-Jean 14	Outaouais 5	Chaudière-Appalaches 2
Saguenay--Lac-Saint-Jean	26	Mauricie 22	Chaudière-Appalaches 14	Chaudière-Appalaches 5	Laurentides 2
Chaudière-Appalaches	26	Abitibi-Témiscamingue 22	Laurentides 12	Mauricie 4	Abitibi-Témiscamingue 2
Laurentides	25	Côte-Nord 21	Estrie 11	Estrie 4	Outaouais 44
Côte-Nord	24	Saguenay--Lac-Saint-Jean 20	Abitibi-Témiscamingue 11	Abitibi-Témiscamingue 4	Mauricie 43
Mauricie	16	Lanaudière 14	Laval 9	Centre-du-Québec 4	Capitale-Nationale 39
Laval	15	Centre-du-Québec 14	Lanaudière 9	Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine 3	Gaspésie--Îles-de-la-Mad. 33
Outaouais 14	Outaouais 12	Centre-du-Québec 9	Lanaudière 9	Lanaudière 3	Côte-Nord 30
Centre-du-Québec	14	Laurentides 11	Côte-Nord 8	Côte-Nord 2	Montréal 12
Abitibi-Témiscamingue	12	Laval 6	Gaspésie--Îles-de-la-Mad. 6	Laval 2	Nord-du-Québec 4
Nord-du-Québec	6	Nord-du-Québec 4	Nord-du-Québec	Nord-du-Québec	Laval 1
					Lanaudière

Source : Institut de la statistique du Québec. Observatoire de la culture et des communications du Québec. Tableau inspiré de Culture Centre-du-Québec (2015).

Le **Salon du livre de l'Outaouais (SLO)** est un événement culturel d'envergure qui contribue depuis 40 ans au rayonnement de la lecture, de la littérature de langue française et des auteurs francophones dans la région. Reconnu comme un « catalyseur de la vie littéraire et culturelle régionale », le SLO attire en moyenne 35 000 visiteurs par année – et un nombre record de 40 000 en 2018 – en plus de quelque 500 exposants et de nombreux auteurs et invités d'honneur, et peut compter sur près de 200 bénévoles engagés. Pour l'édition de 2019, le Salon proposait plus de 150 activités littéraires sur 4 jours, dont une importante programmation hors les murs, et a accueilli 500 auteurs. En ce sens, il « constitue un moteur économique, non seulement pour la promotion du livre, mais également en matière de tourisme d'affaires » en raison de ses retombées économiques importantes en hébergement, restauration, divertissement et ventes de livres (SLO, 2018; 2019).

Au sujet des retombées économiques des salons du livre, le rapport Gaspard sur le bilan du marché du livre 2012 souligne ce qui suit : « Cependant, la semaine suivant l'évènement, c'est le décollage des ventes (semaine 1 : +13 %). En faisant la moyenne des trois semaines de ventes antérieures aux salons et en y opposant celle des trois semaines postérieures, on pose la question suivante : à quel niveau était l'activité des ventes chez nos détaillants avant les salons et quel est le niveau atteint immédiatement après? La variation est significative : on enregistre pour la période précédant l'évènement une moyenne de ventes de 1,5 M\$/semaine contre une moyenne de 1,7 M\$/semaine pour la séquence suivant les salons, un écart de +17 % » (Association québécoise des salons du livre, 2016, p. 3).

SALLES DE SPECTACLE ET LIEUX DE DIFFUSION

L'Outaouais ne compte que quatorze salles de spectacle¹⁰ ou lieux de diffusion, lesquels se trouvent en majorité à Gatineau : la Salle Odyssée de la Maison de la culture, la salle Jean-Desprèz, le cabaret La Basoche, le Théâtre de l'île, le Théâtre du Casino, l'Espace René-Provost, le Conservatoire de musique et la Salle Desjardins du Carrefour culturel ESTacade. Dans les MRC, mis à part le Centre Wakefield-La Pêche (principal lieu où se produit le Théâtre Wakefield) dans la MRC des Collines, les lieux dont la diffusion de spectacles est la vocation

¹⁰ Selon les chiffres fournis par l'Institut de la statistique du Québec pour l'année 2013. L'ISQ ne fournit cependant pas la liste de ces 14 établissements, et nous ne recensons que 11 salles de spectacle en 2019. L'inventaire des salles et lieux de diffusion contenu dans ce rapport a été établi à partir d'une recherche en ligne, notamment sur le site de Tourisme Outaouais et celui des MRC.

principale sont rares. Cette lacune est en partie compensée par la présence d'établissements polyvalents¹¹, tels que des bars, restaurants, bibliothèques, églises et auditoriums scolaires. Dans la MRC Pontiac, ce sont les églises et les auditoriums scolaires qui servent de lieux de présentation des spectacles. Le tableau 7 ci-dessous illustre la situation peu enviable de l'Outaouais par rapport aux autres régions du Québec quant au nombre de salles utilisées pour la présentation de spectacles, c'est-à-dire à la fois les lieux dont c'est la vocation principale et les établissements polyvalents. Notons cependant qu'en 2017, la part des spectacles provenant de l'Outaouais dans l'ensemble des spectacles au Québec a augmenté considérablement (figure 12).

Tableau 7. Nombre de salles utilisées pour la présentation de spectacles selon les régions administratives, Québec, 2017

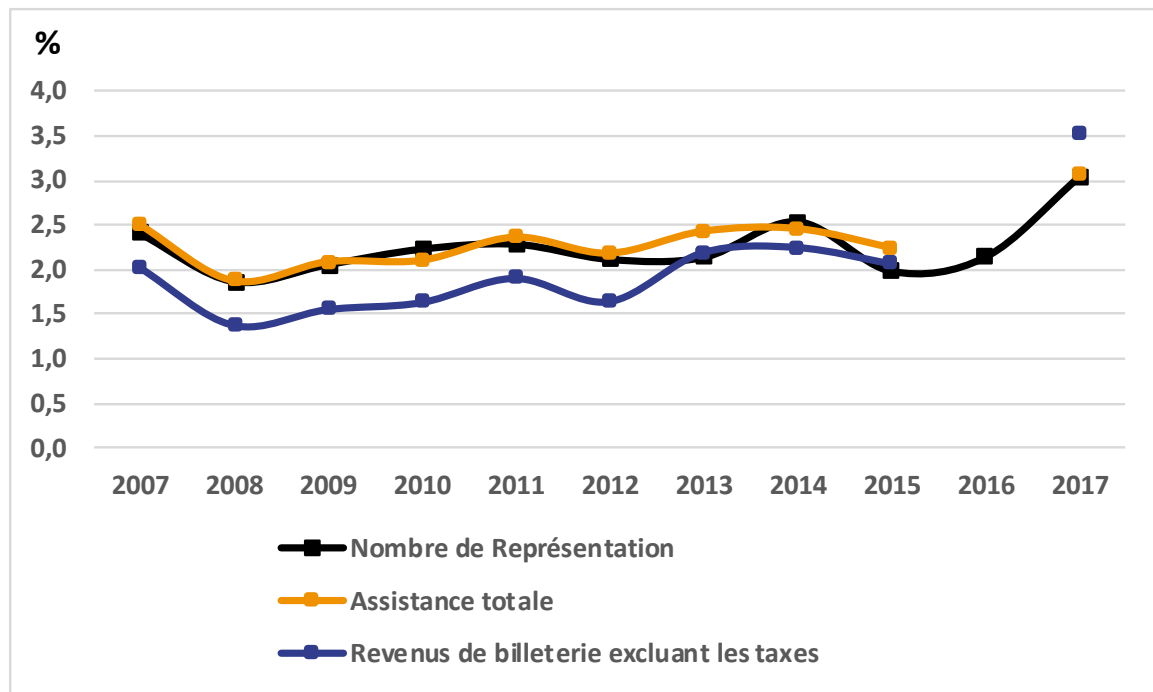
Régions	Nombre de salles	Part pour 100 000 h.
Gaspésie-îles-de-la-Madeleine	31	34,3
Côte-Nord	19	20,7
Bas-Saint-Laurent	35	17,7
Saguenay-Lac-St-Jean	39	14,1
Abitibi-Témiscamingue	18	12,2
Montréal	217	10,9
Nord-du-Québec	4	8,9
Chaudières-Appalaches	35	8,3
Lanaudière	39	7,8
Estrie	25	7,7
Mauricie	20	7,5
Capitale-Nationale	50	6,8
Centre-du-Québec	14	5,7
Outaouais	19	4,9
Montérégie	72	4,7
Laval et Laurentides	41	4,0

Source : Fortier, 2018. Institut de la statistique du Québec, OCCQ.

Observatoire de la culture et des communications du Québec. Adapté par l'Observatoire du développement de l'Outaouais

¹¹ Par exemple : le Black Sheep à Wakefield, le Minotaure à Gatineau, le Café des artistes de la Llévre, ainsi que le St-André et la Place du marché de Ripon dans la Petite-Nation.

Figure 12. Part des spectacles provenant de l'Outaouais dans l'ensemble des spectacles au Québec, 2007 à 2017



Source : Institut de la statistique du Québec. 2018. Statistiques des représentations payantes en arts de la scène selon la discipline, le genre de spectacle, la provenance et la taille de la salle, régions administratives et ensemble du Québec. Observatoire de la culture et des communications du Québec. Adapté par l'Observatoire du développement de l'Outaouais.

INSTITUTIONS MUSÉALES

Au chapitre des institutions muséales, c'est-à-dire les musées, les lieux d'interprétation et les centres d'exposition en arts visuels, seulement 12 institutions étaient reconnues par le ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCC) sur les 422 répertoriées en 2015 sur l'ensemble du territoire québécois. En 2019, en vertu du nouveau processus d'agrément des institutions muséales instauré par le gouvernement du Québec en remplacement du statut d'institutions reconnues¹², trois centres d'interprétation en art contemporain de l'Outaouais ont été agréés en tant qu'institutions muséales par le MCC, soit le Centre d'exposition l'Imagier, la Galerie Montcalm et le centre d'exposition Art-Image, sur un total de 149 institutions muséales agréées au Québec (tableau 8).

¹² Pour un complément d'information sur ce processus, voir <https://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=6154>.

Selon les chiffres de l’Observatoire de la culture et des communications, l’Outaouais fait pourtant partie des deux seules régions du Québec, mis à part Montréal et la Capitale-Nationale, où la fréquentation muséale dépasse le million d’entrées par année (Danvoye, 2018a). Pour la période de 2013 à 2017, la fréquentation moyenne par année atteint 1 250 445 entrées. En 2018, la fréquentation muséale en Outaouais avait atteint 1 277 138 visites, soit 8,2 % des visites au Québec. Il faut noter cependant que ces chiffres tiennent compte du Musée canadien de l’histoire, qui accueille à lui seul plus de 1,2 million de visiteurs par année¹³. Or l’emplacement de ce musée, à proximité du pont qui relie Gatineau à Ottawa, fait en sorte que l’Outaouais ne profite pas pleinement des retombées économiques engendrées par ce million de visiteurs. Rappelons à ce sujet que la recherche de moyens pour retenir en Outaouais les touristes en provenance d’Ottawa qui traversent le pont pour aller au Musée de l’histoire est une préoccupation de longue date dans la région, et que des stratégies sont mises en œuvre depuis quelques années pour inciter les visiteurs à découvrir les autres attraits de la rive québécoise.

Tableau 8. Institutions muséale agréées en 2019, régions du Québec

Régions	Nombre d’institutions muséales agréées
Montréal	21
Capitale-Nationale	21
Montérégie	14
Saguenay–Lac-St-Jean	11
Abitibi-Témiscamingue	11
Mauricie	10
Gaspésie-îles-de-la-Madeleine	9
Centre-du-Québec	9
Bas-Saint-Laurent	9
Estrie	8
Chaudières-Appalaches	6
Laval	5
Côte-Nord	4
Outaouais	3
Lanaudière	3
Laurentides	3
Nord-du-Québec	2
Total	149

Source : Gouvernement du Québec, s.d.

Le Réseau du patrimoine de Gatineau et de l’Outaouais (RPGO) recense pour sa part 41 organismes en patrimoine et en muséologie à vocation régionale. Selon les chiffres de fréquentation tirés d’un sondage qu’il a réalisé en 2016, cinq de ces organismes reçoivent plus de 2 000 visiteurs par année, cinq autres en reçoivent entre 100 et 500, deux en reçoivent entre 500 et 1 000 et un seul accueille entre 1 500 et 2 000 visiteurs. « Si la majorité de ces visiteurs provient de la municipalité où se trouve l’organisme et de la région, 40 % des

¹³ Données tirées du site Web de l’organisme, à <https://www.museedelhistoire.ca/a-propos/>.

institutions ont indiqué recevoir des visiteurs provenant d'autres régions du Québec ou d'autres provinces. Cinq organismes ont même répondu avoir reçu des visiteurs provenant d'autres pays » (RPGO, 2016, p. 20).

Il convient de souligner à ce sujet que « l'Outaouais est la seule région administrative, à l'exception [...] de Laval, à ne pas avoir de musée régional ni même de musée soutenu par le Ministère de la Culture et des Communications du Québec¹⁴ » (RPGO, 2018). Une telle infrastructure muséale régionale constitue pourtant « un vecteur de promotion, un levier économique qui crée des emplois de qualités (sic) et soutient l'industrie touristique » (RPGO, 2017, p. 4). Le RPGO, qui milite activement depuis plusieurs années pour la création d'une infrastructure muséale mettant en valeur l'histoire régionale, constate que la facilité d'accès aux grands musées nationaux dans la région de la capitale nationale est un frein à l'avancement de ce projet et, par conséquent, au développement du sentiment identitaire de la région.

Selon une première étude mondiale sur l'économie de la culture et de la création chapeauté par l'UNESCO, « la construction d'un musée offre souvent la possibilité de s'engager dans de grands projets de développement urbain et de développer une nouvelle 'image de marque' de la ville autour des industries culturelles et créatives. Ce type de projet phare renforce l'attrait d'une ville pour les touristes et les personnes diplômées. La ville de Bilbao, située dans le Pays basque espagnol, est aujourd'hui devenue un symbole de réhabilitation urbaine rendue possible par la culture : la construction du musée Guggenheim a ainsi entraîné la création de plus de 1 000 emplois à temps plein, et les visites touristiques ont depuis été multipliées par huit. Tout aussi important, les ICC rendent les villes plus 'vivables' en offrant les lieux et les activités autour desquels les citoyens nouent des amitiés, forment une identité locale et trouvent leur épanouissement » (EY, 2015, p. 9).

INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

Avec la fermeture récente du ciné-parc de Templeton à Gatineau, il ne reste plus que quatre établissements cinématographiques en activité dans la région, pour un total de 32 écrans. Selon les plus récentes données publiées par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), malgré la tendance à la baisse de l'industrie

¹⁴ En vertu du nouveau processus d'agrément des institutions muséales du gouvernement du Québec, les centres d'expositions en art visuel sont considérés comme des musées, et le Centre d'exposition l'Imagier bénéficie à ce titre d'un soutien financier du MCC.

cinématographique depuis quelques années, l'Outaouais fait plutôt bonne figure en faisant partie, avec la Montérégie et Lanaudière, des trois seules régions où le taux d'occupation des salles a augmenté en cinq ans. De 9,6 % en 2013, il est passé à 10,9 % en 2017, pour un total de 38 809 projections au prix d'entrée moyen avant taxes de 8,24 \$ (OCCQ, 2018).

Exemples de retombées économiques de l'industrie cinématographique

Le **Festival du film de l'Outaouais**, qui célébrait ses 20 ans d'existence en 2019, contribue de manière importante à la vigueur de ce secteur d'activité dans la région. Durant 9 jours consécutifs, le FFO présente plus d'une centaine de films et attire chaque année plus de 25 000 spectateurs, en plus d'accueillir de nombreux artisans de l'industrie cinématographique (acteurs, réalisateurs, diffuseurs, etc.) dans le cadre des activités organisées en marge de l'événement. Avec sa riche programmation répartie sur plusieurs sites, le FFO génère des retombées économiques importantes dans les commerces, restaurants, hôtels, universités et écoles de la région.

Dans la MRC de Papineau, **Cinémaboule**, diffuseur de cinéma membre de l'Association des cinémas parallèles du Québec et du Réseau Plus, présente des films sur une base régulière et en formule « événement thématique » depuis près de 30 ans. Chaque année, 25 œuvres cinématographiques sont présentées devant un auditoire de 60 personnes en moyenne, ce qui représente 1 500 entrées/an et génère des retombées économiques intéressantes pour les restaurants et commerces à proximité.

CENTRES D'ARTISTES

Les centres d'artistes sont des organismes sans but lucratif dirigés par un conseil d'administration formé en majorité d'artistes et dont la mission est de favoriser la production d'œuvres et la recherche en arts visuels (Bernier et Marcotte, 2010). Selon les données officielles compilées par l'ISQ, l'Outaouais compte seulement deux centres d'artistes : AXENÉO7 et DAÏMÔN. AXENÉO7, qui a pour mandat de soutenir les arts visuels, dispose de trois salles d'exposition ainsi que d'une résidence d'artiste avec atelier de réalisation. Le centre d'artistes DAÏMÔN, voué pour sa part à la production et à la diffusion des arts médiatiques, constitue non seulement une ressource pour les artistes de la région, mais accueille également en résidence des artistes d'ailleurs¹⁵. La programmation de ces deux centres est gratuite. Mentionnons également que tous les deux occupent un bâtiment

¹⁵ L'information sur ces deux centres d'artistes est tirée de leurs sites Web respectifs.

industriel centenaire du secteur du ruisseau de la Brasserie à Gatineau, *La Filature*, et contribuent ainsi à mettre en valeur le riche passé industriel des lieux et à développer ce pôle culturel, tout en dynamisant le quartier (Radio-Canada, 2017).

ATELIERS D'ARTISTES

Les données officielles sur les « établissements culturels » tiennent seulement compte des centres d'artistes, qui sont des lieux de production et de diffusion ayant une dimension publique et collective, mais n'englobent pas les ateliers d'artistes privés, qui sont essentiellement des lieux de création. Ceux-ci jouent pourtant un rôle économique important en tant qu'outils de revitalisation urbaine. En effet, l'arrivée d'artistes dans des espaces désaffectés ou d'anciens locaux commerciaux abandonnés insuffle « une vague d'énergie créatrice dans ces quartiers [qui attire] les investisseurs dans des domaines voisins comme les galeries d'art, puis des restaurants et des bars » (Leclerc, 2016, p. 10). À noter que les ateliers d'artistes insufflent également beaucoup de dynamisme dans les communautés rurales, en plus de générer des retombées économiques intéressantes, comme en témoigne le succès des Tournées d'ateliers d'artistes organisées chaque année sur le territoire des MRC rurales.

CONSOMMATION CULTURELLE : L'OUTAOUAIS SE DÉMARQUE

En moyenne, les ménages québécois consacrent environ 5 à 6 % de leurs dépenses courantes à la culture. Entre 2010 et 2016, la part des dépenses pour la culture et les médias dans la consommation totale courante est restée à peu près stable, oscillant entre 5,2 et 5,7 % selon les années (tableau 9). En 2016, cela représentait en moyenne 2 844 \$ par ménage, dont 1 031 \$ en produits culturels (incluant 221 \$ pour les sorties au cinéma, spectacles, musées, événements sportifs et autres), 1 740 \$ en produits d'accès aux produits culturels et 73 \$ en produits destinés à la création artistique.

Tableau 9. Dépenses en culture des ménages, 2010-2016, Québec

		Dépenses moyennes des ménages québécois au titre de la culture						
		2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Dépenses de consommation totale courante	\$	47 752	49 146	48 577	51 203	50 657	50 193	52 447
Dépenses totales pour la culture et les médias	\$	2 709	2 629	2 703	2 854	2 644	2 751	2 844
Part des dépenses pour la culture et les médias dans la consommation totale courante	%	5,70	5,30	5,60	5,60	5,20	5,50	5,40
Produits culturels	\$	989	1 033	1 011	1 112	959	1 027	1 031
<i>Somme consacrée au cinéma, événements sportifs, spectacles en salle, entrées aux musées et autres activités</i>	\$	183	192	180	237	170	220	221
Produits d'accès aux produits culturels	\$	1 573	1 471	1 627	1 622	1 603	1 625	1 740
Produits destinés à la création artistique	\$	147	125	65	120	83	100	73

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages*, fichiers maîtres, 2010-2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et reproduit en partie par l'Observatoire du développement de l'Outaouais.

Ces chiffres ne sont pas disponibles pour les régions administratives, mais certaines données d'autres sources nous indiquent que la population de l'Outaouais se démarque à certains égards. Selon l'enquête réalisée par le ministère de la Culture et des Communications sur les

pratiques culturelles au Québec en 2014, près de 15 % de la population de la région avait acheté une œuvre d'art dans l'année, soit la troisième proportion la plus élevée au Québec après le Nord-du-Québec et la Côte-Nord, et 26 % avait fait l'acquisition de produits de métiers d'art ou d'artisanat dans la même période. En termes d'argent consacré à l'achat de produits d'art, les gens de l'Outaouais dépensent plus que partout ailleurs au Québec, soit en moyenne 223 \$ par année comparativement à 139 \$ pour l'ensemble du Québec (tableau 10).

Tableau 10. Achat d'œuvres d'art et de produits des métiers d'art et d'artisanat, et somme dépensée, Québec, 2014

	Achat d'œuvres d'art dans l'année %	Achat de produits des métiers d'art ou d'artisanat dans l'année %	Somme moyenne dépensée \$
Bas-Saint-Laurent	8,9	20,9	107,50
Saguenay–Lac-Saint-Jean	10,5	30,5	167,60
Capitale-Nationale	12,3	28,5	193,90
Mauricie	13,8	24,5	113,20
Estrie	9,4	23,1	116,70
Montréal	12,0	26,6	144,90
Outaouais	14,8	26,2	222,80
Abitibi-Témiscamingue	10,2	26,4	79,70
Côte-Nord	15,2	32,9	144,50
Nord-du-Québec	22,8	31,4	184,20
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	14,4	27,7	198,70
Chaudière-Appalaches	6,5	25,8	106,30
Laval	9,1	23,1	100,70
Lanaudière	4,8	21,7	98,40
Laurentides	9,5	22,5	102,40
Montérégie	11,3	26,6	147,70
Centre-du-Québec	7,1	28,3	73,00

Source : Ministère de la Culture et des Communications, *Les pratiques culturelles au Québec en 2014. Recueil statistique. Volume 2. Régions et municipalités*. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

En dépit de la rareté des salles de spectacle dans la région, les gens de l’Outaouais sont aussi plus nombreux que dans le reste du Québec à assister à des spectacles ou des concerts professionnels. En 2014, l’Outaouais arrivait au 2^e rang après la Côte-Nord pour le plus haut taux d’assistance à des spectacles, soit 61,2 % des répondants comparativement à 57,9 % pour l’ensemble du Québec. L’Outaouais se démarque notamment par rapport aux autres régions administratives du Québec pour la hausse importante de l’assistance aux représentations payantes. Selon les résultats de l’Enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec (Fortier, 2018), en 2017, les représentations attiraient une moyenne de 387 spectateurs payants en Outaouais, soit la troisième plus forte assistance moyenne au Québec, pour un taux d’occupation de l’assistance payante de 74,4 %, le plus haut taux parmi les régions (figure 13).

Figure 13. Indicateurs des représentations payantes en arts de la scène, au Québec et par région administrative du Québec, 2017

	Assistance payante par représentation n/représentation	Taux d'occupation de l'assistance payante %	Revenu moyen de billetterie par spectateur payant \$
Ensemble du Québec	364,5	67,2	43,76
Montréal	379,2	68,3	51,30
Outaouais	386,7	74,4	47,50
Capitale-Nationale	500,9	69,6	47,01
Mauricie	492,4	70,4	43,85
Lanaudière	324,3	59,0	32,33
Laval	324,5	63,4	31,74
Laurentides	324,5	63,4	31,74
Estrie	352,0	55,6	29,60
Abitibi-Témiscamingue	243,0	53,2	29,34
Centre-du-Québec	370,5	69,8	29,17
Saguenay-Lac-Saint-Jean	255,5	64,6	28,90
Montérégie	337,9	72,8	28,69
Chaudière-Appalaches	241,0	68,2	28,31
Nord-du-Québec	184,3	60,6	27,65
Bas-Saint-Laurent	244,2	58,0	26,81
Côte-Nord	197,0	46,9	24,10
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	141,6	56,7	22,03

Source : Institut de la statistique du Québec. 2018. Statistiques des représentations payantes en arts de la scène selon la discipline, le genre de spectacle, la provenance et la taille de la salle, régions administratives et ensemble du Québec. Observatoire de la culture et des communications du Québec. Adapté par l’Observatoire du développement de l’Outaouais.

Le revenu moyen de billetterie par spectateur payant s'établissait à 47,50 \$, soit le deuxième revenu le plus élevé après Montréal. Selon cette enquête, l'augmentation de l'assistance aux spectacles payants observée au Québec ces dernières années dans le marché des arts de la scène génère des revenus de billetterie en croissance. Même si cette croissance profite principalement à la région de Montréal (+ 335 000 entrées entre 2016 et 2017), l'Outaouais tire bien son épingle du jeu avec une hausse de 80 000 entrées pour la même période. En 2017, année des célébrations du 150^e de la Confédération, c'est en Outaouais qu'on enregistrait les meilleures performances avec une augmentation de 56,5 % des représentations par rapport à 2016 et de 37,7 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. L'assistance aux spectacles a aussi bondi de 49,4 % par rapport à 2016 et de 35,2 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années, tandis que les revenus de billetterie totalisaient 10 636 705 \$, une augmentation de 105 % par rapport à l'année précédente et de 71,2 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années (tableau 11). Enfin, notons qu'en 2018, la Salle Odysée de la Maison de la Culture a présenté à elle seule 329 événements qui ont attiré près de 235 000 spectateurs, dont plus du quart provenaient de l'extérieur de la région, pour un taux d'occupation moyen de 87 % (Maison de la culture de Gatineau, 2018).

Tableau 11. Statistiques des représentations payantes en arts de la scène, Outaouais, 2010-2017

	Moyenne	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Nombre de représentations	403	372	381	369	367	436	351	370	579
Assistance totale	168 588	147 365	156 560	158 346	162 110	167 373	151 391	n.d.	236 970
Taux d'occupation de l'assistance payante	70	69,0	71,4	71,0	72,5	67,4	67,7	n.d.	74,4
Revenus de billetterie excluant les taxes	5 521 959 \$	4 034 873 \$	4 447 725 \$	4 395 227 \$	5 000 387 \$	5 339 337 \$	4 799 460 \$	n.d.	10 636 705 \$
Revenu moyen de billetterie par spectateur payant	34 \$	29,8 \$	30,6 \$	30,2 \$	33,1 \$	34 \$	33,9 \$	n.d.	47,5 \$

Source : Institut de la statistique du Québec. 2018. Statistiques des représentations payantes en arts de la scène selon la discipline, le genre de spectacle, la provenance et la taille de la salle, régions administratives et ensemble du Québec. Observatoire de la culture et des communications du Québec. Adapté par l'Observatoire du développement de l'Outaouais.

La population de l'Outaouais visite aussi plus souvent les musées d'art que dans la plupart des régions du Québec. En 2014, 43 % des personnes de 15 ans et plus étaient allées au moins une fois dans un musée d'art, soit le deuxième pourcentage le plus élevé après Montréal¹⁶. Pour l'ensemble du Québec, la moyenne s'établissait à 32 % (MCC, 2016). Le tableau 12 ci-dessous présente la fréquence de visites des musées d'art en 2014 au Québec.

Tableau 12. Fréquence de visites des musées d'art au cours des douze derniers mois, 2014

Population de 15 ans et plus	1. Aucune fois	2. Une fois dans l'année	3. Quelques fois dans l'année	4. Environ une fois par mois	5. Au moins une fois par semaine	Total catégories 2 à 5
	%					
Montréal	55,1	15,8	24,5	4,2	0,4	44,9
Outaouais	56,8	20,6	20,2	1,9	0,5	43,2
Capitale-Nationale	60,5	16,5	20,2	2,7	0,1	39,5
Laval	68,3	18,8	11,7	1,2	0	31,7
Mauricie	70,1	15,4	12,3	2,2	0	29,9
Montérégie	71,9	12,8	13,4	1	0,9	28,1
Estrie	75,1	13,7	10,3	0,8	0	24,8
Laurentides	75,3	12,2	11,2	0,6	0,6	24,6
Chaudière-Appalaches	76,1	11,5	10,9	0,8	0,8	24
Saguenay--Lac-Saint-Jean	78,7	12,2	9,1	0	0	21,3
Bas-Saint-Laurent	79,6	8,8	9,4	1,7	0,5	20,4
Côte-Nord	79,8	11,1	8,7	0,4	0	20,2
Nord-du-Québec	80,7	12,7	6,1	0,5	0	19,3
Abitibi-Témiscamingue	81,1	10,5	7,2	1,3	0	19
Lanaudière	81,6	12,3	6,1	0	0	18,4
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	82,5	8,8	8,7	0	0	17,5
Centre-du-Québec	83,3	7,8	6,2	2,2	0,5	16,7

Source: Ministère de la Culture et des Communications (2016). Les pratiques culturelles au Québec en 2014. Recueil statistique. Volume 2. Régions et municipalités.

¹⁶ On peut toutefois supposer que cette donnée est en bonne partie attribuable à la proximité du Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa.

La région fait toutefois beaucoup moins bonne figure en ce qui concerne la fréquence des visites de centres d'exposition, alors qu'elle se classe au 12^e rang avec seulement 15,7 % des gens de l'Outaouais ayant visité au moins un centre en 2014 (tableau 13).

Tableau 13. Fréquence de visites de centres d'exposition au cours des douze derniers mois, 2014

Population de 15 ans et plus	1. Aucune fois	2. Une fois dans l'année	3. Quelques fois dans l'année	4. Environ une fois par mois	5. Au moins une fois par	Total catégories 2 à 5
	%					
Abitibi-Témiscamingue	77,3	11	8,4	2,6	0,8	22,8
Saguenay--Lac-Saint-Jean	78,2	12,2	8,9	0,7	0	21,8
Chaudière-Appalaches	79	15,5	5	0,5	0	21
Côte-Nord	81	13	5,6	0,4	0,5	19,5
Mauricie	81	9,4	7,8	1,9	0	19,1
Estrie	81,2	10,2	8,3	0,4	0	18,9
Capitale-Nationale	81,5	10,6	7,2	0,7	0,1	18,6
Centre-du-Québec	81,8	14,1	4,1	0	0	18,2
Bas-Saint-Laurent	82,4	11,1	3	0,7	2,8	17,6
Montérégie	82,9	9,6	7,3	0,1	0,1	17,1
Montréal	84	9,1	6,1	0,8	0	16
Outaouais	84,3	9	6	0,4	0,3	15,7
Nord-du-Québec	86	10,8	3,2	0	0	14
Laurentides	86,3	10,1	2,9	0,7	0	13,7
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	87,2	7,3	4,9	0,3	0,2	12,7
Lanaudière	88,7	6,7	4,5	0	0	11,2
Laval	89,5	7,8	2,7	0	0	10,5

Source: Ministère de la Culture et des Communications (2016). Les pratiques culturelles au Québec en 2014. Recueil statistique. Volume 2. Régions et municipalités.

Enfin, selon le portrait des pratiques culturelles des Québécois en 2014, 73 % de la population de l'Outaouais fait des sorties au cinéma au moins une fois par année, et 18 % y vont très fréquemment (MCC, 2016). En Outaouais, 73 % de la population a fréquenté une salle de cinéma en 2014, classant la région au 4^e rang pour son taux élevé de fréquentation (tableau 14).

Tableau 14. Fréquence de sorties au cinéma au cours des douze derniers mois, 2014

Population de 15 ans et plus	1. Aucune fois	2. Une fois dans l'année	3. Quelques fois dans l'année	4. Environ une fois par mois	5. Au moins une fois par semaine	Total catégories 2 à 5
	%					
Lanaudière	23,9	16,6	43,7	14,5	1,3	76,1
Montréal	24,2	9,8	39	21,6	5,3	75,7
Laurentides	24,8	14,1	44,5	13,6	3	75,2
Outaouais	27	11,7	43,4	11,2	6,7	73
Laval	28	9	33,2	27,1	2,7	72
Montréal	28,7	11,6	39,8	17,7	2,2	71,3
Capitale-Nationale	29,1	12,3	38,3	16,6	3,8	71
Chaudière-Appalaches	31,8	11,9	42,8	10,8	2,7	68,2
Estrie	32,8	14,1	32,5	16,3	4,3	67,2
Saguenay--Lac-Saint-Jean	33,1	12,8	41,8	11,2	1,1	66,9
Abitibi-Témiscamingue	36,1	11,5	42,4	7,5	2,5	63,9
Mauricie	36,6	9,6	37,4	13,3	3	63,3
Centre-du-Québec	37	15,5	32,9	11,7	2,8	62,9
Côte-Nord	37,7	15,5	34,1	10,1	2,7	62,4
Nord-du-Québec	39,9	16,2	33,2	10	0,6	60
Bas-Saint-Laurent	41,3	13,7	32,5	10,8	1,7	58,7
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	47	15,6	25,7	9,8	1,9	53

Source: Ministère de la Culture et des Communications (2016). Les pratiques culturelles au Québec en 2014. Recueil statistique. Volume 2. Régions et municipalités.

À RETENIR

- Les bibliothèques forment presque la moitié des infrastructures culturelles dénombrées en Outaouais, et c'est en Outaouais qu'on enregistre le plus haut taux de fréquentation des bibliothèques parmi les personnes de 15 ans et plus (64,2 %).
- Les ventes de livres se maintiennent tant bien que mal en Outaouais malgré une tendance à la baisse généralisée dans ce domaine au Québec. Le Salon du livre de l'Outaouais constitue un important moteur économique de l'industrie du livre dans la région.
- Malgré la rareté des salles de spectacle, le nombre de représentations, l'assistance aux représentations payantes et les revenus de billetterie sont en forte hausse depuis cinq ans dans la région.
- L'Outaouais attire 1 250 000 visiteurs par année dans ses musées, mais plus de 95 % de cette affluence est destinée au seul Musée canadien de l'histoire. Rappelons à ce sujet qu'en raison d'un sous-financement chronique de la région, l'Outaouais est une des rares régions du Québec à ne pas avoir de musée régional.
- L'Outaouais est une des trois seules régions où le taux d'occupation des salles de cinéma a augmenté en cinq ans. En 2014, 73 % des gens de l'Outaouais allaient au cinéma au moins une fois par année, et 18 % y allaient très fréquemment.
- Les centres d'artistes sont peu nombreux en Outaouais, et leurs retombées sont difficilement chiffrables compte tenu de leur statut d'organismes sans but lucratif offrant une programmation gratuite. Ils sont cependant reconnus pour jouer un rôle économique important en tant qu'outils de revitalisation.
- De façon générale, les données sur la consommation culturelle indiquent que les gens de l'Outaouais sont friands de culture et dépensent davantage en produits culturels que les résidents des autres régions du Québec.

LES DÉPENSES EN CULTURE DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE : UN LEVIER DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL ESSENTIEL

Selon les données compilées par l'ISQ¹⁷ pour l'année 2016, les dépenses en culture de l'administration publique versées à l'Outaouais ont totalisé 15 307 400 \$ sur un total de 1,1 G\$, ce qui représente 1,4 % des dépenses totales en culture du gouvernement du Québec pour une région qui concentre 5 % de la population de la province. La plus grande part de ces investissements (10,7 M\$, soit un peu plus de 70 %) était destinée à trois domaines : les bibliothèques en ont reçu près de la moitié (45,4 %), alors que l'enseignement des arts et les activités multidisciplinaires, incluant les festivals et autres événements à caractère culturel, ont respectivement profité de 14,2 % et de 10,9 % de ce financement (figure 14). Le patrimoine et les institutions muséales (6,5 %), la radio et la télévision (4,6 %), les arts visuels, métiers d'art et arts médiatiques (4,2 %), la promotion de la langue française (3,6 %), les arts de la scène (3,1 %), le domaine des livres et périodiques (1,4 %), l'enregistrement sonore (0,1 %) et enfin le cinéma et l'audiovisuel (0,1 %), se sont partagé les 4,6 millions restants.

Au chapitre des dépenses en culture du gouvernement par région administrative, l'Outaouais arrive au 9^e rang sur 17, très loin derrière Montréal et Québec (figure 15). Par rapport à des régions comparables, comme l'Estrie, l'Outaouais est très défavorisée. Même des régions moins peuplées comme la Mauricie, le Saguenay–Lac-St-Jean, les Laurentides et le Bas-Saint-Laurent sont mieux nanties à ce chapitre. À preuve, les dépenses en culture du gouvernement du Québec dans la région de l'Outaouais représentent moins de 40 \$ par habitant, mais atteignent 77 \$ au Saguenay–Lac-St-Jean, 78 \$ en Mauricie, 79 \$ en Estrie et près de 96 \$ dans le Bas-Saint-Laurent (figure 16 et tableau 15). À Québec et à Montréal, ces chiffres grimpent à 304 \$ et 340 \$ par habitant respectivement, tandis que la moyenne pour le Québec est de 133,79 \$. À cet égard, l'Outaouais fait partie des sept régions les moins favorisées, avec le Nord-du-Québec et la région de Chaudière-Appalaches qui reçoivent des investissements presque équivalents, et Laval, Lanaudière, la Montérégie et les Laurentides, où les plus faibles dépenses du gouvernement s'expliquent par la proximité avec Montréal.

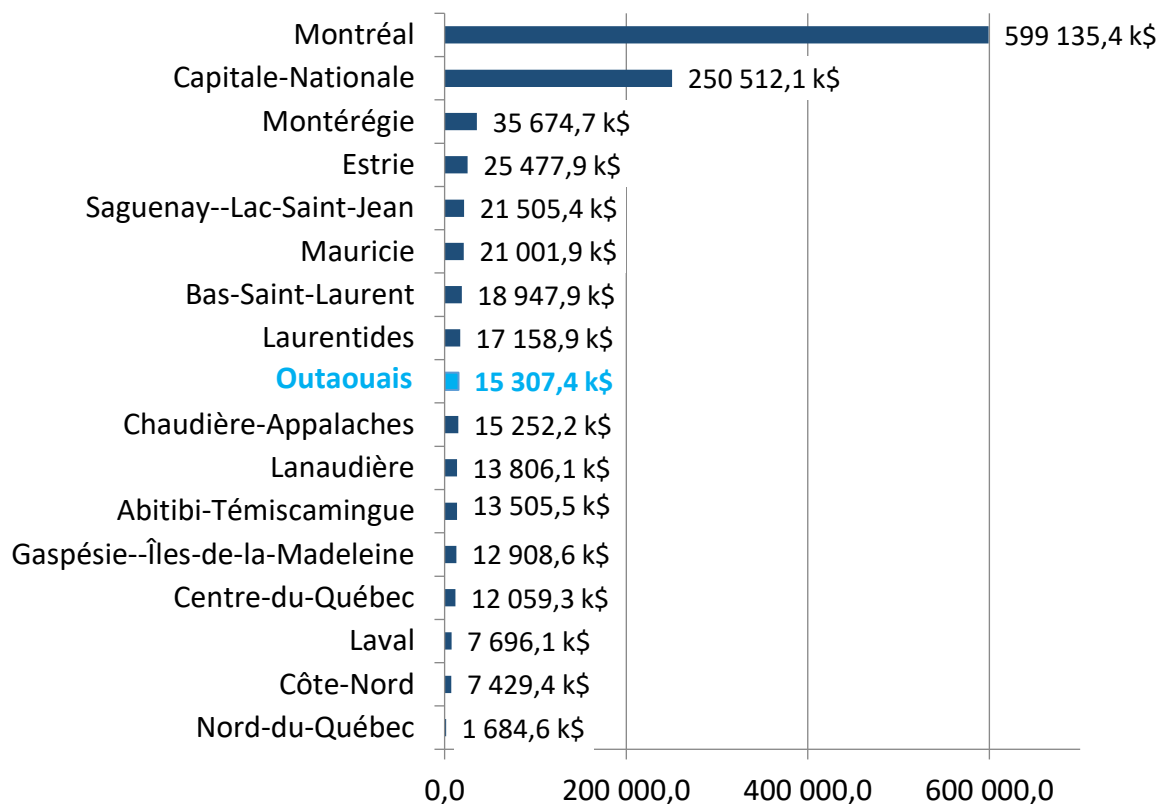
¹⁷ Ces données proviennent d'une enquête menée chaque année par l'ISQ auprès des ministères, organismes, commissions, conseils, fonds spéciaux et entreprises publiques qui contribuent à différents domaines des arts et de la culture québécoise.

Figure 14. Dépenses en culture (k\$) de l'administration publique québécoise par domaine, en Outaouais, 2016

	n	%
Ensemble des domaines et secteurs d'activité	15 307,4	100,0 %
Bibliothèques	6 942,1	45,4 %
Publiques	1 491,6	21,5 %
Scolaires	2 237,7	32,2 %
Collégiales et universitaires	3 212,8	46,3 %
Enseignement des arts	2 173,2	14,2 %
Activités multidisciplinaires	1 675,6	10,9 %
Festivals et événements à caractères culturel	817,9	48,8 %
Autres activités multidisciplinaires	858,1	51,2 %
Patrimoine, institutions muséales et archives	989,9	6,5 %
Institutions muséales	37,7	3,8 %
Patrimoine	476,0	48,1 %
Archives	476,2	48,1 %
Autres activités culturelles	930,4	6,1 %
Radio et télévision	705,1	4,6 %
Arts visuels, métiers d'art et arts médiatiques	645,5	4,2 %
Métiers d'art	94,7	14,7 %
Arts médiatiques	122,5	19,0 %
Arts visuels	428,3	66,4 %
Langue française	544,2	3,6 %
Arts de la scène	468,1	3,1 %
Théâtre	41,8	8,9 %
Variétés	44,5	9,5 %
Danse	104,7	22,4 %
Musique et opéra	277,1	59,2 %
Livre et périodique	215,5	1,4 %
Périodique	51,6	23,9 %
Livre	164,0	76,1 %
Enregistrement sonore	9,3	0,1 %
Cinéma et audiovisuel	8,5	0,1 %

Source : Institut de la statistique du Québec. 2018. Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture. Observatoire de la culture et des communications du Québec.

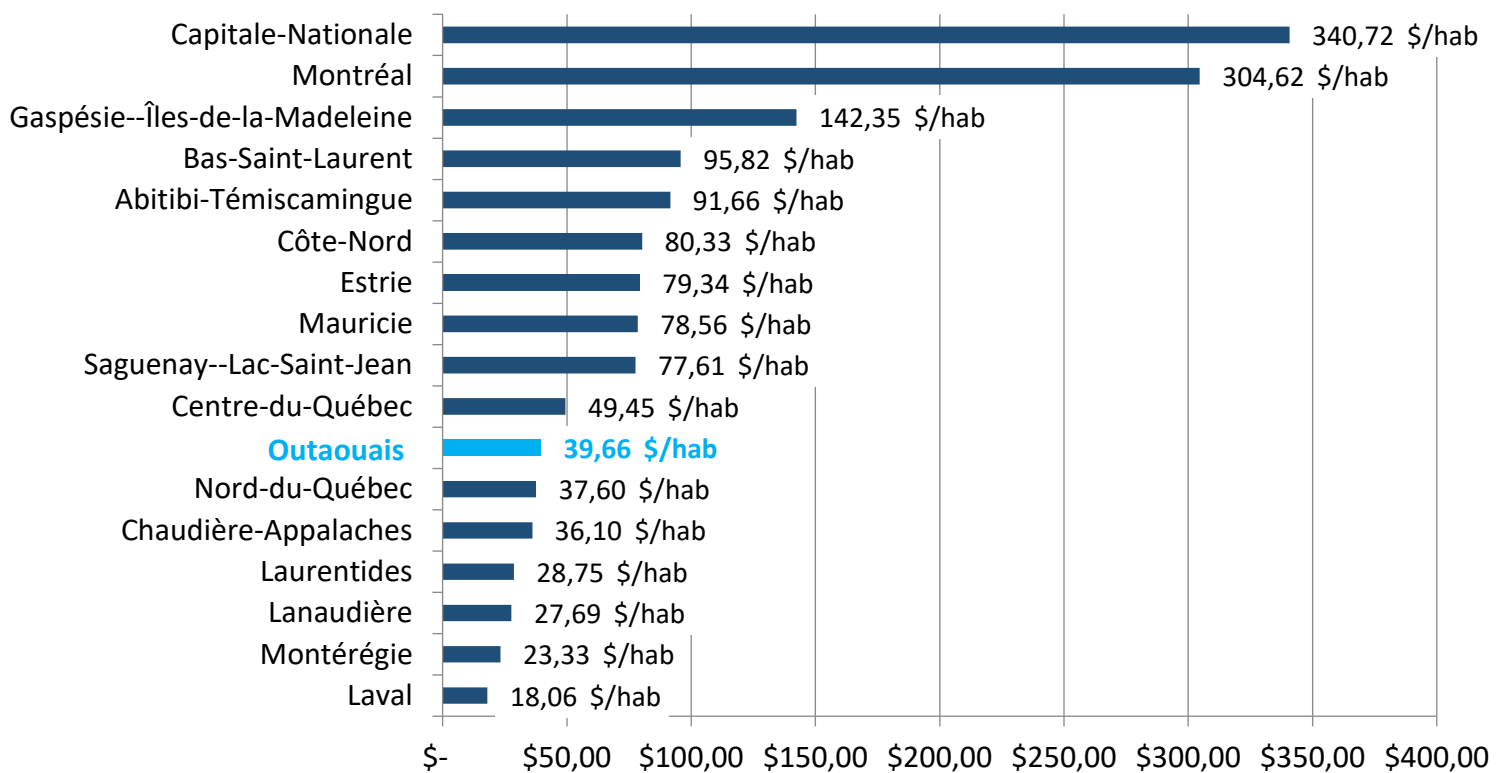
Figure 15. Dépenses en culture (k\$) de l'administration publique québécoise, par région administrative du Québec, 2016



Source : Institut de la statistique du Québec. 2018. Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture. Observatoire de la culture et des communications du Québec.

La situation frontalière de la région est souvent évoquée comme un des facteurs à l'origine du faible investissement du gouvernement du Québec dans la plupart des secteurs d'activité culturels de l'Outaouais, par rapport aux investissements moyens dans les autres régions du Québec. Le secteur de la muséologie et du patrimoine, par exemple, fait face à un problème de sous-financement chronique dans un contexte d'offre muséale abondante grâce à la proximité de plusieurs musées canadiens d'importance, et notamment à la présence du Musée de l'histoire sur le territoire de la ville de Gatineau. Comme le souligne le RPGO, malgré le fait que l'Outaouais arrive au 8^e rang des régions les plus habitées du Québec et que la Ville de Gatineau soit la quatrième ville en importance de la province, les dépenses totales et par habitant du gouvernement du Québec dans le secteur de la muséologie et du patrimoine en Outaouais sont largement inférieures à celles dont bénéficient les régions éloignées et d'autres régions intermédiaires du Québec.

Figure 16. Dépenses par habitant en culture (\$/hab) de l'administration publique québécoise, par région administrative du Québec, 2016



Sources : Institut de la statistique du Québec. 2018. Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture. Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Institut de la statistique du Québec. 2019. Estimations de la population, données provisoires pour 2018 et révisées pour les années antérieures. Adapté par l'Observatoire du développement de l'Outaouais.

La figure 17 (voir page 51) démontre bien qu'en Outaouais, les bibliothèques et l'enseignement des arts accaparent à eux seuls près de 60 % des dépenses en culture de l'administration publique, et que la part du financement reçu par ces deux secteurs est très largement supérieure à la moyenne pour l'ensemble du Québec. À l'inverse, dans d'autres domaines comme le patrimoine et les institutions muséales ainsi que les arts de la scène, l'Outaouais ne reçoit qu'une très faible part du financement gouvernemental par rapport aux dépenses moyennes de l'administration publique dans ces domaines. Il convient toutefois de rappeler que les moyennes provinciales sont influencées par la part des dépenses gouvernementales consacrées à la région de Montréal.

Tableau 15. Dépenses en culture totales et par habitant de l'administration publique québécoise, par région administrative, 2016

	Dépenses en culture de l'administration publique		Population		Dépenses en culture de l'administration publique par habitant
	k\$	%	n	%	\$/hab
Ensemble du Québec	1 092 292,3	100,0 %	8 339 925	100,0 %	130,97
Capitale-Nationale	250 512,1	23,0 %	735 247	8,9 %	340,72
Montréal	599 135,4	55,0 %	1 966 820	23,9 %	304,62
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	12 908,6	1,2 %	90 679	1,1 %	142,35
Bas-Saint-Laurent	18 947,9	1,7 %	197 748	2,4 %	95,82
Abitibi-Témiscamingue	13 505,5	1,2 %	147 345	1,8 %	91,66
Côte-Nord	7 429,4	0,7 %	92 488	1,1 %	80,33
Estrie	25 477,9	2,3 %	321 134	3,9 %	79,34
Mauricie	21 001,9	1,9 %	267 344	3,2 %	78,56
Saguenay--Lac-Saint-Jean	21 505,4	2,0 %	277 098	3,4 %	77,61
Centre-du-Québec	12 059,3	1,1 %	243 888	3,0 %	49,45
Outaouais	15 307,4	1,4 %	385 943	4,7 %	39,66
Nord-du-Québec	1 684,6	0,2 %	44 804	0,5 %	37,60
Chaudière-Appalaches	15 252,2	1,4 %	422 471	5,1 %	36,10
Laurentides	17 158,9	1,6 %	596 865	7,2 %	28,75
Lanaudière	13 806,1	1,3 %	498 584	6,0 %	27,69
Montréal	35 674,7	3,3 %	1 529 380	18,6 %	23,33
Laval	7 696,1	0,7 %	426 058	5,2 %	18,06

Sources :

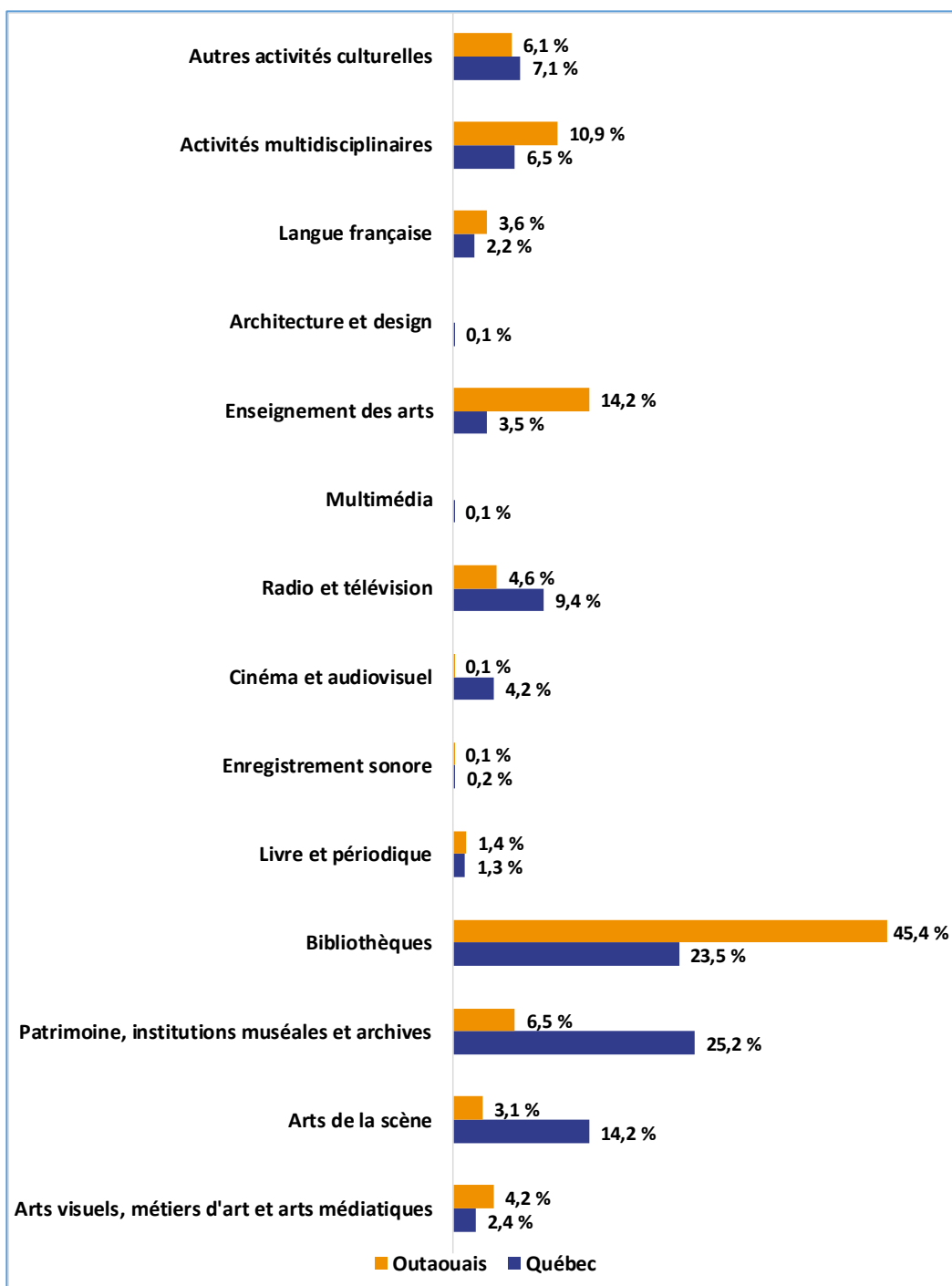
Institut de la statistique du Québec. 2018. Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture.

Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Institut de la statistique du Québec. 2019. Estimations de la population, données provisoires pour 2018 et révisées pour les années antérieures.

Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

Figure 17. Part des dépenses consacrées par le gouvernement du Québec aux différents secteurs de la culture par rapport aux dépenses totales en culture, comparaison Outaouais et ensemble du Québec, 2016



Source : Institut de la statistique du Québec. 2018. Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture. Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Adapté par l'Observatoire du développement de l'Outaouais.

À RETENIR

- L'Outaouais, 8^e région en importance du Québec sur le plan démographique avec près de 5 % de la population de la province, reçoit seulement 1,4 % du financement alloué à la culture par le gouvernement du Québec.
- La contribution du gouvernement du Québec au développement culturel de l'Outaouais équivaut à moins de 40 \$ par habitant. À ce chapitre, l'Outaouais se classe au 11^e rang sur 17. En comparaison, la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine reçoit 142 \$ par habitant, et six autres régions intermédiaires et éloignées, comme la Mauricie, l'Estrie, le Saguenay-Lac-St-Jean et le Bas-Saint-Laurent, reçoivent environ le double de cette somme ou plus.
- Le secteur du patrimoine, institutions muséales et archives ressort comme le secteur le plus défavorisé en termes de financement gouvernemental en Outaouais, avec celui des arts de la scène.

DÉPENSES EN CULTURE DES MUNICIPALITÉS : L'OUTAOUAIS À LA TRAÎNE

« L'appui municipal et régional des activités culturelles devrait être considéré comme une façon de générer le développement économique et le tourisme et est ainsi un investissement qui mène à une activité économique accrue et une meilleure base fiscale » (Conseil des arts de la Chambre Wakefield La Pêche, 2018, p. 6).

En 2016, les municipalités de l'Outaouais ont dépensé 22,4 millions \$ en services rendus pour la culture, ce qui représente une contribution d'environ 58 \$ par habitant (tableau 15). À titre comparatif, la contribution moyenne par habitant pour l'ensemble des municipalités du Québec est de 88,56 \$. À ce chapitre, l'Outaouais se classe au 11^e rang sur 16, loin derrière des régions comparables comme la Mauricie (126 \$ par habitant) et des régions éloignées telles que le Saguenay–Lac-St-Jean (95 \$), la Côte-Nord et le Nord-du-Québec (94 \$) et l'Abitibi-Témiscamingue (82 \$).

Sur une période de sept ans (2009-2016), les dépenses en culture des municipalités de l'Outaouais ont progressé en moyenne de 2,9 % par année, alors que la hausse moyenne pour l'ensemble des municipalités du Québec s'établit à 4,1 %, et qu'elle atteint respectivement 5 % et 7,7 % en Mauricie et au Saguenay–Lac-St-Jean (tableau 16).

Enfin, mentionnons qu'à l'échelle du Québec, les dépenses en culture des municipalités sont majoritairement distribuées entre trois domaines principaux – les bibliothèques municipales, les arts et lettres, ainsi que le patrimoine, l'art public et le design – et se retrouvent principalement dans trois catégories de dépenses, soit le versement de salaires et d'avantages sociaux, l'octroi de subventions et l'achat de biens et de services (Dubé, 2018).

Tableau 16. Dépenses en culture des municipalités en services rendus selon la région administrative, Québec, 2009-2016

	2009		2016		TCAM 2009- 2016
	Totales	Par hab.	Totales	Par hab.	
	k\$	\$	k\$	\$	%
Régions centrales	284 478		372 388		
Capitale-Nationale	54 982	80,29	61 725	83,90	1,7
Montréal	229 496	120,35	310 662	154,23	4,4
Régions périphériques	157 364		211 426		
Chaudière-Appalaches	13 411	33,33	15 982	37,62	2,5
Laval	17 854	45,56	22 907	53,35	3,6
Lanaudière	19 975	43,86	31 489	63,00	6,7
Laurentides	29 785	55,12	41 370	68,95	4,8
Montérégie	76 339	53,96	99 678	65,47	3,9
Régions intermédiaires	62 472		84 440		
Mauricie	23 675	91,41	33 326	125,89	5,0
Estrie	10 795	35,18	14 022	43,28	3,8
Outaouais	18 379	51,50	22 439	57,94	2,9
Centre-du-Québec	9 623	41,87	14 652	60,26	6,2
Régions éloignées	46 565		62 389		
Bas-Saint-Laurent	8 925	44,51	10 903	54,53	2,9
Saguenay--Lac-Saint-Jean	15 599	57,57	26 272	95,65	7,7
Abitibi-Témiscamingue	9 741	68,60	11 857	82,30	2,8
Côte-Nord et Nord-du-Québec	8 291	82,04	9 127	94,39	1,4
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	4 009*	43,84*	4 230	47,54	0,8
Toutes les municipalités	550 879	71,04	730 643	88,56	4,1

*Précision passable; interpréter avec prudence.

TCAM : taux de croissance annuel moyen sur la période de 2009 à 2016.

Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), Enquête sur les dépenses des municipalités au titre de la culture.

PORTRAIT DE LA VITALITÉ CULTURELLE DES MRC

« Les communautés qui ont une riche tradition artistique sont aussi les plus performantes économiquement et celles dont l'infrastructure économique résiste le mieux à l'adversité. »

– John Kenneth Galbraith, économiste

Dans les pages qui suivent, nous brossons un portrait sommaire de la vitalité du secteur culturel de chaque MRC à partir d'une brève description des principaux acteurs, établissements et événements qui caractérisent ce domaine d'activité, et d'un aperçu des retombées économiques et sociales sur le milieu. Il importe de souligner que ce portrait est loin d'être exhaustif, car tel n'était pas l'objet du présent rapport¹⁸. Cet exercice a pour seul objectif de compenser le manque de données statistiques territoriales par quelques éléments d'information descriptifs et factuels permettant de rendre compte du dynamisme culturel de chaque MRC et de ses potentialités sur le plan économique.

MRC VALLÉE-DE-LA-GATINEAU

En 2016, les travailleurs culturels, au nombre de 285 selon les données du recensement, formaient 3,2 % de la population active de la Vallée-de-la-Gatineau. Le secteur culturel de la MRC Vallée-de-la-Gatineau se caractérise par la diversité de ses artistes amateurs et professionnels, par la présence d'un grand nombre d'organismes culturels actifs, et par la richesse de ses festivals et événements à fort caractère identitaire (Soucy, 2013). La communauté de Kitigan Zibi Anishinabeg ajoute également à la diversité culturelle du territoire « en préservant et partageant la culture, la langue, l'histoire et les traditions des Algonquins » (*ibid.*, p. 9), même si cette contribution au développement culturel, touristique et économique de la Vallée-de-la-Gatineau est difficile à évaluer.

Quelques acteurs, événements et lieux culturels d'importance dans la Vallée-de-la-Gatineau, et leurs retombées :

- Selon les données du rôle d'évaluation, 6,3 % des propriétés de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau étaient enregistrées dans le secteur d'activité Arts, spectacles et loisirs ou Industrie de l'information et industrie culturelle en 2016.
- Le Festival des arts de la scène val-gatinois, qui a célébré ses 10 ans d'existence en mars 2019, s'étale sur une semaine et offre une programmation diversifiée mettant en valeur des artistes de renom et des talents locaux dans plusieurs disciplines

¹⁸ Pour un portrait plus détaillé du secteur culturel de chaque territoire, consulter notamment le *Diagnostic culturel de l'Outaouais* (2013) et la politique culturelle de chacune des MRC.

artistiques. Cet événement, qui se déroule dans plusieurs salles et commerces de la région, a des retombées importantes en termes de restauration, d'hébergement et d'achat local.

- Le Château Logue de Maniwaki, un joyau patrimonial de la région, abrite le Centre d'interprétation de l'histoire de la protection de la forêt contre le feu¹⁹.
- La communauté autochtone de Kitigan Zibi, dont les traditions sont encore bien vivantes, possède son propre centre éducatif culturel où sont présentées des expositions, des artefacts, des tableaux et des photographies sur la culture et l'histoire algonquine. Des ateliers de sensibilisation à la culture autochtone ainsi que des démonstrations et ateliers de confection d'articles typiques de la culture algonquine sont également offerts (http://kzadmin.com/assets/pdf/cultural_centre_brochure_fr.pdf).
- La Maison de la culture de la Vallée-de-la-Gatineau (MCVG), située à Maniwaki, est l'organisme culturel qui assure la diffusion de spectacles en arts de la scène dans la région. Grâce au soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, de la MRC de La Vallée-de-la-Gatineau, de la Ville de Maniwaki et de la Commission scolaire des Haut-Bois de l'Outaouais, la Maison de la culture offre chaque année une programmation variée. À noter que depuis l'incendie de la salle de spectacle Gilles-Carle en 2010, les spectacles sont présentés à l'auditorium de la Cité étudiante en attendant la construction d'une nouvelle salle de spectacle grâce à un appui financier de 7,5 millions de dollars du ministère de la Culture et des Communications du Québec (<http://www.mcvg.org/nouvelle-salle>).
- Le Presbytère de Blue Sea est un édifice patrimonial converti depuis 2012 en galerie d'art et relais d'information touristique, et qui propose une programmation variée comprenant expositions, spectacles, conférences sur des sujets variés et ateliers d'arts créatifs. Le Presbytère, qui « se consacre à la diffusion de l'art, tout en favorisant les rencontres d'échange et les rapprochements d'idées entre les artistes et les citoyens », est reconnu pour son rôle de « catalyseur dans le milieu culturel régional » (Tourisme Outaouais : <https://www.tourismeoutaouais.com/circuits/de-la-tour-a-la-table/> et https://www.blueseas.ca/images/documents/tmp/presbytere_depliant_2017.pdf).

¹⁹ En raison de problèmes de moisissures, le bâtiment est fermé au public depuis le printemps 2019, ce qui a obligé le Centre d'interprétation à cesser temporairement ses activités.

MRC PONTIAC

La population du Pontiac est reconnue pour accorder un rôle central à la culture dans la vie communautaire et pour mettre en valeur son riche patrimoine bâti et son histoire (Soucy, 2013). En 2016, le Pontiac comptait 180 travailleurs culturels, soit 2,9 % de sa population active. Grâce à l'Entente de développement culturel avec le ministère de la Culture et des Communications, la MRC de Pontiac dispose d'un fonds culturel qui sert à financer chaque année des projets ayant pour but « d'accroître le nombre d'activités culturelles et d'événements; de favoriser l'accès aux arts et à la culture auprès de citoyens du Pontiac, de contribuer à acquérir une meilleure connaissance ou à mettre en valeur l'histoire et le patrimoine du Pontiac; [et] de valoriser les artistes du Pontiac et contribuer à leur promotion et à leur rétribution » (<http://www.mrcpontiac.qc.ca/programme/fonds-culturel/>).

Quelques acteurs, événements et lieux culturels d'importance dans le Pontiac, et leurs retombées :

- Selon les données du rôle d'évaluation, 2,4 % des propriétés de la MRC Pontiac étaient enregistrées dans le secteur d'activité Arts, spectacles et loisirs ou Industrie de l'information et industrie culturelle en 2016.
- En reconnaissance du rôle des arts et des métiers d'art dans le développement de son territoire, la MRC de Pontiac réunit depuis 2008 une collection régionale d'œuvres d'art d'artistes locaux qu'elle rend accessible au public dans ses locaux afin de mettre en valeur le talent et la diversité artistique de la région.
- L'Association des artistes du Pontiac (AAP) joue un rôle central pour la promotion des arts et le développement de la vie culturelle dans le Pontiac. Elle soutient notamment la Tournée des ateliers d'artistes du Pontiac, l'École des arts du Pontiac, le Projet résidence d'artistes, ainsi que les expositions présentées à la galerie de l'École en pierre de Portage-du-Fort, un lieu dédié à la création et la promotion des arts dans le Pontiac (<http://artpontiac.com/fr/about-us/>).
- La Tournée des artistes invite les visiteurs à venir à la rencontre d'artistes locaux, dans leur atelier, tout en leur faisant découvrir les charmes de la région. Chaque année, l'événement attire plus d'un millier de visiteurs, dont certains proviennent « d'aussi loin que la France, le Japon et la Lituanie », et qui en profitent pour faire un arrêt dans les commerces locaux, restaurants et autres endroits touristiques de la région. « En fait, la visite des ateliers d'artistes constitue souvent le premier contact avec la région pour des gens qui, autrement, n'auraient peut-être jamais visité le Pontiac » (MRC Pontiac, 2004, p. 7). Depuis la création de la Tournée en 1990, ce sont 58 artistes qui

- ont bénéficié de cette vitrine pour se faire connaître du public et vendre leurs œuvres (<http://artpontiac.com/fr/artpontiac-studio-tour/tour-history/>).
- L'École des arts du Pontiac dispense depuis 2004 une formation en arts à la communauté et aux familles, en collaboration avec d'autres organismes tels que Québec en forme, le Centre d'apprentissage communautaire de Campbell's Bay et le Département d'éducation permanente du Collège Heritage.
 - Phare Ouest est un OBNL nouvellement créé dont la mission est de contribuer à dynamiser les villages du Pontiac par l'art et la culture et qui propose une diversité d'activités culturelles gratuites (cinéma, poésie et soirées de découvertes) à l'intention des populations de Fort-Coulonge et Mansfield (<https://www.phareouest.ca/accueil>). Le Festival international du Cinéma des Femmes de Fort-Coulonge, un événement visant à mettre en valeur les réalisatrices d'ici et d'ailleurs, a été créé en 2018 avec le soutien de Phare Ouest et se déroule sur 3 jours au mois d'août.
 - Trois musées locaux mettent en valeur l'histoire du Pontiac : le Musée de la culbute à Chichester, le Musée de la maison culturelle George Bryson et le Musée historique du Pontiac dans l'ancienne gare de Shawville (Soucy, 2013).
 - Des initiatives ont été mises en place pour préserver et mettre en valeur la richesse du patrimoine bâti du Pontiac, dont la création du circuit d'interprétation *Histoires de villages*, qui sillonne 10 villages du Pontiac sur une distance de 113 km, et la publication d'un *Guide du patrimoine* pour aider les élus à prendre de bonnes décisions.

MRC DE PAPINEAU

La MRC de Papineau, reconnue pour son dynamisme culturel, compte plusieurs dizaines d'artistes dans une variété de disciplines qui contribuent à cette renommée. Selon les données du recensement de 2016, on y dénombrait 260 travailleurs culturels, qui formaient 2,5 % de la population active. La région possède un riche patrimoine bâti – dont le Château Montebello et le Manoir Papineau, reconnu comme lieu historique national – que plusieurs circuits de découverte contribuent à mettre en valeur, et est animée par de multiples activités culturelles et artistiques, tels que festivals et spectacles de musique en tous genres, festival de cinéma et cinéma de répertoire, théâtre, soirées de poésie et expositions (<http://www.mrcpapineau.com/9%7CCulture---Patrimoine>).

Quelques acteurs, événements et lieux culturels d'importance dans Papineau, et leurs retombées :

- Selon les données du rôle d'évaluation, 7,3 % des propriétés de la MRC de Papineau étaient enregistrées dans le secteur d'activité Arts, spectacles et loisirs ou Industrie de l'information et industrie culturelle en 2016.
- Depuis 2002, il existe une instance de concertation réunissant des élus et des représentants du milieu culturel dans Papineau, soit la Table de concertation sur la culture du CLD Papineau, devenue en 2015 le Comité consultatif culturel de la MRC de Papineau. Ce comité veille à la mise en œuvre de la Politique culturelle et de son plan d'action et est reconnu comme étant le comité de suivi de l'entente de développement culturel conclue avec le MCC.
- Le Centre d'action culturelle de la MRC de Papineau, un OBNL créé en 2008 avec pour mission d'offrir et de promouvoir des activités dans le domaine culturel, est un acteur de premier plan pour le rayonnement de la vitalité artistique et culturelle de la région. « Entre 2008 et 2018, le Centre d'action culturelle a coordonné la présentation de plus de 70 expositions artistiques, a initié l'organisation de plus d'une trentaine d'événements pluridisciplinaires de diffusion et de création en arts visuels, arts vivants et métiers d'art, puis, a dirigé 3 éditions d'un symposium d'art *in situ*. Toutes ces activités ont permis de rassembler et de mettre en valeur le travail d'une centaine d'artistes professionnels » (<http://culturepapineau.org/mission/>).
- La MRC de Papineau compte plus de 600 bâtiments d'intérêt patrimonial dont plusieurs possèdent une grande valeur en raison de leur unicité ou de leur rôle en tant que témoins de l'histoire. Un inventaire du patrimoine religieux ainsi que des croix de chemin et calvaires permet de valoriser la présence de ces éléments dans l'histoire et le paysage de la région.
- Plusieurs sociétés historiques et comités de patrimoine sont actifs sur le territoire de la MRC de Papineau. La Société historique Louis-Joseph-Papineau de Montebello, la Société historique de Saint-André-Avellin et la Corporation des affaires culturelles de Papineauville publient des ouvrages et bulletins, et proposent des activités au grand public depuis une quarantaine d'années. Leur apport est considérable dans l'offre d'activités culturelles destinée aux citoyens et dans l'enrichissement de l'offre en tourisme culturel.
- Depuis 1996, les Créateurs de la Petite-Nation, une association créée pour faire la promotion des artistes de ce territoire, font rayonner la créativité et les arts par le

biais d'activités diverses (ateliers, expositions, conférences, etc.) et d'une tournée des ateliers d'artistes. La situation géographique de la Petite-Nation fait en sorte de donner une belle visibilité aux événements des Créateurs tant dans l'Outaouais qu'à l'extérieur dans les Laurentides, Montréal, Laval, Ottawa et dans l'Est ontarien (<http://www.createursdelapetitenation.com/tourn%c3%a9e.html>).

- Plusieurs événements artistiques et culturels d'envergure se déroulent annuellement dans la MRC de Papineau, dont le RockFest de Montebello, devenu plus récemment Montebello Rock; le Festival Twist de Saint-André-Avellin, le plus important festival de la fibre au Canada – il a attiré plus de 23 000 visiteurs à sa 8^e édition en 2018; les festivals country de Namur, Plaisance, Bowman et Saint-André-Avellin; le Rendez-vous des arts de Papineauville, qui en est à sa 23^e édition; et le Festin de livres de Saint-André-Avellin, qui a accueilli plus de 550 visiteurs à sa troisième édition en avril 2019 (<http://festindelivres.org/>).

MRC DES COLLINES

La MRC des Collines offre un milieu de vie périurbain prisé par les artistes en raison de sa qualité de vie, de ses paysages, de la variété d'activités récréotouristiques et culturelles qu'on y trouve et de la richesse de son patrimoine bâti. Selon les données du recensement, les travailleurs culturels, au nombre de 1 395, formaient 5 % de la population active de la MRC des Collines en 2016. Le corridor Chelsea-Wakefield, en particulier, regroupe une masse critique de créateurs. En 2006, Chelsea arrivait au 4^e rang parmi les petites villes et municipalités du Québec ayant la plus forte concentration d'artistes (105, soit 2,5 % de sa population active), tandis que Cantley et La Pêche se classaient respectivement au 14^e et 18^e rang de ce palmarès (Hill Stratégies, 2010). En 2018, Chelsea comptait à elle seule 150 artistes, ce qui représente 2,1 % de sa population (Conseil des arts de la Chambre Wakefield La Pêche, 2018). Ce dynamisme culturel s'étend aussi de plus en plus aux noyaux villageois, comme en témoigne le tour d'horizon ci-dessous.

Quelques acteurs, événements et lieux culturels d'importance dans les Collines, et leurs retombées :

- Selon les données du rôle d'évaluation, 7,7 % des propriétés de la MRC des Collines-de-l'Outaouais étaient enregistrées dans le secteur d'activité Arts, spectacles et loisirs ou Industrie de l'information et industrie culturelle en 2016.
- Jusqu'à tout récemment, la Commission culturelle des Collines-de-l'Outaouais, formée de 7 représentants de chacune des municipalités de la MRC et présidée par

un représentant du Conseil des maires, agissait en tant qu'organe de concertation entre les intervenants culturels et les décideurs pour assurer la mise en œuvre de la Politique culturelle de la MRC et de son plan d'action. La Commission culturelle a été abolie en 2019 faute de financement.

- Le Portail culturel *Culture des Collines* joue le rôle de pivot de la scène culturelle dans ce territoire en tant qu'outil de développement culturel, espace de diffusion des arts et de la culture, et organe de promotion des artistes, des organisations et des entreprises culturelles.
- La MRC des Collines compte plusieurs infrastructures à vocation culturelle. Parmi les plus importantes, mentionnons le Centre Wakefield-La Pêche, un centre culturel doté d'une bibliothèque et d'un espace consacré à la diffusion des arts de la scène; la Salle Desjardins du complexe sportif de La Pêche; le Centre patrimonial de la Maison Fairbairn; le Centre Meredith de Chelsea, un centre multifonctionnel où se côtoient le sport et la culture; ainsi que la Galerie Linart de Cantley.
- De nombreux autres lieux et organismes de diffusion et de création artistique contribuent à animer la scène culturelle dans les Collines-de-l'Outaouais. Mentionnons notamment le Théâtre Wakefield, une organisation communautaire bénévole axée sur le théâtre, le cinéma et l'animation du patrimoine; le Théâtre de la Petite École de Lac-des-Loups; l'Association *Art de l'ordinaire* de Cantley, un regroupement d'artistes et artisans en arts visuels et métiers d'art qui organise plusieurs événements et expositions par année pour encourager la création et la diffusion de l'art et de la culture cantléenne (<http://www.artdelordinaire.com/415816618>);
le Regroupement des créateurs en métiers d'art de Val-des-Monts, qui tient une galerie-boutique; la Place des Artistes de Farrellton (PAF), une coopérative d'artistes vouée à la création et au développement des arts et de la culture en Outaouais et ailleurs (<https://www.paf-fas.org/about/>); ainsi que *Cantley 1889*, une organisation bénévole sans but lucratif ayant pour mandat de « découvrir, inventorier, protéger et promouvoir [le] patrimoine » de cette municipalité au moyen d'expositions, de conférences et d'activités diverses (<http://www.cantley1889.ca/francais/index.html>).
- La Carte « Art et culture des Collines-de-l'Outaouais », lancée en 2017, est un outil de promotion qui regroupe plus de 35 lieux d'intérêt, tels que les ateliers d'artistes, les musées et sites patrimoniaux, les boutiques et galeries ainsi que les lieux de diffusion, de même qu'un calendrier des événements culturels de l'année en cours.
- Le circuit patrimonial « de Collines et d'eau », inauguré en 2017, met en valeur le patrimoine culturel et naturel du territoire au moyen de structures d'art public

réalisées par des artistes de la région et installées dans chacune des sept municipalités de la MRC

(<https://culture.mrcdescollinesdeloutaouais.qc.ca/upload/userfiles/files/FR-Communique%20presse%20-%20Artistes%20au%20travail!.pdf>).

- Le Tour des ateliers de Chelsea-Wakefield, un événement culturel incontournable depuis plus de 30 ans, poursuit le double objectif de faire connaître les artistes locaux et de faire découvrir le paysage de la région. Cette activité génère des ventes de 100 000 \$ et stimule un autre 150 000 \$ dans l'économie locale, pour un total de 250 000 \$ (Chambre Wakefield La Pêche, 2018).
- Plusieurs événements ponctuent la scène culturelle tout au long de l'année, tels que le festival Pontiac enchanté, le Festival Docu de Wakefield, le Festival des arts de performance TaDa, le Festival des écrivains La Pêche et le Village fantôme de Cantley.
- Depuis 2012, près de 75 projets ont été soutenus par le Fonds de développement culturel, en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications dans l'Entente de développement culturel (<https://culture.mrcdescollinesdeloutaouais.qc.ca/9-projets-financs>).

VILLE DE GATINEAU

La Ville de Gatineau, où se concentre près des trois quarts de la population de la région, est dotée d'infrastructures culturelles enviables et est l'hôte de festivals et d'événements culturels d'envergure, comme le Salon du livre de l'Outaouais, le Festival de montgolfières, le Festival du film de l'Outaouais et Outaouais en fête. En 2011, Gatineau comptait 6 760 travailleurs culturels, dont 960 artistes, et se classait au 1^{er} rang des villes de 175 000 à 470 000 habitants du Québec pour sa concentration d'artistes (0,65 % de la population active), et au 2^e rang après Longueuil pour sa concentration de travailleurs culturels (4,56 % de la population active) (Hill Stratégies, 2014). Les données du recensement de 2016 indiquent cependant une diminution du nombre de travailleurs culturels (6 165) et de leur poids dans la population active (4,1 %).

Quelques acteurs, événements et lieux culturels d'importance à Gatineau, et leurs retombées :

- Selon les données du rôle d'évaluation, 15,2 % des propriétés de la Ville de Gatineau étaient enregistrées dans le secteur d'activité Arts, spectacles et loisirs ou Industrie de l'information et industrie culturelle en 2016.

- La Maison de la culture, récipiendaire de plusieurs prix d'excellence, le Théâtre de l'île, seule institution municipale du genre au Québec, et le Centre des arts de la scène L'Avant-première sont des joueurs clés sur la scène artistique et culturelle. « Avec sa salle Odysée, son centre d'exposition Art-image, la bibliothèque municipale Guy-Sanche et ses instances régionales en matière de musique, de danse, d'histoire et d'archives, [la Maison de la culture] constitue un haut lieu de la vie culturelle gatinoise » (Ville de Gatineau, 2016, p. 4).
- Le Conservatoire de musique de Gatineau, un établissement d'enseignement réputé qui contribue activement à la vitalité culturelle de la région depuis plus de 50 ans, a présenté plus de 132 événements culturels ayant attiré 7 868 spectateurs en 2017-2018 (http://www.conservatoire.gouv.qc.ca/IMG/pdf/cm_g_rapport_activites_2017-2018_vd.pdf). Dans le domaine musical, l'Orchestre symphonique de Gatineau est un autre joueur de premier plan.
- Gatineau compte plusieurs autres lieux de diffusion culturelle et artistique, tels que la salle Jean-Després, une petite salle de spectacle offrant une programmation diversifiée; l'Auberge Symmes, une ancienne auberge restaurée en musée, salle d'exposition et salle de spectacle; L'Imagier et le Parc de l'Imaginaire, où se tiennent des expositions d'art contemporain, des spectacles de musique et d'arts de la scène, ainsi que des activités éducatives; la Galerie Montcalm, qui présente sept expositions par année mettant en vedette des artistes régionaux, canadiens et étrangers de renom; et le Centre culturel du Vieux-Aylmer, qui abrite une salle de spectacle – le cabaret La Basoche – ainsi que l'Espace Pierre-Debain, un lieu d'exposition pour des créateurs professionnels en métiers d'art de provenance régionale, nationale ou internationale. S'ajoutent à cette liste plusieurs établissements, incluant des bars et restaurants, qui contribuent activement à la vie culturelle.
- La Ville de Gatineau offre de nombreuses possibilités de formation en arts, avec l'École multidisciplinaire de l'image de l'UQO, qui regroupe des programmes de formation en arts visuel, bande dessinée, design graphique, ainsi que muséologie et patrimoines, le Conservatoire de musique de Gatineau, ainsi que le Cégep de l'Outaouais, qui forme des étudiants en arts et lettres (théâtre, cinéma, littérature et médias), en arts visuels et en intégration multimédia.
- La Ville de Gatineau déploie des efforts remarquables depuis quelques années pour préserver et mettre en valeur son patrimoine bâti et revaloriser ses vieux quartiers. Le Vieux-Aylmer, qui a fait l'objet de travaux d'embellissement majeurs il y a quelques années, est devenu un quartier pimpant traversé par une artère commerçante unique où la culture et le patrimoine occupent une place de choix, et où se déroulent

- plusieurs événements tout au long de l'année. C'est d'ailleurs à Aylmer qu'on retrouve le plus grand nombre de bâtiments patrimoniaux de la région (https://www.gatineau.ca/portail/default.aspx?p=activites_evenements_idees_sorties/activites_patrimoniales/circuit_patrimonial_coups_coeur&ref=navigation-secondaire).
- Le Vieux-Gatineau est un autre pôle d'attraction important en raison de son caractère patrimonial et de la variété des activités populaires et artistiques qui s'y déroulent. Le site du patrimoine du Quartier-du-Moulin, en particulier, constitue un important témoin de l'histoire industrielle de la région et est unique en Outaouais. *Propulsion scène*, une initiative de l'Association des gens d'affaires et professionnels (AGAP) du Vieux-Gatineau, joue un rôle central de développement et de diffusion de la culture et des arts dans ce secteur de la ville avec le Marché Notre-Dame, où un espace et une scène ont été créés pour offrir une programmation professionnelle et communautaire riche et diversifiée (<http://propulsionscene.com/>).
 - Le secteur de Hull possède lui aussi un riche patrimoine industriel, en particulier le long du ruisseau de la Brasserie et de la chute des Chaudières. Le Sentier culturel, qui traverse le centre-ville sur une distance de trois kilomètres, permet aux visiteurs et résidents de découvrir les 25 œuvres d'art public, 13 attrait culturels et patrimoniaux, 12 lieux d'exposition et de spectacle et 7 visites guidées patrimoniales qui jalonnent ce secteur (https://www.gatineau.ca/portail/default.aspx?p=activites_evenements_idees_sorties/sentier_culturel&ref=fil-d-ariane). Le Troquet, le Petit Chicago, le Minotaure et le café-terrace Aux 4 jeudis font partie des bars et restaurants du Vieux-Hull offrant une programmation artistique et culturelle variée. Enfin, un projet d'ateliers d'artistes, auxquels seraient annexés une galerie d'art et un espace de diffusion et d'animation culturelle, est à l'étude dans le secteur du ruisseau de la Brasserie. Ce projet, issu de la Coopérative d'habitation des artistes et travailleurs culturels les Ateliers du Ruisseau, « favorisera la création artistique locale et régionale et contribuera à briser l'isolement des artistes, mais appuiera aussi la vocation artistique de la rue Morin et du secteur du Ruisseau dans le centre-ville de Gatineau » (<https://actiongatineau.org/nouvelles/des-ateliers-dartistes-prochainement-dans-le-vieux-hull/>).
 - Le secteur Buckingham est également reconnu pour la richesse de son patrimoine bâti. Un de ces bâtiments, le Café des artistes de la Lièvre, encourage la relève en offrant une scène aux artistes locaux de toutes disciplines (musique, chanson,

comédie, poésie, humour, cinéma) qui souhaitent se produire, de même qu'un espace d'exposition aux artistes visuels (<http://www.cdadelalievre.com/>).

- « En 2018, par l'entremise du programme de soutien aux organismes culturels, le conseil municipal et le Service des arts, de la culture et des lettres ont remis des subventions totalisant 1 711 435 \$ à 89 organismes culturels, soit 1 019 690 \$ en aide financière et 691 795 \$ en services » (Ville de Gatineau, 2018, p. 4).

Tableau 17. Synthèse : la culture dans les MRC en quelques chiffres (2016)

	Nombre de travailleurs culturels	Part dans la population active	Part des propriétés enregistrées dans le secteur de la culture²⁰
Vallée-de-la-Gatineau	285	3,2 %	6,3 %
Pontiac	180	2,9 %	2,4 %
Papineau	260	2,5 %	7,3 %
Collines-de-l'Outaouais	1 395	5 %	7,7 %
Gatineau	6 165	4,1 %	15,2 %

²⁰ Selon une analyse des rôles d'évaluation.

LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE LA CULTURE

« On mesure les retombées économiques directes et indirectes de la culture en calculant les dépenses des consommateurs au chapitre des biens et services de la culture, y compris les achats de produits de consommation et les dépenses au chapitre des activités payantes. Les retombées économiques peuvent être étudiées grâce à un compte satellite de la culture, qui offre une façon plus détaillée et transposable de comprendre les avantages économiques de la demande finale en matière de culture. L'analyse économique peut mesurer les effets sur les industries intérieures, sur la production de types particuliers de produits de la culture, sur le commerce et sur les professions qui profitent des dépenses en matière de culture » (Statistique Canada, 2011, p. 81).

Cette section porte spécifiquement sur les retombées économiques de la culture et sur les défis inhérents à l'exercice de mesure de la valeur de la culture. Il y sera notamment question des retombées économiques directes et indirectes ainsi que des impacts de la culture qui sont impossibles à chiffrer en dollars, mais qui ont néanmoins une incidence indéniable sur le développement économique de la région, tels que les impacts sur le bien-être et la qualité de vie, l'attractivité, le développement de l'identité et du sentiment d'appartenance, etc.

Quelques chiffres :

- « Les retombées économiques directes des produits culturels s'élevaient à 11,0 milliards de dollars au Québec en 2017, ce qui correspond à 1 321 dollars par personne, ou 2,8 % du PIB provincial. L'estimation des emplois était de 166 100 en 2017, ou 3,9 % de tous les emplois dans la province. La valeur ajoutée des produits culturels au Québec, en tant que proportion du PIB provincial total (2,8 %), est semblable à la moyenne canadienne (2,7 %). Les retombées sur l'emploi au Québec (3,9 %) sont supérieures à la moyenne canadienne (3,5 %) » (Hill Stratégies, 2019, p. 19).
- « La contribution directe des industries culturelles au PIB du Québec était de 12,3 milliards \$ en 2017, soit 1 479 dollars par personne, ou 3,2 % du PIB de la province. En 2017, il y avait 181 500 emplois directement liés aux industries culturelles au Québec, ou 4,3 % de tous les emplois » (*ibid.*).

LES EFFETS MULTIPLICATEURS DE LA CULTURE

Pour évaluer les retombées économiques des arts et de la culture, nous nous sommes basés sur les multiplicateurs d'entrées-sorties provinciaux de Statistique Canada²¹. Les données présentées ici découlent spécifiquement des multiplicateurs estimés pour le secteur des arts, spectacles et loisirs (code SCIAN 71).

Pour l'année 2015, Statistique Canada estime que chaque dollar produit par l'industrie des arts, spectacles et loisirs du Québec a généré des retombées économiques totales de 1,97 \$ sur le PIB²². Ce calcul tient compte des retombées directes, indirectes et induites.

Par exemple, lorsqu'un artiste vend une œuvre ou un spectacle pour la somme de 1 000 \$:

Les **retombées directes** correspondent aux revenus encaissés par les fournisseurs et les sous-traitants qui ont vendu des biens ou des services à l'artiste pour produire son œuvre (vente de matériel artistique, services de techniciens de scène, promotion et publicité, impression de documents, graphistes, distributeurs, etc.). Dans le secteur des arts et de la culture, on estime qu'une production initiale de 1 000 \$ engendre 486,00 \$ en retombées directes pour les fournisseurs et sous-traitants. Cette activité économique génère à son tour une demande en biens et services intermédiaires (tels que services de transport ou de construction, vêtements, produits chimiques et fabrication de papier) entrant dans la fabrication de biens utilisés par l'industrie. L'activité économique supplémentaire ainsi générée correspond aux **retombées indirectes**, qui sont évaluées à 293,00 \$ dans le domaine des arts et de la culture. Ces revenus supplémentaires encaissés par chacun des acteurs de la chaîne économique permettent ensuite aux individus de consommer davantage, et cette consommation supplémentaire nécessite une production supplémentaire pour répondre à la demande. C'est ce qu'on appelle les **retombées induites**, qui sont estimées à 191,00 \$. Par conséquent, en incluant la vente initiale de son œuvre, cet artiste a généré des retombées totales de 1 970 \$ à partir d'une production de 1 000 \$ (figure 17).

Selon le Conseil du patronat du Québec, « l'affluence sociale très souvent générée par les activités de divertissement et les activités culturelles génère une consommation induite dans un vaste éventail de secteurs » (2018, p. 15). À partir des données de Statistique Canada et de l'ISQ sur la valeur ajoutée aux prix de base de différentes industries, le CPQ arrive à la conclusion que l'impact économique du secteur des arts, spectacles et loisirs est supérieur à celui de plusieurs autres industries (notamment celles de la construction). « Pour 100 millions

²¹ Voir la définition en annexe.

²² Statistique Canada. [Tableau 36-10-0595-01 Multiplicateurs d'entrées-sorties, provinciaux et territoriaux, niveau détail](#)

de dollars de production, ce secteur crée un impact total – en termes de valeur ajoutée au prix du marché – de 88 millions de dollars et 1 332 emplois directs » (CPQ, 2018, p. 15).

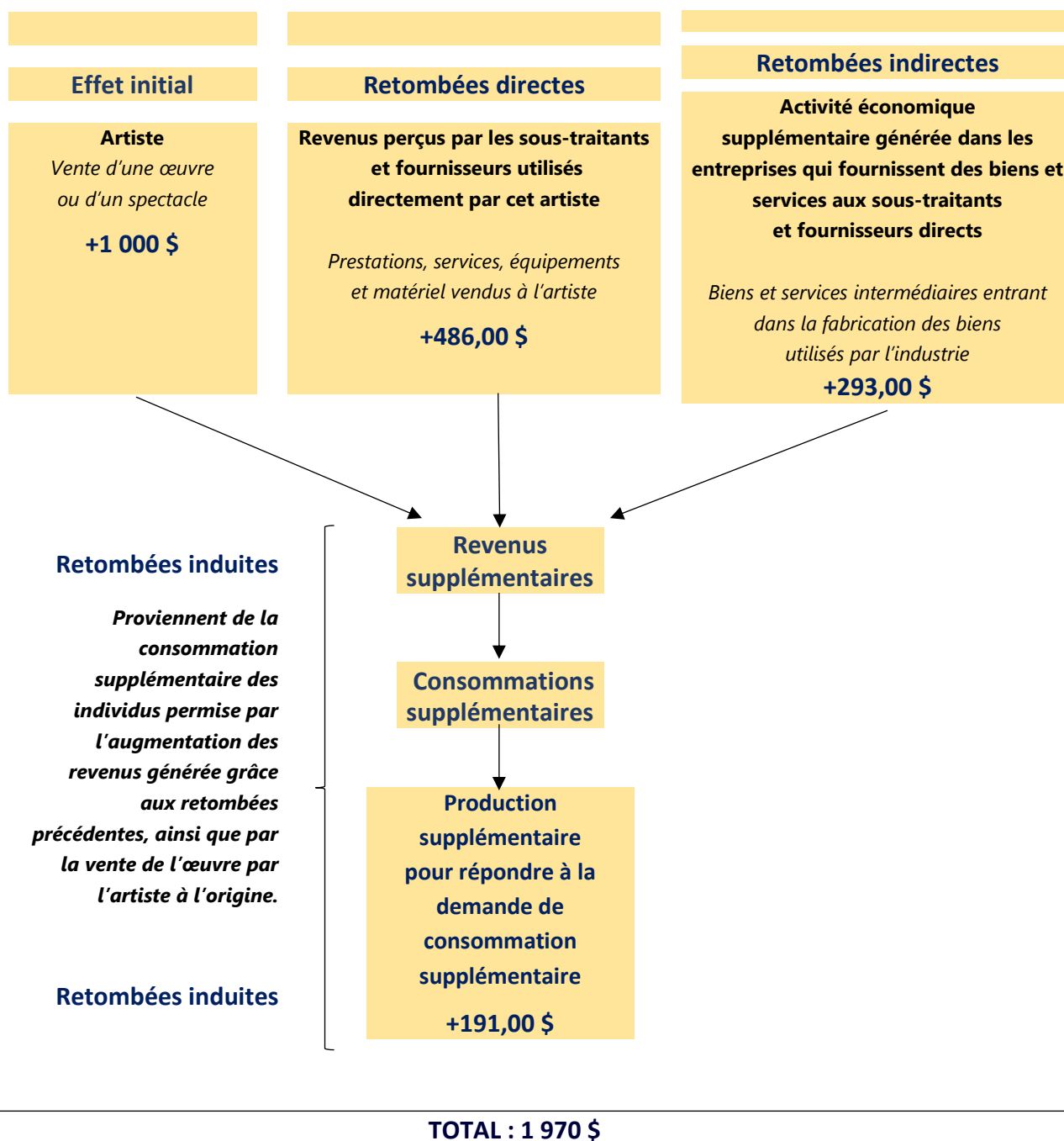
Pour ce qui est de l'effet sur l'emploi, Statistique Canada estime que l'injection d'un million de dollars de production dans l'économie découlant des retombées directes, indirectes et induites du secteur des arts, des spectacles et des loisirs se traduit par la création de 19,4 emplois, soit presque deux fois plus que les secteurs des cultures agricoles, de la foresterie et de la construction résidentielle (tableau 18).

Tableau 18. Comparaison de l'impact économique d'une production de 1 000 \$ entre différents secteurs d'activité, Québec, 2015

INDUSTRIE	EFFET SUR LE PIB	EFFET SUR LE NOMBRE D'EMPLOIS CRÉÉS
Arts, spectacles et loisirs	1 970 \$	1,94
Cultures agricoles	1 805 \$	0,96
Foresterie et exploitation forestière	1 759 \$	0,84
Construction résidentielle	1 864 \$	1,09

Source : Statistique Canada, [Tableau 36-10-0595-01 Multiplicateurs d'entrées-sorties, provinciaux et territoriaux, niveau détail](#), tableau personnalisé.

Figure 18. Retombées directes, indirectes et induites du secteur des arts et de la culture au Québec



Source : Figure reproduite à partir du modèle présenté dans le Portrait statistique des arts et de la culture en Mauricie et dans le Centre-du-Québec, 2015, et le tableau Multiplicateurs d'entrées-sorties, provinciaux et territoriaux de Statistique Canada, 2015

À partir de ce modèle, on peut estimer comme suit les retombées totales du secteur des arts, des spectacles et des loisirs (SCIAN 71) sur l'économie régionale de l'Outaouais. En prenant comme base de calcul la contribution de 83,3 M\$ de ce secteur au PIB de la région, on estime que ce secteur génère des retombées supplémentaires de 80 M\$ en PIB et de 1 616 emplois en plus des 4 690 emplois directement reliés aux arts, spectacles et loisirs (tableau 19).

Tableau 19. Estimation des retombées du secteur des arts et de la culture en Outaouais

	Secteur 71 - Arts, spectacles et loisirs (0,7 % du PIB de l'Outaouais)
Contribution initiale au PIB	83,3 millions \$
Effets directs	
PIB aux prix du marché	40,48 millions \$
Emplois	1 180 emplois
Effets indirects	
PIB aux prix du marché	24,41 millions \$
Emplois	250 emplois
Effets induits	
PIB aux prix du marché	15,91 millions \$
Emplois	186 emplois
Effets totaux	
PIB aux prix du marché	80,80 millions \$
Emplois	1 616 emplois

Source : Statistique Canada. Tableau 36-10-0595-01 Multiplicateurs d'entrées-sorties, provinciaux et territoriaux, niveau détail. Compilation : Observatoire du développement de l'Outaouais.

LE TOURISME CULTUREL : UN LEVIER ÉCONOMIQUE IMPORTANT

« Le tourisme est une activité de consommation qui est en étroite corrélation avec le secteur de la culture, en ce que la culture offre bon nombre des activités culturelles appréciées des touristes » (Statistique Canada, 2011, p. 66).

Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)²³ :

- La culture et le tourisme entretiennent une relation mutuellement bénéfique qui est de nature à renforcer l'attractivité et la compétitivité de lieux, de régions et de pays;
- Le tourisme culturel est un des marchés mondiaux du tourisme parmi les plus importants et un de ceux qui connaît la plus forte croissance. En 2007, le voyage culturel et patrimonial représentait 40 % de l'ensemble du tourisme international;
- Depuis les années 1980, le tourisme culturel est considéré comme une source importante de développement économique de nombreuses destinations.

Comme les voyages culturels attirent généralement les groupes un peu plus âgés, qui disposent aussi normalement d'un revenu plus élevé, on peut supposer que le vieillissement de la population ne fera qu'alimenter l'attractivité du voyage culturel. Selon un sondage réalisé en 2017 par la firme Vividata auprès de plus de 9 000 Québécois, 26 % des touristes québécois de 50 à 64 ans et 29 % des touristes de 65 ans et plus ont participé à un événement culturel ou visité un musée ou une galerie d'art lors d'un voyage de vacances dans l'année précédente. La moyenne pour l'ensemble des personnes sondées se situe entre 22 % et 23 %. Le théâtre, la visite de musées, les concerts de musique populaire et la visite de galeries d'art sont les activités culturelles qui recueillent les taux de fréquentation les plus élevés au Québec.

- La région de l'Outaouais compte trois pôles touristiques à haute densité culturelle : le pôle Gatineau (incluant le centre-ville sur l'Île de Hull), le pôle Montebello et le pôle Chelsea – Wakefield.
- L'absence d'une infrastructure muséale régionale mettant en valeur l'histoire et la singularité de l'Outaouais est vue par les acteurs du milieu comme une limite au développement du tourisme culturel dans la région.

Les touristes culturels ont aussi tendance à dépenser plus que les autres types de touristes, en raison notamment des frais d'entrée sur les sites (Réseau Veille Tourisme,

²³ Cité dans le document de Tourisme Montréal (2015).

2011, 2018). Même si les dépenses en visites culturelles ne représentent qu'entre 4 et 6 % du budget de vacances des touristes, tous les secteurs qui gravitent autour des événements et attraits touristiques, tels que l'hébergement, la vente au détail, la restauration et le transport, profitent de retombées importantes (CPQ, 2018).

- En 2015, 5,3 % des 32,3 millions de touristes qui ont visité le Québec sont venus en Outaouais, ce qui représente environ 1,7 million de visiteurs annuellement. Ces touristes ont dépensé au total 7,8 milliards \$, et 3,4 % de ces dépenses touristiques, soit 266 millions \$, ont été réalisées dans la région (AVISEO Conseil, 2017).

Selon une étude produite en 2018 pour le Regroupement des événements majeurs internationaux (RÉMI)²⁴ sur les retombées économiques et touristiques des événements et festivals d'envergure (musique, arts de la scène, divertissement et événements sportifs) qui se tiennent dans diverses régions du Québec :

- Chaque visiteur dépense en moyenne 378 \$ pendant son séjour (dépenses liées principalement à l'hébergement et à la restauration). Ce chiffre tient compte des excursionnistes, des touristes québécois et des touristes hors Québec.
- Ces événements génèrent en moyenne 17 M\$ de retombées économiques chacun en termes de valeur ajoutée²⁵, soit 4 M\$ pour les petits événements, près de 20 M\$ pour les événements de taille moyenne, et 32 M\$ pour les plus gros événements²⁶.
- Ces événements contribuent chacun en moyenne à la création de 271 emplois (ETP).

En milieu rural, les entreprises et organismes culturels ont aussi des impacts économiques et touristiques importants à plusieurs niveaux. Ils insufflent une vitalité au territoire, créent des emplois et contribuent à l'implantation de nouvelles infrastructures culturelles qui, à leur tour, font augmenter l'achalandage dans le milieu. En bout de ligne, l'amélioration de l'offre touristique attire un plus grand nombre de touristes et fait augmenter les revenus des artistes locaux (Simard et Hébert, 2008).

²⁴ Cette étude, réalisée par KPMG, portait sur 17 événements parmi les 27 grands événements culturels, sportifs et de divertissement du Québec que compte le RÉMI. Le Festival des montgolfières de Gatineau et le RockFest de Montebello, qui font partie du RÉMI, n'étaient pas inclus dans cette étude.

²⁵ Le calcul de la valeur ajoutée équivaut à la somme des effets directs, des effets indirects et des effets totaux.

²⁶ La classification des événements selon leur taille est déterminée par la somme des dépenses d'exploitation de chacun. Petits événements : moins de 5 M\$ de dépenses; moyens événements : entre 5 et 20 M\$; grands événements : plus de 20 M\$.

D'AUTRES RETOMBÉES NON MESURABLES EN TERMES ÉCONOMIQUES, MAIS BIEN CONCRÈTES

Les retombées de la culture ne sont pas seulement économiques; elles ne se chiffrent pas toujours en dollars. En fait, la consommation de la culture a des incidences sur la participation à la collectivité, sur la santé et le bien-être, et sur le capital social. « L'utilisation d'un bien ou d'un service de la culture peut améliorer le bien-être d'une personne, [l'amener] à utiliser davantage d'autres biens et services de la culture (accroissement du capital humain), [...] donner lieu à la création de liens entre les personnes qui ont consommé le même type de produits de la culture (cohésion sociale) [et] entraîner la création de réseaux qui renforcent les collectivités (capital social). De plus, de nombreuses études ont établi un lien entre les avantages sociaux et économiques, en suggérant que les avantages sociaux importants, comme le sentiment d'identité nationale ou la 'connectivité', sont attribuables à la culture, ce qui produit au bout du compte des avantages économiques indirects » (Statistique Canada, 2011, p. 81).

LA PARTICIPATION À LA VIE CULTURELLE COMME FACTEUR DE COHÉSION SOCIALE ET DE RENFORCEMENT DES COLLECTIVITÉS

La culture est un élément fondamental du dynamisme de la collectivité. Dans une étude sur l'impact des organisations culturelles en milieu rural, Simard et Hébert (2008) ont démontré que le dynamisme culturel engendré par la présence de ces entreprises et organismes a non seulement pour effet de retenir la population en place, mais attire de nouveaux résidents (jeunes familles, retraités et artistes, notamment) en améliorant l'attractivité du territoire. De plus, une offre culturelle diversifiée contribue à briser l'isolement et crée des occasions de rencontre qui renforcent les liens communautaires, développent l'esprit de solidarité et augmentent la cohésion sociale.

Dans les collectivités rurales, où l'accès à des activités artistiques et des infrastructures culturelles est souvent plus limité, le dynamisme des arts, de la culture et des loisirs semble avoir un impact encore plus grand pour l'attraction, l'intégration et la rétention des populations. « Dans les petites villes et en milieu rural, les activités culturelles facilitent les interactions, renforcent les compétences et les liens, et aident à créer un environnement dynamique et tourné vers l'avenir, qui a le potentiel de contrer l'exode vers les grands centres » (Fondations communautaires du Canada, 2017, p. 13).

Il est également établi que la participation précoce aux arts contribue à la réussite scolaire et encourage la participation civique des jeunes, en plus de renforcer l'appartenance. L'exposition à des activités artistiques et culturelles crée chez les jeunes un sentiment de

sécurité et d'inclusion, les aide à développer des relations positives avec les adultes et contribue au développement du leadership (Fondations communautaires du Canada, 2017).

- À titre d'exemple, grâce à une subvention de 33 575 \$ du Conseil des arts et des lettres du Québec, la Salle Odysée a permis à des centaines d'élèves provenant d'écoles défavorisées de la région d'assister gratuitement (transport et billets) à des représentations professionnelles.

La culture encourage également l'engagement citoyen, au moyen notamment de l'implication bénévole. Cette contribution bénévole, bien que difficile à mesurer en termes de valeur économique, représente un pilier de la vitalité culturelle de la collectivité. Selon *l'Enquête sociale générale sur les dons, le bénévolat et la participation de 2013*, les Canadiens ont consacré 107 millions d'heures de bénévolat au secteur des arts et de la culture en 2013, soit l'équivalent de 56 000 emplois à temps plein (CAPACOA, s.d.).

- En Outaouais, 13,2 % des personnes de 15 ans et plus ont fait du bénévolat dans le milieu culturel ou artistique pendant l'année 2014, comparativement à 11,7 % pour l'ensemble du Québec (MCC, 2016). Dans le domaine muséal et patrimonial en particulier, la majorité des organismes et institutions de l'Outaouais fonctionnent essentiellement grâce au travail et au dévouement de bénévoles (RPGO, 2017). Le bénévolat constitue également « la pierre angulaire du service de bibliothèque dans le Réseau BIBLIO de l'Outaouais », avec plus de 245 bénévoles (Réseau BIBLIO de l'Outaouais, 2019b).

LA CULTURE, C'EST AUSSI BON POUR LA SANTÉ!

Selon une étude réalisée par Hill Stratégies (2013) à partir des données de *l'Enquête sociale générale de 2010* de Statistique Canada, le bien-être individuel serait étroitement lié à la participation à des activités culturelles. Cette recherche a permis d'établir « une connexion très forte entre 18 activités culturelles et huit indicateurs de la santé et du bien-être (tels que la santé, la santé mentale, le bénévolat, le sentiment d'être stressé et la satisfaction générale à l'égard de la vie) » (p. 1). Ce constat est corroboré par une étude des Fondations communautaires du Canada (2017). Voici quelques données parlantes tirées de ces deux rapports :

- La visite de galeries d'art est associée à une meilleure santé et à une plus grande implication bénévole.
- Les personnes qui vont au théâtre, à des concerts de musique populaire ou à des festivals culturels ont davantage tendance à se déclarer en très bonne ou en

excellente santé, à faire du bénévolat et à ressentir une grande satisfaction à l'égard de la vie.

- L'assistance aux concerts de musique classique est associée à une implication bénévole accrue et à une grande satisfaction à l'égard de la vie.
- La lecture de livres est associée à une meilleure santé, au bénévolat et à une grande satisfaction à l'égard de la vie.
- Une étude réalisée aux États-Unis sur une période de trois ans a permis de constater que qu'en participant à un programme artistique de qualité, les personnes âgées vivaient moins d'isolement, maintenaient des liens avec la collectivité et amélioraient leur santé physique et mentale.

LA CULTURE COMME OUTIL DE CONSOLIDATION DU SENTIMENT D'APPARTENANCE

La culture est étroitement liée à la qualité de vie des gens, à l'attractivité de leur ville ou municipalité et au développement de la fierté et du sentiment d'appartenance au milieu. Selon une recherche effectuée par les Fondations communautaires du Canada et l'Association canadienne des organismes artistiques (CAPACOA), « [L]es arts et la culture améliorent la qualité de vie dans nos collectivités. Ils nous aident à définir qui nous sommes, à comprendre les liens qui nous unissent les uns aux autres, et ils influencent notre perception de nous-même et de nos collectivités. [Bref], la participation aux arts, que ce soit sur la scène, dans un auditoire ou dans la collectivité, renforce le sentiment d'appartenance » (Fondations communautaires du Canada, 2017, p. 6). Cette étude sur la population canadienne nous apprend notamment que :

- Le fait d'assister régulièrement à des concerts dans sa propre ville et d'aller régulièrement à la bibliothèque renforce le sentiment d'appartenance;
- L'accès à des infrastructures artistiques, culturelles et de loisirs « d'excellente qualité » est fortement lié à un « très fort » sentiment d'appartenance des gens à leur ville;
- Près de 80 % des gens se sentent « membres à part entière de leur collectivité locale » lorsqu'ils vivent une expérience artistique ou patrimoniale;
- Près de 90 % des gens pensent que la présence de lieux de diffusion des spectacles dans leur collectivité améliore la qualité de vie, représente une grande source de fierté pour la population et contribue au développement économique.

« Les activités sociales (y compris une vie nocturne trépidante, les lieux de rencontre, et les possibilités artistiques et culturelles) sont parmi les plus forts prédicteurs de l'attachement à sa collectivité locale. Les collectivités créatives attirent les talents et aident à retenir les

jeunes talentueux. Même si des gens ne participent pas aux arts, c'est toute la collectivité qui retire des bienfaits de la fierté et du dynamisme local » (*ibid.*, p. 8).

LA CULTURE COMME FACTEUR DE DÉVELOPPEMENT URBAIN

« 65 % des entreprises et des travailleurs qualifiés sont d'avis qu'une offre artistique et culturelle florissante constitue un facteur déterminant lorsque vient le temps d'envisager la migration dans une nouvelle ville » (CAPACOA, 2016).

À travers l'exemple du projet de revitalisation du quartier Saint-Roch de Québec, Yvon Leclerc (2016, 2018) a démontré pour sa part le caractère identitaire de l'activité artistique et son impact sur le développement urbain. De quartier riche et prospère à l'ère industrielle, ce quartier du centre-ville, victime de l'attrait de la vie de banlieue, s'est lentement dégradé à partir des années 1960 jusqu'à devenir, dans les années 1980, un secteur moribond en quête d'une nouvelle vocation. C'est la présence d'une quarantaine d'ateliers d'artistes qui a été l'élément déclencheur d'une stratégie de redéveloppement de ce quartier mal-aimé autour de la culture. Grâce à un programme novateur de soutien aux ateliers d'artistes, le nombre de ces ateliers est passé de 40 à 157 en une dizaine d'années. Bien qu'ils fussent à peu près les seuls à s'y installer dans les premières années, les artistes ont insufflé un changement de perception du quartier qui s'est traduit en fierté et en sentiment d'appartenance chez ceux qui y résidaient et y travaillaient. Cette stratégie de développement par l'action culturelle a agi comme effet de levier auprès des entrepreneurs et fait naître des occasions d'affaires.

« Selon le Service du développement économique de la ville [de Québec], de 1992 à 2010, c'est 536 M\$ qui ont été investis dans la revitalisation du quartier par les secteurs publics et privés, dont 60 % par le secteur privé, 4 362 nouveaux emplois ont été créés, 4 067 étudiants sont arrivés dans le quartier et 157 ateliers d'artistes ont été construits ou rénovés. En outre, 1 417 logements nouveaux ont pignon sur rue. Et enfin, le nombre total de travailleurs a augmenté de 13 % entre 1996 et 2001 et de 33 % entre 2001 et 2006 » (Leclerc, 2016, p. 10).

« Cet apport des artistes à l'essor d'une ville, à son identité et à sa renommée apporte un supplément d'âme, une valeur ajoutée difficilement mesurable en terme financier, mais qui s'évalue en retombées touristiques et identitaires. Les villes de Toronto, New-York, Berlin ou Londres et plus près de nous, plusieurs villes du Québec ont récolté les dividendes de ce choix non seulement en matière de développement économique, mais aussi, et surtout, en ce qui concerne la qualité de vie » (*ibid.*, p. 45).

LA CULTURE, AU CŒUR DE L'IDENTITÉ AUTOCHTONE

La création et l'expression artistiques, tout comme les événements culturels traditionnels, sont des outils de première importance pour aider les communautés autochtones à préserver leur langue, leurs connaissances et savoir-faire traditionnels et leur culture. L'art a également le pouvoir d'encourager le dialogue et de favoriser une meilleure compréhension entre les peuples (Fondations communautaires du Canada, 2017). « Le rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones de 1996 a démontré l'importance spécifique et unique de l'art pour les peuples autochtones, reliant directement diverses pratiques créatives à la vitalité de l'identité, à la force, à la résilience et au bien-être général des individus et de la communauté » (*ibid.*, p. 15).

- Dans la MRC Vallée-de-la-Gatineau, la communauté algonquine de Kitigan Zibi possède un centre culturel qui joue un rôle clé dans la diffusion et la mise en valeur de l'identité autochtone au moyen d'expositions sur l'histoire et la culture algonquines, d'artefacts divers et d'ateliers d'animation culturelle.

CONCLUSION

Ce rapport avait pour but de broser un portrait aussi complet que possible du secteur culturel de l'Outaouais de façon à mettre en lumière le rôle important de la culture dans la vie économique et sociale de la région, et d'en mesurer les impacts à partir d'une analyse des principaux indicateurs économiques. À partir des données statistiques disponibles, présentées en première partie, nous avons pu tirer quelques grands constats qui illustrent bien les retombées économiques actuelles et potentielles de ce secteur d'activité dans la région de l'Outaouais.

Pour pallier la rareté des données territoriales et compléter le portrait statistique esquissé en première partie, nous avons démontré, à l'aide de données qualitatives, que les arts et la culture sont véritablement en ébullition dans chacune des MRC et que cette vitalité culturelle a des retombées économiques parfois difficiles à mesurer, mais néanmoins très importantes sinon essentielles pour le milieu.

Enfin, nous avons tenté dans la troisième partie de faire la démonstration des retombées directes et indirectes de la culture, et ce non seulement d'un point de vue strictement économique, mais en débordant également sur les « avantages collatéraux » de la culture sur les plans individuel, collectif et social. Nous avons notamment abordé les impacts qui sont impossibles à chiffrer en dollars, mais qui ont néanmoins une incidence indéniable sur différents aspects liés indirectement à la prospérité économique de la région, comme l'attractivité, la qualité de vie, le sentiment d'appartenance, etc.

RETOUR SUR LES PRINCIPAUX CONSTATS

LA CONTRIBUTION DE LA CULTURE AU PIB

- Le secteur culturel comptait pour 2,2 % du PIB de l'Outaouais en 2016, ce qui représente 278 G\$ et en fait une activité économique incontournable dans la région.
- Pris isolément, le secteur des arts, spectacles et loisirs génère 83,3 M\$ en PIB, ce qui correspond à 0,7 % du PIB régional. Ce secteur a connu une belle progression en 2017 après un déclin notable entre 2007 et 2016.
- Le calcul des effets multiplicateurs de la culture nous permet d'estimer que le secteur des arts, des spectacles et des loisirs (SCIAN 71) génère 80 M\$ en retombées supplémentaires en plus de sa contribution initiale de 83,3 M\$ au PIB.
- Par rapport à plusieurs autres régions du Québec, l'importance relative de la culture dans le PIB est plus faible en Outaouais. Cette situation est attribuable notamment à la prédominance de la fonction publique dans l'économie de la région et à la concurrence découlant de la proximité avec Ottawa.
- Le tourisme culturel constitue un secteur en forte croissance et un levier économique majeur, tant pour la Ville de Gatineau que dans les milieux ruraux. L'Outaouais accueille environ 1,7 million de visiteurs annuellement, ce qui représente des retombées de 266 M\$ pour la région.

LES EMPLOIS LIÉS AUX ARTS ET À LA CULTURE

- En 2016, le secteur culturel fournissait de l'emploi à 4,1 % de la population active de l'Outaouais, soit 8 295 personnes. Les professionnels de la rédaction, de la traduction et de la publicité, qui sont inclus dans ce groupe, forment la moitié des travailleurs de la culture de l'Outaouais. Pris isolément, les groupes de professions directement liés au domaine des arts et de la culture représentent 3 390 personnes.
- Le calcul des effets multiplicateurs de la culture nous permet d'estimer que le secteur des arts, spectacles et loisirs (SCIAN 71) génère à lui seul 1 616 emplois en retombées directes, indirectes et induites, en plus des 4 690 emplois directement reliés à ces activités (recensement de Statistique Canada, 2016).
- La grande majorité des travailleurs de la culture et des emplois dans ce domaine sont concentrés à Gatineau et, dans une moindre mesure, dans la MRC des Collines.

- Parmi les régions métropolitaines de recensement, la partie québécoise de la RMR Ottawa-Gatineau est la troisième en importance au Québec après Montréal et la Ville de Québec avec 4,4 % de l'effectif total des professions de la culture et des communications.
- En Outaouais, l'apport de ce secteur en termes d'emplois est supérieur aux secteurs du transport et de l'entreposage, de la fabrication, de la finance, assurances, services immobiliers et location, et à peine inférieur au secteur des services professionnels, scientifiques et techniques. C'est le 10^e plus important secteur d'activité des travailleurs de la région.

LES INFRASTRUCTURES ET LA CONSOMMATION CULTURELLES

- L'Outaouais accuse un net déficit d'infrastructures culturelles par rapport à la plupart des régions du Québec, notamment pour ce qui est des salles de spectacle et des institutions muséales.
- Parmi les 93 infrastructures inventoriées en 2013, la moitié étaient des bibliothèques. C'est d'ailleurs en Outaouais qu'on enregistre le plus haut taux de fréquentation des bibliothèques parmi les personnes de 15 ans et plus après Montréal. Malgré cela, 3 % de la population de la région n'était toujours pas desservie par une bibliothèque publique en 2019, ce qui représente 12 230 personnes. Le Salon du livre de l'Outaouais constitue le moteur économique de cette industrie dans la région.
- En 2013, l'Outaouais comptait seulement 14 salles de spectacle, situées en majorité à Gatineau. En dépit de la rareté des salles de spectacle, l'Outaouais se démarque par rapport aux autres régions administratives du Québec avec la troisième plus forte assistance moyenne par spectacle, le plus haut taux d'occupation de l'assistance payante et le deuxième revenu moyen de billetterie par spectateur le plus élevé. À elle seule, la Salle Odysée de la Maison de la Culture a présenté 329 événements en 2018 et attiré près de 235 000 spectateurs, dont plus du quart provenaient de l'extérieur de la région, pour un taux d'occupation moyen de 87 %.
- En 2015, l'Outaouais comptait seulement 12 institutions muséales reconnues par le ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCC) sur les 422 répertoriées sur l'ensemble du territoire québécois. En 2019, trois institutions muséales ont été agréées en vertu du nouveau processus d'agrément instauré par le gouvernement du Québec, sur un total de 149 au Québec. L'Outaouais est une des rares régions du Québec à ne pas avoir de musée régional, une situation attribuable en grande partie à la présence des grands musées nationaux dans la capitale fédérale.

La région attire pourtant 1 250 000 visiteurs par année dans ses musées, mais plus de 95 % de cette affluence est destinée au Musée canadien de l'histoire et génère peu de retombées économiques dans la région.

- L'Outaouais est une des trois seules régions où le taux d'occupation des salles de cinéma a augmenté en cinq ans. En 2014, 73 % des gens de l'Outaouais allaient au cinéma au moins une fois par année, et 18 % y allaient très fréquemment. Le FFO contribue de manière importante à la vigueur de ce secteur d'activité.
- L'Outaouais compte seulement deux centres d'artistes en arts visuels, arts médiatiques, cinéma et vidéo, mais des efforts importants sont déployés pour développer le secteur des ateliers d'artistes, dont les retombées en termes de revitalisation urbaine et de dynamisme des communautés sont importantes.
- Les ménages de la région de l'Outaouais se démarquent avantageusement sur le plan des dépenses en produits culturels. En 2014, près de 15 % de la population de la région avait acheté une œuvre d'art dans l'année, soit la troisième proportion la plus élevée au Québec, et plus du quart avait fait l'acquisition de produits de métiers d'art ou d'artisanat. Pour ces achats, les gens de l'Outaouais dépensent plus que partout ailleurs au Québec, soit en moyenne 223 \$ par année comparativement à 139 \$ pour l'ensemble du Québec. Les gens de l'Outaouais sont aussi plus nombreux que dans le reste du Québec à assister à des spectacles ou des concerts professionnels, et à aller dans les musées d'art.

LES INVESTISSEMENTS EN CULTURE

- En Outaouais, les investissements en culture tant du gouvernement du Québec que du milieu municipal sont largement inférieurs à l'appui financier dont bénéficie le milieu culturel de la plupart des autres régions du Québec.
- Huitième région en importance du Québec sur le plan démographique avec près de 5 % de la population de la province, l'Outaouais reçoit seulement 1,4 % du financement alloué à la culture par le gouvernement du Québec, ce qui équivaut à moins de 40 \$ par habitant. À ce chapitre, l'Outaouais se classe au 11^e rang sur 17. En comparaison, la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine reçoit 142 \$ par habitant, et six autres régions intermédiaires et éloignées, comme la Mauricie, l'Estrie, le Saguenay-Lac-St-Jean et le Bas-Saint-Laurent, reçoivent environ le double de cette somme ou plus.
- En 2016, les dépenses des municipalités de l'Outaouais au titre de la culture correspondaient à une contribution par habitant de 58 \$, alors que la contribution

moyenne pour l'ensemble des municipalités du Québec était de 88,56 \$. Sur ce plan, l'Outaouais se classe loin derrière des régions comparables comme la Mauricie (126 \$ par habitant) et des régions éloignées telles que le Saguenay–Lac-St-Jean (95 \$), la Côte-Nord et le Nord-du-Québec (94 \$) et l'Abitibi-Témiscamingue (82 \$).

- Le secteur du patrimoine, institutions muséales et archives ressort comme le secteur le plus défavorisé en termes de financement en Outaouais, avec celui des arts de la scène. Comme c'est le cas dans d'autres domaines tels que la santé et l'éducation, la situation frontalière de la région est souvent évoquée comme un des facteurs à l'origine du faible investissement du gouvernement du Québec dans la plupart des secteurs d'activité culturels de l'Outaouais, par rapport aux investissements moyens dans les autres régions du Québec.

LES RETOMBÉES NON MESURABLES

- La culture encourage l'engagement citoyen au moyen notamment de l'implication bénévole. Cette contribution bénévole, bien que difficile à mesurer en termes de valeur économique, représente un pilier de la vitalité culturelle de la collectivité. À l'échelle du pays en 2013, 107 millions d'heures de bénévolat ont été consacrées au secteur des arts et de la culture, ce qui équivaut à 56 000 emplois à temps plein. En Outaouais, 13,2 % des personnes de 15 ans et plus ont fait du bénévolat dans le milieu culturel ou artistique pendant l'année 2014.
- Plusieurs études ont démontré que la participation à des activités culturelles améliore le bien-être individuel, la santé physique et mentale et le sentiment de satisfaction à l'égard de la vie.
- La culture est étroitement liée à la qualité de vie des gens, à l'attractivité de leur ville ou municipalité et au développement de la fierté et du sentiment d'appartenance au milieu. De plus, la présence des artistes contribue à l'essor et à la renommée d'une ville, ce qui se traduit en retombées touristiques et identitaires, en plus de faire naître des occasions d'affaires.
- Enfin, l'art et la culture jouent un rôle de première importance dans la préservation et la diffusion de la langue, des connaissances et des savoir-faire traditionnels des autochtones, en plus d'encourager le dialogue et de favoriser une meilleure compréhension entre les peuples.

Les constats tirés de cette étude témoignent du dynamisme du secteur culturel en Outaouais et de son formidable potentiel en tant que levier de développement économique. Ils mettent aussi en lumière les fragilités de ce secteur d'activité et l'importance pour les artistes,

créateurs et autres acteurs du milieu culturel de pouvoir compter sur un appui financier adéquat et équitable des pouvoirs publics à tous les niveaux. En effet, tant en milieu rural qu'en milieu urbain, les travailleurs de la culture abondent en Outaouais, et ce dans une diversité de disciplines. En dépit de cette richesse artistique et culturelle, la région accuse des retards importants en matière d'infrastructures et d'équipements culturels comparativement aux autres régions comparables et à l'ensemble du Québec, en raison notamment d'un problème de sous-financement chronique.

Les données présentées dans cette étude attestent de la disparité flagrante qui existe dans les investissements en culture entre l'Outaouais et le reste du Québec, une situation attribuable en partie à la position frontalière de la région. Ce rapport démontre pourtant que les gens de l'Outaouais sont de grands consommateurs de culture et qu'ils se démarquent nettement sur ce plan par rapport aux autres régions. On peut cependant présumer qu'une bonne partie des dépenses en produits culturels des ménages de l'Outaouais échappent à la région en raison du déficit d'infrastructures dans la région et de l'offre culturelle abondante et de grande qualité qui existe à Ottawa. Le tourisme culturel souffre aussi de l'attrait exercé sur les visiteurs par la grande concentration d'offre muséale du côté d'Ottawa et de l'absence d'une infrastructure muséale régionale mettant en valeur l'histoire et la singularité de l'Outaouais. Il importe également de développer et de soutenir une offre intéressante et variée partout sur le territoire de l'Outaouais pour inciter les touristes à s'aventurer au-delà du centre-ville de Gatineau et à découvrir le reste de la région!

En somme, la culture en Outaouais génère d'importantes retombées économiques, et la région peut s'enorgueillir de la richesse et de la vitalité de son milieu culturel. Toutefois, l'inadéquation qui persiste entre l'appétit des gens de l'Outaouais pour l'art et la culture et les faibles investissements dans ce domaine, tant de la part du gouvernement central que des municipalités, prive sans doute la région de retombées potentielles bien plus importantes.

ANNEXE 1 – DÉFINITIONS

ARTS, SPECTACLES ET LOISIRS (SCIAN 71)

Le secteur 71, Arts, spectacles et loisirs, comprend les établissements dont l'activité principale consiste à exploiter des installations ou à fournir des services répondant aux préférences de leurs clients en matière de culture, de divertissement et de loisirs. Ces établissements :

- assurent la production et la promotion de spectacles, d'activités ou d'expositions destinés au grand public;
- fournissent les compétences artistiques, créatrices et techniques nécessaires à la production de spectacles et de produits artistiques;
- préservent et exposent des objets et des sites présentant un intérêt historique, culturel ou éducatif;
- exploitent des installations ou assurent des services qui permettent à la clientèle de participer à des activités sportives ou récréatives ou de s'adonner à des passe-temps ou à des loisirs.

Ce secteur inclut les trois sous-secteurs suivants : Arts d'interprétation, sports-spectacles et activités connexes; Établissements du patrimoine; et Divertissement, loisirs, jeux de hasard et loteries. (Définition tirée de Statistique Canada, 2018)

CULTURE

La définition de la culture utilisée dans le présent rapport se base sur le *Cadre conceptuel pour les statistiques de la culture 2011* de Statistique Canada. Cette définition très large se lit comme suit :

Activité artistique créative et les biens et services produits par cette activité, et la préservation du patrimoine (Statistique Canada, 2011, p. 23).

Le secteur de la culture regroupe plusieurs domaines et sous-domaines. En nous inspirant de la structure proposée dans le cadre conceptuel de Statistique Canada et des catégories couramment utilisées par l'Institut de la statistique du Québec pour délimiter le secteur de la culture, nous adoptons la nomenclature suivante pour désigner les principaux domaines de la culture :

1. Muséologie et patrimoine
2. Bibliothèques, lecture et livres
3. Arts de la scène

4. Arts visuels, architecture et métiers d'art
5. Création littéraire et édition
6. Cinéma et radiotélédiffusion
7. Médias numériques
8. Musique et enregistrement sonore

INDUSTRIE DE L'INFORMATION ET INDUSTRIE CULTURELLE (SCIAN 51)

Le secteur 51, industrie de l'information et industrie culturelle, comprend les établissements dont l'activité principale consiste à produire et à distribuer (sauf par des méthodes propres au commerce de gros et de détail) des produits d'information et des produits culturels. Sont également inclus dans ce secteur les établissements qui offrent les moyens de transmettre ou de distribuer ces produits ou qui offrent un accès à du matériel servant au traitement des données et à de l'expertise pour traiter les données.

La valeur de ces produits réside dans leur contenu informatif, éducatif, culturel ou récréatif, et non dans le format sous lequel ils sont distribués. Les principales composantes de ce secteur sont l'édition, les industries du film et de l'enregistrement sonore, la radiodiffusion et la télédiffusion, les télécommunications, et les industries de traitement et d'hébergement de données. Les bibliothèques et archives sont également comprises dans ce secteur. (Définition tirée de Statistique Canada, 2018)

INFRASTRUCTURE CULTURELLE

Bernier et Marcotte (2010) font une distinction entre l'infrastructure culturelle, l'établissement culturel et le produit culturel. Un exemple emprunté au domaine des arts de la scène permet d'illustrer ces différences :

Infrastructure culturelle : la salle de spectacle

Produit culturel : le spectacle (une pièce de théâtre)

Établissement culturel : la compagnie de théâtre qui présente la pièce de théâtre.

Dans le présent rapport, nous privilégions le terme « infrastructure culturelle » à celui d'établissement culturel pour désigner les infrastructures à caractère public, dédiées, conçues et aménagées spécifiquement pour des fonctions culturelles. Selon cette définition de Bernier et Marcotte (2010), les infrastructures culturelles englobent : 1) les lieux de production, de diffusion et de formation dédiés aux arts visuels, métiers d'art et arts médiatiques; 2) les lieux de production, de diffusion et de formation dédiés aux arts de la scène; 3) les lieux dédiés au patrimoine, aux institutions muséales et aux archives; 4) les

bibliothèques et autres lieux dédiés au livre; 5) les infrastructures de l'enregistrement sonore, du cinéma et de l'audiovisuel; 6) les infrastructures de la radio et de la télévision; et 7) les lieux de production, de formation et de diffusion culturelle multidomains.

MULTIPLICATEURS D'ENTRÉES-SORTIES

Les multiplicateurs d'entrées-sorties provinciaux de Statistique Canada sont des données utilisées « pour évaluer les effets sur l'économie d'un changement exogène dans la demande finale pour la production d'une industrie donnée. Ils fournissent une mesure d'interdépendance entre une industrie et le reste de l'économie ». (Définition tirée de Statistique Canada. Multiplicateurs nationaux et provinciaux, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/15F0046X>).

PIB AUX PRIX DE BASE ET PIB AUX PRIX DU MARCHÉ

Le PIB est défini comme la valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation (Définition de Statistique Canada; http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/profil03/econo_fin/conj_econo/cptes_econo/pib03.htm)

Le produit intérieur brut (PIB) par industrie aux prix de base est une mesure de la production économique qui s'effectue en territoire canadien. Le terme « brut » dans PIB signifie que cette mesure inclut la dépréciation du capital (les édifices, les machines et le matériel). Les estimations de la production sont établies pour 192 industries distinctes et 81 agrégats, basées sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord. (Statistique Canada; http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=1301)

Le produit intérieur brut (PIB) aux prix du marché représente le résultat final de l'activité de production des unités productrices résidentes. Il est défini comme la valeur de tous les biens et services produits moins la valeur des biens et services utilisés dans leur création. (Portail des données ouvertes de l'UE;

<https://data.europa.eu/euodp/fr/data/dataset/bNmKTSRdcHMFxxw1vDwwww>)

RÉGION MÉTROPOLITAINE DE RECENSEMENT (RMR)

Territoire formé d'une ou de plusieurs municipalités voisines les unes des autres qui sont situées autour d'un noyau. Une région métropolitaine de recensement doit avoir une population totale d'au moins 100 000 habitants et son noyau doit compter au moins 50 000 habitants (Définition de Statistique Canada).

La partie québécoise de la RMR est composée de la ville de Gatineau, des sept municipalités de la MRC des Collines-de-l'Outaouais (Val-des-Monts, Cantley, La Pêche, Chelsea, Pontiac, L'Ange-Gardien, Notre-Dame-de-la-Salette), de six municipalités dans la MRC Papineau (Thurso, Lochaber, Lochaber-Partie-Ouest, Val-des-Bois, Bowman, Mayo) et de la municipalité de Denholm dans la MRC Vallée-de-la-Gatineau.

TRAVAILLEURS DE LA CULTURE

L'expression « travailleurs de la culture » inclut à la fois les travailleurs qui exercent une profession culturelle et ceux qui n'exercent pas une profession culturelle, mais qui travaillent dans une industrie culturelle (Danvoye, 2018b, p. 4). Par exemple, le comédien et le comptable à l'emploi de la troupe de théâtre sont tous les deux considérés comme des travailleurs de la culture.

BIBLIOGRAPHIE

« AGA Tourisme Outaouais, nouveau CA et bilan », *Tourismexpress, L'actualité de l'industrie touristique*, 19 juin 2019. <https://tourismexpress.com/nouvelles/aga-tourisme-outaouais-nouveau-ca-et-bilan>

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES SALONS DU LIVRE (2016). *Mémoire au Ministère de la Culture et des Communications dans le cadre de la consultation portant sur le Renouveau de la politique culturelle du Québec*, 3 juin 2016. https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/Politique-culturelle/Memoires_Metadonnees/Association_quebecoise_des_Salons_du_livre.pdf

AVISEO CONSEIL (2017). Analyse économique de l'impact d'une désignation patrimoniale du Quartier-du-musée sur la ville de Gatineau et la porte d'entrée de la Capitale. Rapport préfinal, 28 septembre 2017.

BEAULIEU M. et LAFOND-BÉLANGER, G. (2018). *Produit intérieur brut régional par industrie au Québec. Édition 2018*. Série économie. Institut de la statistique du Québec, 198 p. + annexes. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/comptes-economiques/comptes-production/pib-regional-2018.pdf>

BERNIER, S. et MARCOTTE, P. (2010). *Les infrastructures culturelles dans la municipalité. Nomenclature, recensement et état des lieux. Rapport final*. UQTR. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/infrastructures-culturelles.pdf>

CALQ – CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC (2017). *Rapport annuel de gestion 2016-2017*. https://www.calq.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2017/10/rag_2016-2017.pdf.

CAPACOA (2016). *Données statistiques sur la diffusion des arts de la scène*. <https://capacoa.ca/fr/services/promotion-des-arts/statistiques>.

COALITION CANADIENNE DES ARTS (s.d.). *L'économie et les arts*. <http://www.lacoalitioncanadiennedesarts.com/ressources/leconomie-et-les-arts>

COALITION LA CULTURE – LE CŒUR DU QUÉBEC (2018). *Pour la culture : cinq propositions pour une Politique économique adaptée aux arts et à la culture*. Consultation prébudgétaire 2018.

COMPÉTENCE CULTURE (2018). *Sommaire du diagnostic des ressources humaines du secteur culturel au Québec 2018-2021. Résultat d'une démarche de cocréation des connaissances avec les associations et regroupements nationaux et régionaux*. http://www.cqrhc.com/assets/application/files/1a41c2caf50e212_file.pdf

CONSEIL DES ARTS DE LA CHAMBRE WAKEFIELD LA PÊCHE (2018). *L'importance de l'investissement municipal et régional dans l'économie culturelle – Un énoncé de position*. Document soumis à la MRC des Collines le 12 décembre 2018.

CONSEIL DU PATRONAT DU QUÉBEC (2018). *Faut-il se divertir pour prospérer?* <https://www.cpq.qc.ca/workspace/uploads/files/faut-il-se-divertir-pour-prosperer.pdf>

CULTURE CENTRE-DU-QUÉBEC (2015). *Portrait statistique des arts et de la culture en Mauricie et au Centre-du-Québec*. https://www.culturecdq.ca/images/pdf/Rapport_final_Juin_2015.pdf

CULTURE MAURICIE (2016). *Les arts et la culture. Secteur porteur de l'économie en Mauricie*. Document réalisé avec la contribution de Frédéric Laurin, Ph.D. en économie, et l'Institut de recherche sur les PME (INRPME) de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

CULTURE OUTAOUAIS (2017). *Élections municipales 2017. Miser sur les arts et la culture pour faire de l'Outaouais une région dynamique et rayonnante. 17 propositions pour relever les défis d'aujourd'hui et de demain*.

DANVOYE, M. (2018a). « La fréquentation des institutions muséales en 2016 et 2017 », *Optique culture*, n° 60, mai, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-16. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/bulletins/optique-culture-60.pdf]

DANVOYE, M. (2018b). « Les professions de la culture et des communications au Québec en 2016 », *Optique culture*, n° 63, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, décembre, 28 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/bulletins/optique-culture-63.pdf].

DUBÉ, G. (2018). « Dix ans de dépenses en culture des municipalités, de 2007 à 2016 », *Optique culture*, n° 59, mai, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-16. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/bulletins/optique-culture-59.pdf].

EY (2015). *Un monde très culturel. Premier panorama mondial de l'économie de la culture et de la création*. Étude réalisée pour la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs. https://fr.unesco.org/creativity/sites/creativity/files/un_monde_tres_culturel_premier_panorama_mondial_de_leconomie_de_la_culture_et_de_la_creation.pdf

FFO – FESTIVAL DU FILM DE L'OUTAOUAIS (2016). *Mémoire présenté par le Festival du film de l'Outaouais au Comité-conseil sur le renouvellement de la politique culturelle du Québec*. Le 22 août 2016 à Gatineau. https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/consultation-publique/memoires/Memoire-Festival-Film-Outaouais_20160822.pdf

FONDACTIONS COMMUNAUTAIRES DU CANADA (2017). *Signes vitaux : Arts et appartenance*. Rapport préparé en partenariat avec l'Association canadienne des organismes artistiques/the Canadian Arts Presenting Association (la CAPACOA). <https://capacoa.ca/fr/services/recherche/appartenance>

FORTIER, C. (2018). « La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2017 », *Optique culture*, no 61, octobre, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1- 16. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/bulletins/optique-culture-61.pdf]

GOVERNEMENT DU QUÉBEC (s.d.) *Liste des institutions muséales agréées*.
<https://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=5869>

GOVERNEMENT DU QUÉBEC (2013). *Culture aujourd'hui demain. Agenda 21 de la culture du Québec*, ministère de la Culture et des Communications.
<https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/agenda21/A21C-Brochure-FR-2013.pdf>

HILL STRATÉGIES (2010). « Les artistes dans les petites villes et les municipalités rurales du Canada, basé sur le recensement de 2006 ». *Regards statistiques sur les arts*, vol. 8, no 2, janvier 2010.

HILL STRATÉGIES (2013). « Les arts et le bien-être individuel au Canada – Résumé ». *Regards statistiques sur les arts*, vol. 11, no 2, 30 janvier 2013.

HILL STRATÉGIES (2014). « Les artistes et les travailleurs culturels dans les municipalités du Canada. Basé sur l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 ». *Regards statistiques sur les arts*, vol. 13, no 1, décembre 2014.

HILL STRATÉGIES (2019). « Avantages économiques de la culture en 2017 ». *Recherches sur les arts*, vol. 18, no 2, juin 2019.

ISQ – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2018). *Produit intérieur brut régional par industrie au Québec. Édition 2018*. <https://communicationsgraphiques.org/wp-content/uploads/2018/09/pib-regional-2018.pdf>

KPMG (2018). *Retombées économiques consolidées de 17 membres du RÉMI*. Rapport final. 18 mai 2018.

LECLERC, Y. (2016). *Étude sur la situation des ateliers d'artistes sur le territoire de la Ville de Gatineau*, rapport présenté au Conseil municipal de la Ville de Gatineau en juin 2016.

LECLERC, Y. (2018). *L'action culturelle et le développement territorial. Le quartier Saint-Roch à Québec et autres cas de réussite*. Les Presses de l'Université Laval.

MAISON DE LA CULTURE DE GATINEAU (2018). *Rapport annuel 2018*.
<http://www.maisondelaculture.ca/Salle-Odysee/pdf/Rapport-activites-2018.pdf>

MCC – MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS (2016). *Les pratiques culturelles au Québec en 2014 – Recueil statistique – Volume 2. Régions et municipalités*.
https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/publications/Enquete_pratiques_culturelles/RecueilStat2014-Vol2.pdf

OCCQ – OBSERVATOIRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC (2018). *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante. Édition 2018. L'exploitation cinématographique*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 63 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/cinema-audiovisuel/film2018.pdf].

RADIO-CANADA (2017). « Un souffle artistique pour des édifices historiques de Gatineau ». Texte de Christelle d'Amours pour *Tout inclus* publié sur le site de *ICI Ottawa-Gatineau* le jeudi 13 juillet 2017. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1045168/art-expositions-edifices-historiques-gatineau>

RÉSEAU BIBLIO DE L'OUTAOUAIS (2019a). Rapport annuel 2018-2019. <https://www.reseaubibliooutaouais.qc.ca/qui-sommes-nous/publications>

RÉSEAU BIBLIO DE L'OUTAOUAIS (2019b). *Plus de 55 ans de culture en mouvement!* Communiqué du 3 juin 2019. <http://valleedelagatineau.ca/biblio/biblio-prix-2018.pdf>.

RÉSEAU VEILLE TOURISME (2011). *Tourisme culturel et patrimonial, un produit en croissance à travers le monde*, analyse publiée le 5 janvier 2011. <https://veilletourisme.ca/2011/01/05/tourisme-culturel-et-patrimonial-un-produit-en-croissance-a-travers-le-monde/>

RÉSEAU VEILLE TOURISME (2018). *Intérêt des voyageurs pour les activités culturelles*, analyse publiée le 4 juin 2018. <https://veilletourisme.ca/2018/06/04/tourisme-culturel-interet-profil-quebecois/>

RPGO - RÉSEAU DU PATRIMOINE DE GATINEAU ET DE L'OUTAOUAIS (2016). *Dossier de présentation sur la situation muséale en Outaouais en vue d'un projet d'infrastructure muséale régionale*.

RPGO - RÉSEAU DU PATRIMOINE DE GATINEAU ET DE L'OUTAOUAIS (2017). *Sommaire du Dossier de présentation sur la situation muséale en Outaouais en vue d'un projet d'infrastructure muséale régionale*, janvier 2017.

RPGO - RÉSEAU DU PATRIMOINE DE GATINEAU ET DE L'OUTAOUAIS (2018). *Information sur MuséO, le projet d'infrastructure muséale régionale en Outaouais*.

SERVICE CANADA (2018). *Portrait sectoriel – Industrie de l'information, industrie culturelle, Arts, spectacles et loisirs (SCIAN 51 ET 71)*. Québec, Horizon 2018-2020. Préparé par la Direction de l'analyse du marché du travail de Service Canada, Québec. http://www.edsc.gc.ca/img/edsc-esdc/jobbank/SectoralProfiles/QC/SP-QC-20182020-NAICS51_71_fr.pdf

SIMARD, M. et HÉBERT, L. (2008). *Impacts multiples des entreprises culturelles en milieu rural au Québec : l'exemple de Brome-Missisquoi*, INRS, communication présentée dans le cadre du colloque « Arts et territoires : vers une nouvelle économie culturelle? », 76^e congrès de l'ACFAS, 6 mai 2008. <http://www.neoruraux.ucs.inrs.ca/PDF/ACFASmai08.pdf>

SLO – SALON DU LIVRE DE L'OUTAOUAIS (2018). *Rapport annuel 2017-2018*.

SLO – SALON DU LIVRE DE L'OUTAOUAIS (2019). Site Web. <http://slo.qc.ca/>

SOUCY, É. (2013). « Diagnostic culturel de l'Outaouais ». Synthèse du rapport *La culture en Outaouais... vers une vision commune* réalisé pour le Conseil régional de la culture de l'Outaouais, la CRÉO, le MCC et la Ville de Gatineau.

STATISTIQUE CANADA (2011). *Cadre conceptuel pour les statistiques de la culture 2011*. Centre canadien pour les statistiques de la culture.

STATISTIQUE CANADA (2018). *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) Canada 2017 version 3.0*. <https://www.statcan.gc.ca/fra/sujets/norme/scian/2017/v3/index>

TOURISME MONTRÉAL (2015). *La culture comme levier économique – Des connaissances percutantes pour l'industrie touristique (version courte)*. <http://www.octgm.com/toolkit/fr/statistiques/culture-levier-economique.pdf>

VILLE DE GATINEAU (2016). *Placer la culture au centre de nos vies : vers un nouveau partenariat culturel*. Projet de mémoire présenté par la Ville de Gatineau au ministère de la Culture et des Communications dans le cadre du renouvellement de sa politique culturelle. https://www.gatineau.ca/docs/guichet_municipal/politiques_vision/memoire_politique_culturelle.r-CA.pdf

VILLE DE GATINEAU (2018). *Programme de soutien aux organismes culturels – Guide 2019*. https://www.gatineau.ca/docs/guichet_municipal/subventions_commandites/programme_soutien_organismes_culturels.pdf

VILLE DE MONTRÉAL (2017a). *Profil sectoriel. Arts, spectacles et loisirs (SCIAN 71). Agglomération de Montréal*. http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/PS_ARTS%20SPECTACLES%202017.PDF

VILLE DE MONTRÉAL (2017b). *Profil sectoriel. Industrie de l'information et industrie culturelle (SCIAN 51). Agglomération de Montréal*. http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/PS_INFORMATION%20CULTURE%202017.PDF